

An aerial photograph of Saint-Étienne, France, showing a dense urban landscape with numerous buildings, streets, and green spaces. The city is nestled in a valley, with hills visible in the background. The image is used as a background for the cover of the report.

**École Nationale
Supérieure
d'Architecture**
de Saint-Étienne ENSASE
Rapport d'activité
2018–2019



001







Sommaire

008 Éditorial

L'ÉCOLE

014 L'ENSASE en chiffres

TEMPS FORTS

- 028 Chine, construire l'héritage
- 029 Campus Région
- 029 Workshop « Charpentes »
- 029 Archiclass'
- 030 Habiter au XXI^e siècle les édifices des années 1950-1970
- 030 Prix de l'Étudiant
- 031 Paroles étudiantes : le Fatboy show
- 031 Rencontres Franco-Arméniennes
- 032 Remise des Palmes académiques
- 033 Signature du contrat d'établissement
- 034 Attractivité étudiante
- 034 BIM'SE 2019
- 034 Bridge challenge
- 035 Remise du Label Diversité
- 035 Association des Alumni
- 036 Casa Cavalla
- 036 Accueil de la délégation arménienne
- 037 Remise du Prix de l'Audace artistique et culturelle

ÉTUDIER

- 046 Licence
- 047 Master
- 052 HMONP
- 052 Insertion Professionnelle
- 053 Développement de l'activité de formation professionnelle
- 054 Entrer à l'ENSASE

VOYAGER

- 062 Une stratégie pour l'international
- 064 Partenariats
- 065 Mobilité étudiante
- 066 Workshops internationaux

CHERCHER

- 079 Publications de l'ENSASE
- 081 Bilan d'activité du GRF *Transformations*
- 090 Activités et productions scientifiques
- 094 Bilan d'activité du réseau scientifique thématique ERPS
- 097 Structuration du parcours doctoral

S'ENGAGER

- 104 Une école engagée
- 104 Des actions concrètes
- 105 Égalité des chances en ENSA
- 106 Associations étudiantes
- 108 Moyens généraux
- 108 Informatique et Multimédia

VALORISER

- 114 Diffusion de la culture architecturale
- 115 Conférences
- 119 Cycle Université pour tous
- 123 Expositions
- 132 Plan(s) Libre(s)
- 132 Portes ouvertes
- 132 Forum de l'Enseignement Supérieur
- 133 Mission d'éducation artistique et culturelle
- 140 Bibliothèque

GOUVERNER

- 148 Organigramme
- 149 Instances
- 154 Ressources humaines
- 157 Service Gestion budgétaire et comptable
- 158 Partenaires



Éditorial

1968-2018. À l'heure on l'on célèbre le 50^e anniversaire de l'émancipation des écoles d'architecture de l'École des Beaux-Arts de Paris, plusieurs décrets publiés en février 2018 achèvent le processus en leurs donnant une pleine maturité.

Les écoles d'architecture adoptent dorénavant les standards de l'enseignement supérieur, tant dans la gouvernance que dans les modalités de gestion : la collégialité prime avec la création d'une instance de représentation des enseignants-chercheurs, des représentants des étudiants et des personnels sont élus dans les différents conseils, le Conseil d'administration comporte désormais 40% de personnalités extérieures avec un(e) président(e) élu(e), le directeur a vocation à enseigner...

Tous les enseignants sont désormais des enseignants-chercheurs de plein droit, avec une activité de recherche et les décharges horaires afférentes. Une stratégie de recrutement propre à l'établissement peut être développée. C'est la pleine reconnaissance de l'architecture comme discipline scientifique.

En étant légitime face aux partenaires académiques français et étrangers, cette nouvelle organisation plus démocratique est ouverte à l'extérieure et conforte l'ancrage territorial de l'école.

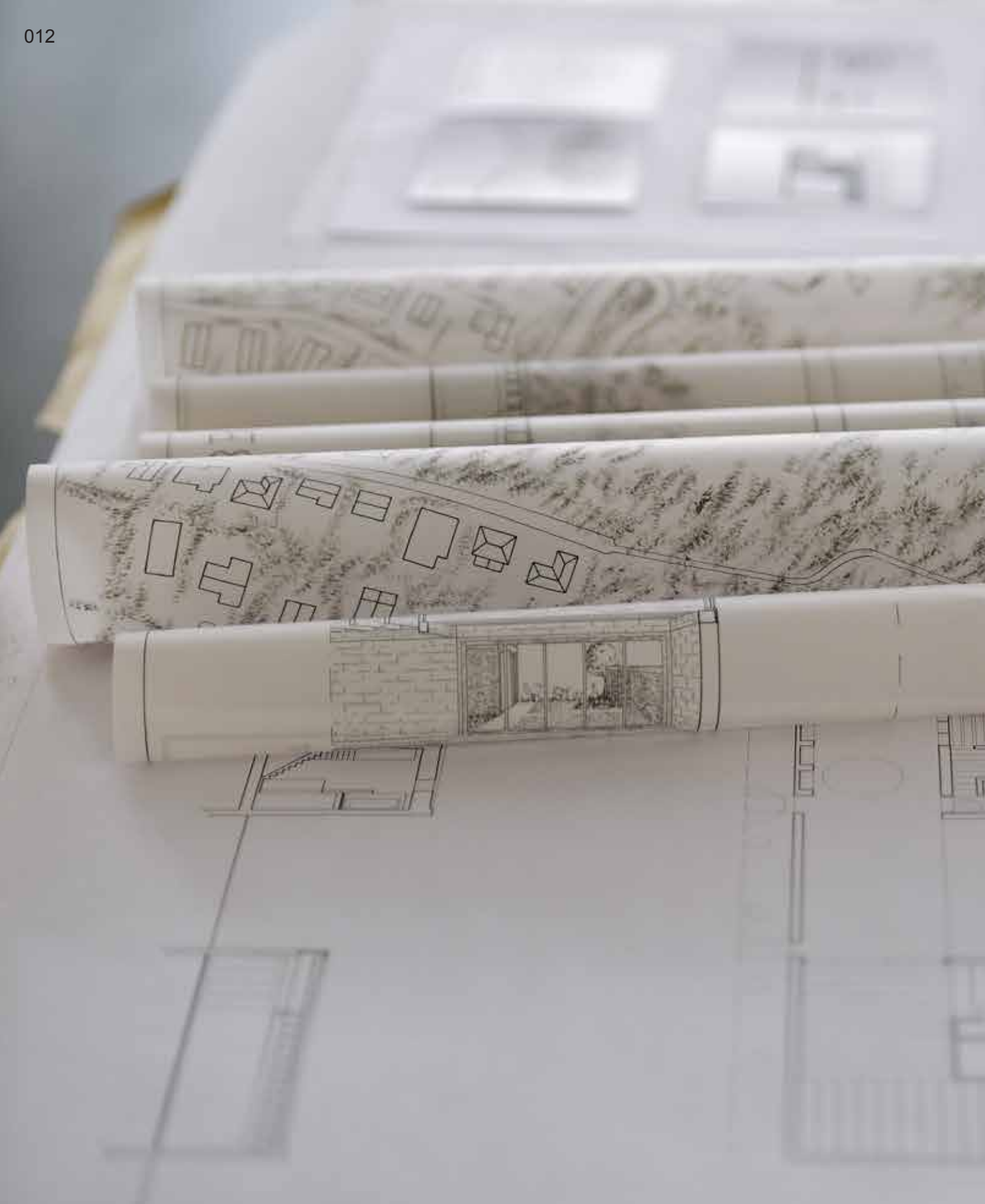
Avec son association par décret avec l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne au sein de la Communauté d'universités et d'établissements de Lyon, l'ouverture de mentions de master et de formations continues, l'école est déjà largement intégrée dans la politique de site. Elle bénéficie à ce titre d'une reconnaissance sur des domaines d'excellence comme le BIM (building information modeling), la culture constructive avec les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau, l'expertise des espaces ruraux avec son réseau scientifique et thématique, et l'expertise sur l'habitat, en particulier dans les territoires post-industriels. Ces spécificités ont été reconnues dans le premier contrat d'établissement signé avec le Ministère de la Culture.

Mais ces efforts seraient vains sans une solide formation initiale construite sur le double enracinement universitaire et professionnelle. Ce socle comporte les dynamiques de recherche et les processus de professionnalisation pour offrir aux diplômés les voies d'expressions de leurs compétences aux travers des multiples métiers de l'architecture. En lui conférant les valeurs d'un citoyen, la formation acquise à l'école leurs permettront de relever les défis sociaux, sociétaux, environnementaux contemporains.

Ces enseignements et recherches portés par des enseignants dévoués et exigeants ne pourraient prospérer sans le professionnalisme de services administratifs engagés et disponibles. Qu'ils en soient tous ici chaleureusement remerciés.

Jacques Porte, directeur





L'ÉCOLE

→ 643 ÉTUDIANTS

ÉTAT DES EFFECTIFS ÉTUDIANTS

		1° INSCRITS	RÉINSCRITS	TOTAL
1 ^{ER} CYCLE	1 ^{ère} année	98	26	124
	2 ^{ème} année	4	95	99
	3 ^{ème} année	3	76	79
	Total	105	197	302
2 ^{ÈME} CYCLE	1 ^{ère} année	26	78	104
	2 ^{ème} année	0	79	79
	Total	26	157	183
HMONP		2	43	45
DOCTORANTS		3	5	8
AUTRES FORMATIONS		77	8	85
FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE DIPLÔMANTE		20	0	20
TOTAL		233	410	643

→ 384 FEMMES

→ 259 HOMMES

RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS SELON LE SEXE ET LA NATIONALITÉ

		FRANÇAIS		ÉTRANGERS		TOTAL
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
1 ^{ER} CYCLE	1 ^{ère} année	49	67	2	6	124
	2 ^{ème} année	25	62	4	8	99
	3 ^{ème} année	25	40	6	8	79
	Total	99	169	12	22	302
2 ^{ÈME} CYCLE	1 ^{ère} année	34	40	14	16	104
	2 ^{ème} année	21	39	10	9	79
	Total	55	79	24	25	183
HMONP		14	25	2	4	45
DOCTORANTS		6	2	0	0	8
AUTRES FORMATIONS		33	40	2	10	85
FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE DIPLÔMANTE		12	8	0	0	20
TOTAL		219	323	40	61	643

TRANSFERTS ENTRE LES ÉCOLES

ÉCOLE D'ORIGINE	ENTRÉES DANS L'ÉCOLE (selon les écoles d'origine)	SORTIES DE L'ÉCOLE (selon les écoles d'accueil)
Paris - Belleville	0	1
Paris - La Villette	0	1
Bretagne	0	1
Grenoble	2	1
Lille	0	1
La Réunion	0	1
Nancy	0	1
Strasbourg	0	2
Toulouse	0	1
TOTAL	2	10

RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS PAR PROFESSION ET CATÉGORIE SOCIALE DU CHEF DE FAMILLE (PÈRE, MÈRE OU TUTEUR)

		1° INSCRITS 2018–2019	ARCHITECTES DIPLOMÉS D'ÉTAT 2017–2018
AGRICULTEURS	Agriculteur exploitant	4	2
ARTISANS, COMMERÇANTS ET CHEFS D'ENTREPRISES	Artisan	7	0
	Commerçant et assimilé	3	3
	Chef d'entreprise de 10 salariés ou plus	6	5
CADRES ET PROFESSIONS INTELLEC- TUELLES SUPÉRIEURES	Profession libérale	14	3
	Cadre de la fonction publique	4	4
	Professeur et assimilé, profession scientifique	10	6
	Profession de l'information, des arts et des spectacles	0	1
	Cadre administratif et commercial d'entreprise	6	10
	Ingénieur et cadre technique d'entreprise	16	8
PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES	Instituteur et assimilé	0	1
	Profession interméd. de la santé et du travail social	3	3
	Profession interméd. admin. de la fonction publique	1	0
	Profession interméd. admin. et commerciale d'entreprise	0	2
	Technicien	6	4
	Contremaître, agent de maîtrise	1	4
EMPLOYÉS	Employé civil et agent de service de la fonction publique	7	4
	Policier et militaire	1	0
	Employé administratif d'entreprise	4	1
	Employé de commerce	6	1
	Personnel de service direct aux particuliers	1	0
OUVRIERS	Ouvrier qualifié	6	2
	Ouvrier non qualifié	1	1
RETRAITÉS	Retraité cadre et profession intermédiaire	1	1
	Retraité employé et ouvrier	4	1
INACTIFS	Personne sans activité professionnelle	5	1
NON RENSEIGNÉES		7	6
TOTAL		124	74

ORIGINE DÉPARTEMENTALE DU DIPLÔME D’ACCÈS
DES FRANÇAIS 1^{ERS} INSCRITS 1^{ÈRE} ANNÉE

RÉGION	DÉPARTEMENT		TOTAL
Bretagne	Finistère	1	1
Pays de la Loire	Loire-Atlantique	2	3
	Maine-et-Loire	1	
Nouvelle Aquitaine	Corrèze	1	2
	Pyrénées-Atlantiques	1	
DOM-TOM			1
Occitanie	Aude	1	2
	Haute-Garonne	1	
Centre – Val de Loire	Indre	1	2
	Loiret	1	
Bourgogne – Franche-Comté	Côte-d'Or	2	12
	Doubs	1	
	Saône-et-Loire	9	
Auvergne – Rhône-Alpes	Ain	11	85
	Allier	3	
	Ardèche	3	
	Drôme	3	
	Isère	12	
	Loire	10	
	Haute-Loire	3	
	Puy-de-Dôme	1	
	Rhône	26	
Provence – Alpes – Côte d’Azur	Alpes-de-Haute-Provence	1	6
	Hautes-Alpes	1	
	Bouches-du-Rhône	1	
	Var	3	
ÉTRANGER (DIPLOME FRANÇAIS)			8
NON RENSEIGNÉS			2
TOTAL			124

→ 135 PREMIERS INSCRITS

ORIGINE SCOLAIRE DES 1^{ERS} INSCRITS ET DES ARCHITECTES DIPLOMÉS D’ÉTAT

		1 ^{ERS} INSCRITS 2018 – 2019	ARCHITECTES DIPLOMÉS D’ÉTAT 2017 – 2018
DIPLOME D'ENTRÉE DANS L'ÉCOLE			
NIVEAU BAC.	Série L (A) - Littéraire	2	4
	Série ES (B) - Économique et Social	11	4
	Série S (C,D,D',E) - Scientifique	66	44
	Série STI2D et STD2A (STI, F1A, F1E, F2, F3, F4, F9, F10A, F10B, F12) Sc. & Tech. Ind.	6	3
	Série STL (F5, F6, F7, F7') - Sc. & Techno. Laboratoire	1	0
	Série STMG (STG, STT, G, H) - Sc. & Techno. du Management et Gestion	1	0
	Baccalauréat professionnel	8	2
	Diplôme étranger niveau bac.	15	7
DIPLOMES D'ÉTUDES SUPÉRIEURES	BTS	6	0
	DUT	1	0
	Licence ou Niveau L3	3	2
	Autres diplômes (dont diplômes étrangers)	12	8
NON DÉCLARÉS		3	0
TOTAL		135	74

→ 174 DIPLÔMÉS

DIPLÔMÉS DE 1^{ER} CYCLE, 2^{ÈME} CYCLE ET HMONP AU TERME DE L'ANNÉE 2017–2018

		FRANÇAIS		ÉTRANGERS		TOTAL
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
1 ^{ER} CYCLE	<= 3 inscriptions	17	25	0	4	46
	4 inscriptions	14	15	0	1	30
	>= 5 inscriptions (aménagements)	0	1	0	0	1
	Total	31	41	0	5	77
2 ^{ÈME} CYCLE	<= 2 inscriptions	20	26	1	3	50
	3 inscriptions	7	13	1	2	23
	4 inscriptions (dérogations)	0	0	0	1	1
	Total	27	39	2	6	74
HMONP		9	9	3	2	23
TOTAL		67	89	5	13	174

AUTRES DIPLÔMES : MASTERS EN PARTENARIAT ET DOCTORATS

	1 ^{ERS} INSCRITS		RÉINSCRITS	TOTAL
	Français	Étrangers		
MASTER VILLE ENVIRONNEMENT URBAIN – PARCOURS EPAM	8	2	7	17
MASTER GESTION DE L'ENVIRONNEMENT	13	0	0	13
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE	5	0	0	5
BIM'SE	35	0	0	35
MASTER ALTERVILLE	15	0	0	15
TOTAL	76	2	7	85

	1 ^{ERS} INSCRITS		RÉINSCRITS	TOTAL	Doctorats délivrés en 2017–2018
	Français	Étrangers			
UNITÉS DE RECHERCHE					
Laboratoire Transformation(s)	4	1	4	9	1

→ 76 ÉTUDIANTS ÉTRANGERS → 49 ÉTUDIANTS FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS DE LA FORMATION INITIALE EN 2018–2019

EUROPE	19
AFRIQUE	23
MOYEN-ORIENT	9
ASIE	16
AMÉRIQUES	25
TOTAL	92

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS ACCUEILLIS AU SEIN DU CURSUS AU TITRE DE LA MOBILITÉ DANS LE CADRE DE CONVENTIONS OU DE PROGRAMMES D'ÉCHANGE EN 2017–2018

2 ^{ÈME} CYCLE / Durée du séjour supérieure ou égale à 3 mois	
EUROPE	13
AFRIQUE	1
MOYEN-ORIENT	2
ASIE	4
AMÉRIQUES	15
TOTAL	35

DESTINATION GÉOGRAPHIQUE DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS ACCUEILLIS DANS LES ÉCOLES ÉTRANGÈRES AU TITRE DE LA MOBILITÉ DANS LE CADRE DE CONVENTIONS OU DE PROGRAMMES D'ÉCHANGE EN 2018–2019

2 ^{ÈME} CYCLE / Durée du séjour supérieure ou égale à 3 mois	
EUROPE	34
ASIE	1
AMÉRIQUES	14
TOTAL	49





TEMPS

FORTS



Chine, construire l'héritage

15 septembre 2018

Dans le cadre de la programmation de l'exposition « Chine, construire l'héritage », l'ENSASE a accueilli une délégation chinoise avec les personnalités suivantes : Fan Zhe (artiste designer, commissaire d'expositions et propriétaire du Centre d'art contemporain du Chambon sur Lignon), Liu Yichun (architecte, Atelier Deshaus), Hua Li (architecte, Trace Architecture Office), Zhuo Min (architecte, professeur à la China Academy of Arts d'Hangzhou), Chen Haoru (Atelier Chen Haoru), Wu Shabing (Icomos), Shao Yong (urbaniste, professeur), Zhang Ke (architecte, Standardarchitecture), Tian Tan.

Tous ont été reçus, accompagnés des partenaires de cette coopération : Florent Pigeon (vice-président de l'Université Jean Monnet Saint-Étienne), Valérie Disdier (Archipel-Centre De Culture Urbaine), Claude Tautel et Romain Chazalon (enseignants à l'ENSASE), Françoise Ged (architecte, Cité de l'architecture et du patrimoine) et Jérémy Cheval (architecte-docteur, École urbaine de Lyon).



Campus Région

24 septembre 2018

Une vingtaine de formations regroupées sous le projet LUSE (Level Up from Saint-Étienne) rejoignent les labellisés Campus Région. Cette labellisation démontre la coopération entre plusieurs partenaires stéphanois dont l'Université Jean Monnet Saint-Étienne, l'École d'ingénieurs Télécom Saint-Étienne, l'École des Mines de Saint-Étienne, Emlyon business school - campus Saint-Étienne et l'ENSA Saint-Étienne.

Workshop « Charpentes »

26 au 28 septembre 2018

Les étudiants de master 1 de l'ENSASE ont conçu et organisé un workshop d'apprentissage de la construction d'une charpente en bois. Ils ont, pour cela, pu bénéficier du savoir-faire et de l'accompagnement des Compagnons du Devoir, de la plateforme des Grands Ateliers de l'Isle-d'Abeau et ont été encadrés par leur enseignant ingénieur, Pierre-Antoine Chabriac.

Archiclass'

4 octobre 2018

Le Collège *Les Bruneaux* à Firminy a accueilli pendant un an, Manon Ravel, architecte-scénographe (Soplo) dans le cadre de la toute première résidence d'architecte dans la Loire. Cette résidence, organisée dans le cadre de la mise en œuvre de la politique d'éducation artistique et culturelle portée par l'ENSASE a donné lieu à l'aménagement d'une salle de classe.

Avec l'engagement de leurs enseignants, 90 élèves ont acquis une connaissance et un regard sensible sur leur lieu de vie à partir du déchiffrement de l'œuvre de Le Corbusier située à quelques mètres, et ont pu mettre en pratique leur apprentissage de l'espace en aménageant une salle de classe. Cette démarche donne lieu à une exposition, présentée durant un mois au collège des Bruneaux.

Soutien : DRAC Auvergne-Rhône-Alpes ; Inspection de l'Éduc. Nat. ; DAAC Auvergne-Rhône-Alpes ; site Le Corbusier de Firminy (Saint-Étienne Tourisme).

Habiter au XXI^e siècle

les édifices des années 1950-1970

15-16 novembre 2018
Maison de la Culture,
Firminy

Programme interministériel
«Architecture du XX^e
siècle, matière à projet
pour la ville durable du
XXI^e siècle, Firminy»

À partir d'exemples d'habitats collectifs des années 1950-1970, ce colloque, organisé par le Ministère de la Culture (direction générale des patrimoines - service de l'architecture, sous-direction de l'enseignement et de la recherche en architecture, bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère) et l'ENSASE, a pour objectif de favoriser des témoignages, des échanges et des débats sur la prise en compte aujourd'hui des enjeux de l'adaptation, de la transformation et de la valorisation des architectures du XX^e siècle dans les pratiques professionnelles.
À cette occasion, Agnès Vince, directrice chargée de l'architecture, adjointe au directeur général des Patrimoines s'est rendue à Firminy pour ouvrir la 2^e journée du colloque.

Prix de l'Étudiant décerné

à l'association BIM'SE

25 novembre 2018

L'association BIM'SE reçoit le premier prix de Saint-Étienne Métropole lors du Salon de l'étudiant de Saint-Étienne. M. Gaël Perdriau, président de la métropole remet le prix à Lucas Hallé et Grégoire Riviere, en présence de Mme Corinne L'Harmet Odin, adjointe et de Mme Michèle Cottier, présidente de l'Université Jean Monnet Saint-Étienne.

Paroles étudiantes:

le Fatboy show

30 novembre 2018

Le FatBoy Show, radio étudiante éphémère, a émis sur les réseaux depuis l'atelier des 1^{er} années le lundi 30 novembre entre 18h et minuit. 6h de radio pour accompagner la soirée des étudiants de l'ENSASE avec des témoignages, de la musique et la liberté de parole des étudiants.



Rencontres économiques,

universitaires et culturelles

Franco-Arméniennes

1^{er} décembre 2018

Dans le cadre des Rencontres économiques, universitaires et culturelles Franco-Arméniennes, Mme Gayane Manukyan, vice-consule d'Arménie a été reçue par M. Gaël Perdriau, maire de Saint-Étienne. À cette occasion, André Solnais et Rafi Bedrossian, enseignants à l'ENSASE accompagné du directeur, Jacques Porte, ont présenté huit ans de coopération entre l'ENSASE et l'Université nationale d'architecture et de construction d'Erevan.
Au travers de workshops, les étudiants des deux établissements répondent à un programme de réhabilitation / reconversion de bâtis de la période moderne, en intégrant les problématiques de mutations énergétiques, d'économie foncière, de qualité de l'espace habité, de composition urbaine. Cet échange pédagogique permet aux étudiants de mettre en relation des compétences et savoirs-faire de deux cultures constructives reposant sur des pensées sociales et politiques différentes avec pour socle commun un ancrage sur les problématiques de réorientation des savoirs et de la pratique des architectes liés à la prise de conscience environnementale, durable et responsable.

Remise des Palmes académiques



Au sein de l’amphithéâtre François Tomas de l’ENSASE, s’est tenue la cérémonie de remise des Palmes académiques pour Léla Bencharif et Jean-Michel Dutreuil, nommés Chevalier dans l’Ordre des Palmes académiques sur décision du Premier Ministre, pour service rendu à l’Éducation Nationale. Léla Bencharif, alors présidente du Conseil d’administration de l’ENSASE, est docteure en géographie sociale et directrice-adjointe d’UNIRES (Réseau National des Universités pour l’Éducation à la Santé). Jean-Michel Dutreuil est membre du Conseil d’administration de l’ENSASE, architecte et enseignant-chercheur au sein de l’ENSASE. Les deux récipiendaires se sont vus remettre leurs distinctions des mains de Chris Younès, Chevalier de la Légion d’Honneur et ancienne présidente du Conseil d’administration de l’ENSASE.



Signature du contrat d’établissement



Avec et autour d’Agnès Vince, directrice en charge d’architecture au Ministère de la Culture, Frédéric Gaston, sous-directeur de l’enseignement supérieur et la recherche, Jacques Porte, architecte, directeur de l’école et Pierre Chomette, architecte et vice-président de l’UNSFA.

Le 8 février 2019, à l’occasion de l’installation des nouvelles instances issues de la réforme statutaire des écoles d’architecture, Mme Agnès Vince, directrice en charge de l’architecture a signé avec M. Jacques Porte, directeur de l’École Nationale Supérieure d’Architecture de Saint-Étienne, le premier contrat pluriannuel de l’établissement, qui est également le premier conclu avec une école d’architecture à la suite de la réforme des ENSA intervenue en 2018. À partir des attendus de l’État inscrits dans la Stratégie nationale pour l’architecture, le contrat témoigne du double ancrage académique et professionnel de l’École Nationale Supérieure d’Architecture de Saint-Étienne et lui fixe des objectifs dans le cadre de ses domaines d’excellence et d’expertise : l’espace rural, le logement, le BIM, et la culture constructive avec les Grands Ateliers de L’Isle-d’Abeau.



Attractivité étudiante



L'ENSASE est engagée aux côtés d'autres établissements d'enseignements supérieur stéphanois et de la Métropole de Saint-Étienne dans une campagne de communication nationale pour la promotion du campus stéphanois et des filières d'excellence du territoire. Une campagne d'affichage nationale ainsi que des contenus éditoriaux ont vu le jour sous une même volonté de faire reconnaître le territoire stéphanois comme territoire étudiant.

BIM'SE – édition 2019



Le concours BIM'SE s'est tenu à l'ENSASE, accueillant Daniel Hurtubise, BIM Manager de l'agence Renzo Piano Building Workshop dans le cadre d'une conférence ouverte à tous le 13 mars présentant ainsi son rôle de BIM Manager et ses pratiques en agence d'architecture.



Bridge challenge:



Prix de l'architecture et Prix de la résistance

Concours organisé par les étudiant(e)s de l'École Nationale d'Ingénieurs de Saint-Étienne (ENISE). Réalisation de ponts miniatures sous forme de maquettes, ouvert à tous les étudiants d'Architecture, du BTP ou du Génie Civil, de toute la France. Les équipes d'étudiant(e)s de l'ENSA Saint-Étienne ont obtenu le Prix de l'architecture et le Prix de la résistance : quand le pont résiste à 330kg, mais pas la table ! Les équipes : Mariane Vely, Thomas Guezenec, Léa Boulé, Laura Sermet / Jinho Ahn, Benoît Felgueras, Hugo Vonfeld, Martin Garret / François Xavier Bodet, Lucas Lebel, Ismail Tourissa.

Remise du Label Diversité



Jacques Porte, directeur de l'ENSASE, accompagné de Habib Kralifa, responsable des Ressources humaines, a reçu pour l'ENSASE, à Bercy, le Label Diversité par Olivier Dussopt, Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Action et des Comptes publics, accompagné d'Agnès Saal, haute fonctionnaire à l'Égalité et la Diversité du ministère de la Culture. Une fierté pour Saint-Étienne, qui s'inscrit pleinement dans les valeurs de Gaël Perdriau : le Label Diversité vise à prévenir les discriminations et à promouvoir la diversité dans les secteurs public et privé. Il permet à la structure labellisée d'évaluer et d'adapter ses processus de ressources humaines. L'ENSASE est une des rares structures publiques à avoir réalisé cette démarche. Un travail conséquent, reconnu aujourd'hui aux côtés d'établissements prestigieux comme La Cité des Sciences, l'Opéra Comique ou même le Ministère de la Culture.



Association des Alumni



Manon Desbled, Julien Chazal, Albin Maury ont profité de la Cérémonie de remise des parchemins de diplômes pour annoncer la création nouvelle de l'association des diplômés de l'ENSASE (Alumni). L'association s'est donnée pour mission de développer et d'animer un réseau d'anciens étudiants.es diplômés.es de l'ENSASE ; de mettre en place des actions favorisant la rencontre et l'échange entre le monde étudiant et le monde professionnel ; de partager la diversité des pratiques en architecture. Elle souhaite ainsi faire perdurer la dynamique collective émergée durant les années d'étude et démystifier le monde professionnel tout en encourageant les diversités.

Casa Cavalla



Dans le cadre du partenariat de l'ENSASE avec les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau (GAIA), les étudiants de master (semestre 8) encadrés par Evelyne Chalaye et Thierry Eyraud, se sont attelés à la construction à l'échelle 1 répondant ainsi à l'objectif pédagogique des ateliers « naturel – artificiel - matériel » et « pensée constructive ». Ce partenariat trouve son lieu d'expérimentation sur le territoire de la Chaise-Dieu (Haute-Loire) sur lequel le projet de sellerie et l'abri voyageur prennent vie.

L'ENSASE est membre fondateur des Grands Ateliers Innovation Architecture (GAIA), plateforme d'expérimentation et d'innovation pédagogique dans le domaine de l'architecture, de la construction et de l'habitat. Les GAIA ont opéré une transformation statutaire en 2018 en société par actions simplifiées (SAS) dont les deux actionnaires sont les ENSA de Saint-Étienne et de Grenoble. Le président est René Hugues, ingénieur et enseignant honoraire de l'ENSASE et Maxime Bonnevie, directeur d'exploitation.

Accueil de la délégation arménienne



Une délégation de l'Université nationale d'architecture et de construction d'Erevan, dans le cadre de son partenariat pédagogique avec l'ENSASE a été accueillie en mairie de Saint-Étienne.



Remise du Prix de l'Audace artistique et culturelle



Accueillie au sein de l'Assemblée nationale par Richard Ferrand, président de l'Assemblée Nationale et de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation Nationale, l'équipe de la résidence d'architecture Archiclass' s'est vue remettre le Prix de l'audace artistique et culturelle par la Fondation Culture et Diversité et son président Marc Ladreit de la Charrière. La résidence, portée pour l'ENSASE par Manon Ravel (Soplo), avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et du Rectorat de Lyon, a sensibilisé à l'architecture de manière ludique et créative 90 élèves du collège des Bruneaux à Firminy.









ÉTUDIER

L'ENSASE inscrit sa formation dans la continuité de l'histoire et de la culture de l'établissement, centrées sur la pédagogie de projet en lien avec son territoire. Elle construit sa spécificité en développant une pédagogie liée à la tradition industrielle, urbaine et rurale de son territoire, mais également en coopérant avec l'université, une école d'ingénieurs et l'école d'art de Saint-Étienne,

pour construire une pédagogie basée sur la complémentarité et fournir ainsi aux étudiants une formation interdisciplinaire ouverte aux questions sociétales, aux sciences de l'ingénieur et au design.

Le projet porté par l'ENSASE est le suivant: conforter les théories de la conception architecturale et urbaine par la pratique et la mise en œuvre du mode « projet architectural ».

Licence



La licence permet d’acquérir un socle de compétences et de connaissances commun. Il transmet aux étudiants les bases d’une culture architecturale : la compréhension et la pratique du projet architectural en expérimentant des connaissances, concepts, méthodes et savoirs fondamentaux. Les processus de conception couvrent divers contextes et échelles et se réfèrent à des usages, des techniques et des temporalités. L’enseignement du et par le projet se concentre principalement sur la conception architecturale, urbaine et paysagère et est fortement nourri par le territoire stéphanois notamment dans la structuration de la pensée sur les villes et territoires industriels et l’espace rural.

Une demi-journée est consacrée à une plate-forme pédagogique non obligatoire dédiée à l’atelier d’architecture et a vocation à accueillir d’autres disciplines qui, chacune dans leur domaine, enrichissent le projet et participent à la transversalité disciplinaire. Elles contribuent à trouver des synergies entre enseignements, tels que l’ingénierie, les arts plastiques, la sociologie... Les derniers apportent des outils réflexifs au service du projet. La résultante est non seulement que les étudiants gagnent en compréhension de la « théorie de l’architecture » et puissent s’investir pleinement dans les ateliers d’architecture puisqu’ils bénéficient de corrections critiques aussi bien collectives qu’individuelles.

Les outils et les savoirs transmis à l’étudiant lui apportent une vision large de l’architecture et garantissent un premier niveau d’autonomie (outils, savoirs, compétences) en matière de conception architecturale liée à la ville, à l’environnement et à l’utilisation d’outils informatiques.

Les enseignements du cursus de licence sont notamment : la pensée constructive et savoirs techniques, l’espace public, l’art, le design et le projet urbain ou sur de grands enjeux et mutations sociétaux de la ville, de l’architecture et des territoires contemporains (environnement – développement durable et éco-responsable, éthique et démocratie participative, logements, y compris leur réhabilitation, mobilité, territoires ruraux), le dessin d’architecture, l’histoire et la théorie de l’architecture, la géométrie appliquée, la construction (matériaux, physique du bâtiment), les arts plastiques et les sciences humaines et sociales, les langues vivantes. D’autres enseignements dédiés à des savoirs plus académiques tels que l’initiation à la recherche sont enseignés et débouchent sur la rédaction d’un rapport d’étude.

Les étudiants vivent des mises en situation professionnelle en ayant un stage au 3^e et 5^e semestre.

L’ENSASE a organisé pour la seconde fois un examen de la certification TOEIC en collaboration avec la faculté des sciences de l’Université Jean Monnet de Saint-Étienne. Les étudiants de troisième année de licence étaient concernés par ce dispositif sur la base du volontariat et en fonction de leur souhait de mobilité internationale. Cet examen est gratuit pour les étudiants.

Tutothèque

L’enseignant en charge de l’enseignement numérique a développé avec l’aide de moniteurs une tutothèque que chaque enseignant ou étudiant peut utiliser via le site Intranet de l’ENSASE. Les logiciels concernés sont : Autocad, Archicad, Photoshop, Revit, InDesign, Illustrator.

Master



Des séminaires obligatoires explorant une réflexion théorique, qui enrichissent les bases des enseignements de projet, suscitent une réflexion sur les objets, les contextes ou les dispositifs techniques du projet (modes d’urbanisation, temporalités et usages du bâti, questions urbaines liés à la ville contemporaine, patrimoine industriel et renouvellement).

En cycle master, des séminaires sont aussi organisés comme lieux d’élaboration et de finalisation du mémoire de master dont la soutenance intervient en fin de cycle.

Des conférences inter-domaines sont proposées à l’ensemble des étudiants du second cycle. Elles proposent d’approfondir différents thèmes liés au monde de l’architecture.

Des séminaires transversaux interdisciplinaires (conférences / débats sur l’architecture et les territoires industriels, l’architecture et les paysages ruraux, l’architecture et le renouvellement urbain) sont également organisés et ouverts à tous les étudiants offrant des temps d’échanges entre domaines d’études.

Les diplômes DEEA et DEA sont inscrits de droit au RNCP. En effet, l’ouverture du doctorat en architecture engage l’école à offrir une préparation à la recherche en cycle master autour des lectures critiques, de la manipulation des outils de recherche et des séminaires « recherche ». Le cycle de master s’articule autour de 4 domaines d’études, qui réaffirment le projet pédagogique du cycle visant à développer l’autonomie de l’étudiant.

Les domaines de master

Enseignants :
Pierre-Albert Perrillat ;
Marie Clément ;
Patrick Condouret ;
Maria-Anita Palumbo.

ESPACESaberrants -TEMPSdecrises - ARCHITECTURESparadoxaes

Ce domaine s'engage dans les marges indécises marquées par les contradictions de l'espace contemporain : l'hégémonie ici de la condition urbaine ne produit pas pour autant de la ville, et dans le même temps décompose singulièrement ce que l'on nomme encore « l'espace rural ». Le domaine a donc pour objectif d'étudier des spatialités produites « malgré tout » par l'éparpillement de ces formes d'urbanités diffuses, diffusées et diffusantes (M. Lussault) pour rendre compte de possibles alternatives architecturales.

Les territoires improbables, entre agglomérations bâties et étendues agricoles, au milieu d'infrastructures contradictoires abandonnent une urbanité synonyme de lieux au profit de réseaux, d'espaces en écume (Sloterdijk, Ecumessphères III), juxtaposition d'airs sans plan contrôlé, selon les configu-rations spatiales réelles mais « autres »... ces inter-lieux en périphérie, ni ville-ni campagne, nous invitent à imaginer l'architecture qui en assume les complexités spatiales : aberrances comme les ruptures d'échelles produites : paradoxes.

ARCHITECTURE, URBANISME ET TERRITOIRES / URBAN DESIGN – ÉCO-CONCEPTION, ÉCO-CONSTRUCTION DES TERRITOIRES URBAINS ET RURAUX CONTEMPORAINS (EUROPE ET CHINE)

Ingénierie, qualité et création architecturale, mutation des territoires ruraux et héritages, mobilités et infrastructures positives dans l'espace public, réha-bilitations et mutations des sites de l'industrie, architectures participatives et nouvelle conception - construction de l'habitat collectif urbain.
Le but du domaine est de permettre aux étudiants architectes en Master d'intégrer la dimension urbaine au sein de leur future activité. Par delà les ouvertures aux nombreuses carrières du côté de la maîtrise d'ouvrage, cette formation permet également une ouverture culturelle et un savoir faire utile à l'exercice de la maîtrise d'œuvre informée et consciente, il représente également la base d'un corpus de recherche fondamental et contemporain. Pour réussir pleinement cette formation le domaine prétend à une culture internationale de l'étudiant architecte grâce à un réseau européen que nous avons créé (Suisse et Allemagne notamment) et Chine.

Enseignants : Claude Tautel ; Romain Chazalon ; Georges-Henry Laffont.

FORMES, ARCHITECTURE, MILIEUX

L'atelier propose par le projet une réflexion sur le sens des formes architec-turales à fabriquer dans des milieux et contextes variés. Il est un lieu d'expéri-mentation pour fabriquer par anticipation l'espace d'architecture. La question qui « habite » le domaine est celle de la constitution de l'espace d'architecture aux différentes échelles, et plus attentivement à celle du regard rapproché. En abordant successivement lors des deux semestres de grands projets dans les villes européennes, puis des projets d'actualité sur le territoire, l'indispensable approche technique et écologique de l'architecture est d'abord nourrie par le sens premier de l'espace, sa constitution.
Plus précisément l'atelier de projet fixe le point de vue (qui pourrait être aussi celui du chercheur) de ce questionnement à partir du « dedans de l'espace architectural » et de sa transformation, sans fragmentation du regard. Un point de vue qui se situe dans un enclos au-delà duquel Formes et Espaces n'ont plus de sens car sans limites. Le « prérequis » du dedans...

L'atelier s'ouvre sur un ensemble de thèmes liés les uns aux autres qui touchent au sens de l'espace d'architecture dans une compréhension trans-historique. Le caractère opérant de cette question, quand elle se spatialise dans un lieu et un temps, la rend sans cesse d'actualité. Le sens de lecture de l'espace d'architecture qui est proposé va de l'intériorité au dehors, le détail n'étant plus un aboutissement mais une ouverture.

Enseignants : Dominique Vigier ; Marie-Agnès Gilot.

HABITAT, CULTURES, ENVIRONNEMENTS

L'habitat et la qualité des espaces de la vie quotidienne, l'urbanité entre autre et le droit à la ville, sont des conditions de la dignité humaine et de toute culture. L'habitat est ainsi une des raisons d'être de l'architecture et sans doute l'argument le plus essentiel de son existence, de sa légitimité, et le socle de son éthique.

Le domaine couvre un champ très large et aborde théoriquement et par le projet des problématiques multiples qui s'articulent toutes autour des conditions de l'habitat, physiques et culturelles dont l'urbanité est l'une des expressions, et sur les rapports de l'habitat avec les territoires et l'environnement. Ce domaine s'intéresse donc, par la théorie architecturale et urbaine et la pratique du projet, aux rapports entre l'espace social et l'espace physique, entre un projet social, (ou des situations humaines), et un projet spatial, urbain et architectural.

L'explosion démographique mondiale, les transformations climatiques, les exodes annoncés de populations importantes, la diminution des ressources... la diversité et l'évolution constantes des modes de vie et d'habiter... placent plus encore l'habitat au centre de nos problématiques et de nos objectifs de formations. Enfin, les problématiques, les stratégies et méthodes du développement durable, entre autres les méthodes de la démocratie participative, rencontrent très naturellement dans ce domaine de l'habitat et de l'espace domestique et quotidien, un champ d'application et d'expérimentation fructueux...

Enseignants : Jean-Michel Dutreuil ; Daniel Fanzutti ; Rachid Kaddour ; Eric Clavier.

Partenariats pédagogiques

Élaboration et réalisation de modules expérimentaux et prototypes à l'échelle 1 aux Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau
Les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau (GAIA) et l'ENSASE mutualisent leurs ressources pour concevoir un module pédagogique dans le but de construire des prototypes qui seront exposés à la Chaise-Dieu. La méthode pédagogique est innovante. Elle met, d'une part, des étudiants en architecture en situation réelle de l'acte de concevoir et construire des prototypes à l'échelle 1. Les étudiants appréhendent l'organisation du travail en équipe, l'expérimentation de la conduite de projets pluridisciplinaires et multi-supports, ainsi que les contraintes liées à la production d'un module in situ. Il s'agit de valoriser les compétences d'une école nationale supérieure d'architecture sur des thématiques de qualité du cadre de vie ; de fédérer des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche, le monde professionnel pour répondre à des enjeux architecturaux visant au développement durable de territoire.
Les Grands Ateliers Innovation Architecture (Isle-d'Abeau) sont un outil unique et innovant mis à disposition des écoles pour expérimenter la pédagogie de la mise en œuvre à l'échelle 1. Les écoles s'y rendent pour réaliser des modules pédagogiques visant à expérimenter la matière en grandeur réelle. Ce lieu permet de tester la mise en œuvre des matériaux, de réaliser des prototypes, de construire des espaces.
5 workshops se sont tenus aux GAIA pendant l'année universitaire 2018-2019 chacun d'entre eux était piloté soit par le champ STA, TPPCAU, EATHEA...

Parcours Espaces Publics et Ambiances (EPAM)



Porté par l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne et l'Université Jean Monnet Saint-Étienne, ce parcours fait suite au master Espace public : Design, architecture, pratiques crée en 2003 d'un partenariat entre trois établissements d'enseignement supérieur : l'Université Jean Monnet, l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (ESADSE), l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne (ENSASE).

Il est pensé comme un composite de matérialités architecturales, urbanistiques, paysagères et sociales, l'espace public est ici pris en compte en tant que terrain d'expériences de la société, à la fois de pratiques et usages multiples, parfois conflictuels, à la fois de virtualités et d'expressions sensibles. Ce parcours propose de s'intéresser aux flux d'échanges, de relations, de tensions, de synergies qui traversent ces espaces, au niveau économique, territorial et socio-environnemental.

Cette entrée par la notion contemporaine d'espace public, avec les pratiques habitantes et les représentations du projet inhérentes, permet d'aborder les dimensions concrètes des sociabilités urbaines (pratiques et comportements, attentes, conflits d'usage...) et d'évaluer les enjeux en matière de qualités d'espace public (accessibilité, sûreté, citoyenneté, mixité sociale, etc.). Par-là, ce parcours vise à questionner les méthodologies d'analyse et de conception des espaces publics (architecture, design et ambiances), et tout particulièrement leurs outils critiques. La ville y est considérée comme expression du territoire, dans toutes ses formes et configurations.

L'espace public est pris en compte en tant que terrain d'expérience de la société, laboratoire vivant et lieu privilégié d'investigations et d'expérimentations, dans son rôle structurant par rapport aux différents types de tissus qui composent la mosaïque des milieux habités contemporains. Il est un composite de matérialités architecturales, urbanistiques, paysagères et sociales, attestées par des pratiques et des usages multiples, parfois conflictuels, par un ensemble de virtualités et d'expressions sensibles. Ce parcours, à matrice interdisciplinaire, permet d'approfondir les méthodologies d'analyse et de conception et d'expérimenter les pratiques et les formes de représentation du projet inhérentes à la notion contemporaine d'espace public. Différentes disciplines sont convoquées afin de développer chez l'étudiant une conscience sur les flux d'échanges, d'énergies et de synergies qui traversent les espaces, au niveau socio-environnemental, économique et territorial.

Il est co-habilité par les ministères de la Culture et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Habilitation à la maîtrise d'œuvre en son nom propre (HMONP)



Le contenu pédagogique aborde l'ensemble des champs de compétences tel que défini par l'arrêté du 10 avril 2007 relatif à l'habilitation des architectes diplômés d'État à l'exercice de la maîtrise d'œuvre en son nom propre. Il fait également appel au droit de la construction, de l'habitation et de l'urbanisme ainsi qu'au droit du travail et des sociétés.

L'ENSASE tend également à articuler la HMONP à la formation initiale et à la recherche par plusieurs dispositions. En effet, des enseignants du cycle de licence et master intervenant dans plusieurs champs sont interviennent lors de séminaires.

En 2018–2019 la HMONP a poursuivi son mode séminaire dans les enseignements HMONP, déclinée en « séminaire HMONP sur les métiers de la maîtrise d'œuvre » et séminaire « imaginaire du chantier » empruntant à l'exercice de la recherche des pratiques analytiques, discursives et prospectives.

Insertion professionnelle

L'ENSASE s'engage pour l'insertion professionnelle de ses diplômés. À ce titre elle a développé des actions pour accompagner les étudiants dans la construction de leur projet professionnel. Des ateliers dédiés à l'insertion professionnelle et des simulations d'entretien d'embauche sont proposés aux étudiants à partir de la 3ème année. Ils permettent aux étudiants de construire progressivement leur projet professionnel, d'acquérir les outils nécessaires à la recherche de stage ou d'emploi et de valoriser leurs compétences, savoirs-faire et savoirs-être.

En parallèle des événements relatifs à la diversité des métiers de l'architecture ont été proposés aux étudiants. La conférence sur la transformation des pratiques professionnelles des architectes assurée par Véronique Biau, architecte DPLG et docteure en sociologie, a été exemplifiée par le cycle Afterschool – rencontre avec les anciens étudiants de l'ENSASE.

Ces rencontres mensuelles avec des professionnels représentants différents métiers de l'architecture (paysagiste-concepteur, scénographe-concepteur d'escape game, architecte en agence, entrepreneur coordonnateur de projets innovants, architecte spécialisé dans la filière bois...) permettent aux étudiants une approche concrète des métiers de l'architecture.

Par ailleurs l'école accompagne ses jeunes diplômés, elle leur transmet notamment des offres d'emploi, de stages, de formations ciblées au moyen d'une liste de diffusion dédiée.

Enfin, elle s'attache à suivre le devenir de ses diplômés en participant aux enquêtes déployées par le ministère de la Culture et la Conférence des Grandes Écoles (CGE) à l'issue du cycle de master et de la HMONP.

Développement de l'activité de formation professionnelle

L'ENSASE développe une politique de formation professionnelle continue depuis l'année 2018.

Dans le courant de l'année universitaire, elle a conduit des déclarations officielles auprès de la préfecture de Région pour être reconnue comme organisme de formation professionnelle continue (FPC), et déclare ses activités de formations professionnelle de branches professionnelles.

Elle a organisé 3 modules de formation sur le BIM et un projet de formation a obtenu le label de la conférence des grandes écoles : Mastère Spécialisé « BIM Manager ». Ce Mastère spécialisé a été conçu en lien avec l'ENISE et des professionnels du BIM et avec le soutien des entreprises de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le campus des métiers et des qualifications du Design et de l'Habitat.

Entrer à l'ENSASE

La formation d'architecte repose sur des enseignements scientifiques, techniques, artistiques et littéraires, qui nécessitent la capacité à appréhender la spatialité et le goût pour la création, l'invention, la fabrication, le goût pour les questions sociales, environnementales et culturelles, l'envie de rendre opérationnels les savoirs scientifiques, l'ouverture d'esprit et la capacité du travail en équipe, l'expression orale, l'intérêt pour l'expression graphique ainsi qu'une forte capacité de travail.

ADMISSION EN 1^E ANNÉE

Nombre de postulants via Parcoursup : 1233
Nombre de retenus : 85

1^{er} phase : un tableau est établi prenant en compte l'ensemble des notes obtenues par l'étudiant et renseignées sur Parcoursup. Une moyenne est faite, toutes les notes ont un coefficient 1. Au regard de ce tableau les 400 meilleurs résultats sont sélectionnés d'office pour la phase 2. Les dossiers des candidats n'ayant pas été sélectionnés parmi les 400 meilleurs résultats et ayant 11 (et +) de moyenne générale sont examinés par le jury de présélection. La commission étudie les Projets de formation motivés et les appréciations portées aux bulletins scolaires. Les 50 meilleures candidatures seront également convoquées pour la phase 2.

2^e phase : les étudiants sont convoqués par mail (outil de rendez-vous Parcoursup) pour un entretien oral qui dure 15 minutes. Le support de l'entretien oral est le Projet de formation motivé. À l'issue de l'audition, une évaluation prend en compte : la prestation orale, la qualité de la lettre et les appréciations du bulletin scolaire.

Le projet de formation motivé :
pour l'ensemble des postulants à l'ENSASE, le Projet de formation motivé à compléter sur Parcoursup doit être rédigé (15 lignes maximum pour chaque question) sur la base de ces deux questions :
A. Classez 3 éléments du "Cadrage national des attendus – formation Architecture", qui vous paraissent les plus importants et justifiez votre choix.
B. Qu'est-ce qui motive votre candidature pour l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne ?

Rappel : "Cadrage national des attendus – formation Architecture". La formation d'architecte repose sur des enseignements scientifiques, techniques, artistiques et littéraires, qui nécessitent :

1. la capacité à appréhender la spatialité
2. le goût pour la création, l'invention, la fabrication
3. le goût pour les questions sociales, environnementales et culturelles
4. l'envie de rendre opérationnels les savoirs scientifiques
5. l'ouverture d'esprit et la capacité du travail en équipe
6. l'expression orale
7. l'intérêt pour l'expression graphique
8. une forte capacité de travail

AUTRES ADMISSIONS

Validation des acquis académiques (VAA)
Sont concernés par cette procédure les candidats titulaires d'un diplôme de niveau bac +2 et plus ou ayant suivi 2 années d'études dans l'enseignement supérieur non encore sanctionnées par un diplôme (obtention dudit diplôme en cours).
Attention : pour les titulaires d'un diplôme de niveau bac ayant suivi une année d'études dans l'enseignement supérieur, les modalités d'inscription sont les mêmes que pour les bacheliers (admission Parcoursup).
Si vous procédez à cette inscription par le biais de la validation des acquis académiques, vous ne pouvez pas effectuer une inscription via Parcoursup. Seul le dossier de VAA sera pris en compte. En cas de double envoi, aucun des deux dossiers ne sera accepté.
Après examen du dossier et dans le cadre de cette procédure, une commission pourra décider de positionner le candidat dans le cursus de la formation initiale.

Validation des acquis de l'expérience (VAE)

En l'absence des diplômes préalablement requis pour intégrer l'ENSASE, les candidats peuvent soumettre un dossier de validation des acquis de l'expérience professionnelle (VAE). La VAE permet à toute personne engagée dans la vie active de faire valider les acquis de son expérience, notamment professionnelle pour pouvoir intégrer le cursus menant soit du DEEA ou DEA.

L'ensemble des compétences professionnelles acquises dans l'exercice d'une activité salariée, non salariée ou bénévole, en rapport direct avec le contenu du diplôme ou titre visé peuvent être prises en compte. Le candidat relève de ce dispositif s'il a interrompu ses études depuis 2 ans ou plus.

Le candidat doit constituer et déposer un dossier de recevabilité qui permettra de positionner le candidat dans le cursus de la formation initiale.

Candidats étrangers hors UE

La demande d'admission préalable (DAP) concerne tous les étudiants étrangers, titulaires ou en cours de préparation de diplômes étrangers, non ressortissants d'un Etat membre de l'Union européenne ou d'un Etat partie de l'Espace économique européen ou d'un pays candidat en pré-adhésion, quel que soit son lieu de résidence.

Elle est requise pour une pré-inscription au diplôme d'études en architecture conférant le grade de licence, au diplôme d'Etat d'architecte conférant le grade de master ainsi qu'à l'Habilitation de l'architecte diplômé d'Etat à l'exercice de la maîtrise d'œuvre en son nom propre (HMONP).

Si vous résidez en Algérie, Argentine, Bénin, Brésil, Burkina Faso, Cameroun, Chili, Chine, Colombie, Comores, Congo-Brazzaville, Corée du Sud, Côte d'Ivoire, Égypte, États-Unis, Gabon, Guinée, Inde, Indonésie, Iran, Japon, Liban, Madagascar, Mali, Maroc, Mauritanie, Maurice, Mexique, Pérou, Russie, Sénégal, Taïwan, Togo, Tunisie, Turquie, Vietnam, vous devez obligatoirement vous connecter au site internet des espaces campusfrance à procédure CEF (centres pour les études en France), correspondant à votre pays.

Si votre pays ne figure pas dans la liste ci-dessus, vous devez remplir un dossier DAP, également disponible dans les services culturels des ambassades de France pour les candidats résidant à l'étranger et dans les écoles nationales supérieures d'architecture pour les candidats résidant en France.

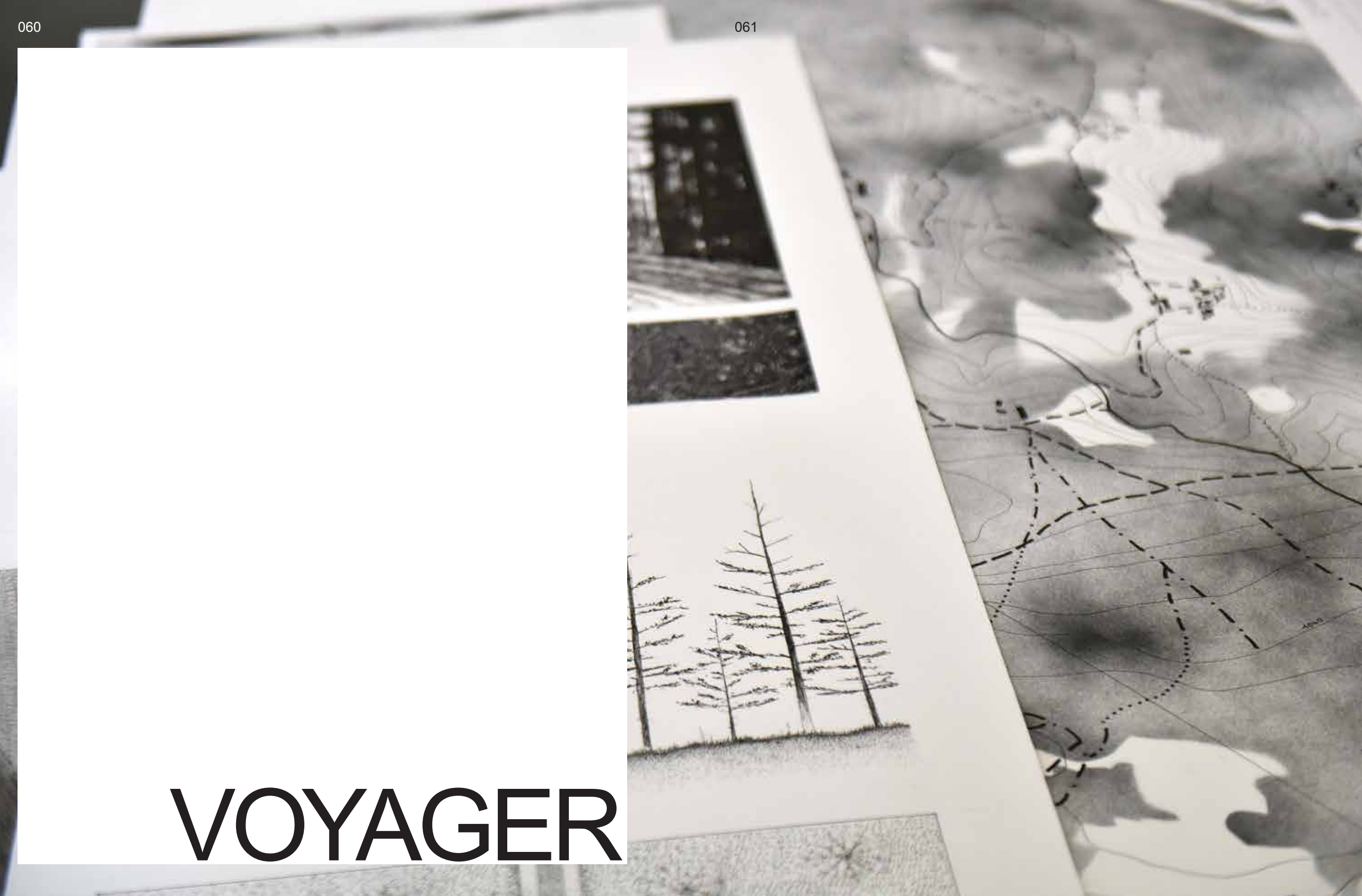
La DAP renseignée devra être retournée dans les délais impartis dans les services culturels des ambassades si vous résidez à l'étranger ou dans les écoles nationales supérieures d'architecture si vous résidez en France.

Attention : ne sont pas concernés par la DAP les candidats étrangers titulaires ou futurs titulaires du baccalauréat français ou son équivalent préparé ou obtenu dans un lycée français à l'étranger ou dans l'un des pays de l'Union européenne qui passer par Parcoursup pour une admission en 1^e année du 1^e cycle.

Niveau de Français : les candidats étrangers concernés doivent justifier d'un niveau de compréhension de la langue française adapté à la formation envisagée. Ce niveau est vérifié au moyen d'un test de connaissance de la langue française.







VOYAGER

Une stratégie pour l'international

Forte de son expérience, l'ENSASE s'attache à renforcer et à valoriser les mobilités, à conforter la dimension internationale de ses formations selon les orientations de son programme pédagogique centré sur le projet d'architecture, la sensibilisation aux problèmes urbains et aux espaces publics, le développement durable.

Depuis 2015, l'ENSASE développe également une politique internationale en matière de recherche et choisi des partenaires solides pour mettre en œuvre des coopérations scientifiques. Les acteurs et les instances de gouvernance et de concertation (étudiants, équipe pédagogique, équipe administrative) sont mobilisés afin de garantir la qualité des projets et des actions.

Les découvertes, expériences et expérimentations à l'international sont une composante pédagogique à part entière du cursus des étudiants. Après une stratégie de développement de coopérations internationales jusqu'au milieu des années 2010, la politique internationale s'inscrit à présent dans un renforcement des coopérations pédagogiques et des partenariats existants. Considérant que le nombre de coopérations directes en matière d'échanges étudiants étant suffisant et correspondant aux thématiques des domaines spécifiques d'études, il s'agit désormais de donner l'opportunité et les moyens à chacun des étudiants de connaître et vivre plusieurs expériences internationales au cours de ses cinq années de cursus.

Aujourd'hui, l'ENSASE peut affirmer que 7 de ses diplômés sur 10 sortent de l'école en pouvant se prévaloir d'une expérience internationale significative (au moins un semestre de mobilité ou un stage de 3 mois). Les autres diplômés ont passé leur 4ème année universitaire avec 50% d'étudiants venant d'autres pays, ils ont aussi réalisé au moins deux voyages internationaux durant leur formation de master.

Ces expérimentations sont multiples, chaque étudiant pouvant bénéficier, durant son cursus de tout ou partie des possibilités suivantes, via une politique budgétaire ambitieuse :

- Année d'études Erasmus+ ou sous convention en 4^e année (S7 et/ou S8).
- Mobilité de stage à l'international dès le cycle Licence.
- Voyages d'études et rencontres de professionnels de l'architecture dans des villes ayant un accord de coopération avec l'ENSASE.

Les éléments de stratégie de coopération pédagogique passent par le développement de l'enseignement des langues étrangères, le renforcement de l'international en master via le programme pédagogique (workshop *Réhabilitation et logement Social* avec l'Université d'architecture et de construction d'Erevan en Arménie, workshop *Village urbain et infrastructures positives* avec China Academy of Arts de Hangzhou, Chine, et la délivrance d'un double diplôme de master avec l'Universidad de San Buenaventura de Medellin, Colombie).

Enfin, les éléments de stratégie de coopération scientifique sont de faire le lien entre pédagogie et recherche en architecture (en soutenant et développant les mobilités des enseignants chercheurs, en renforçant l'axe transfrontalier Italien - Politecnico di Torino et Ville de Turin).

ÉCHANGES ÉTUDIANTS ET ENSEIGNANTS

■ Karlsruher institut
für technology

- Universität Siegen
- Aachen University of Applied Sciences
- Fachhochschule Köln

- KU Leuven
- Université de Liège
- Transnationale University
- Limburg : Universiteit Hasselt

■ Universidade Estadual
de Londrina

- Université de Laval
- Université du Québec à Montréal

- China Academy of Art

■ Universidad de San Buenaventura Seccional Medellin

- Universidad de Sevilla
- Universidad Politecnica de Valencia
- Universidad Alfonso X El Sabio (Madrid)

■ Budapest
university
of technology
and economics

■ University College
Dublin

- Politecnico di Milano
- Università Degli Studi Di Napoli Federico II
- Seconda Università Degli Studi Di Napoli
- Università di Roma Sapienza Valle Giulia
- Politecnico di Torino

■ Benemérita
Universidad de Puebla
■ Universidad Nacional
Autónoma de México

- Academie van Bouwkunst (Amsterdam)

■ Politechnika Śląska
(Gliwice)

■ Gheorge Asachi technical university of Iasi

- University of Strathclyde
Glasgow
- University of Ulster Belfast

Slovénie

- University of Ljubljana
faculty of architecture

■ Hochschule Luzern - Technik

■ University of Louisiana
at Lafayette

- East China Normal University

■ University of Catania

■ Wyższa Szkoła Techniczna
w Katowicach

Arménie

- Université d'architecture
et de construction d'Erevan

ÉTUDIANTS ENTRANTS:

- ERASMUS: 6
- Pays tiers: 10

ÉTUDIANTS SORTANTS:

- ERASMUS: 30
- Pays tiers: 14

**ÉTUDIANTS ÉTRANGERS
DANS LE CURSUS:**

- ERASMUS: 16
- Pays tiers: 76

Workshops internationaux

Réhabilitation et logement social



Semestre 8 - Domaine 4

Le projet initial est issu d’une réflexion menée par trois enseignants de l’ENSASE lors d’un voyage individuel et privé réalisé en Arménie en 2011. À la suite de ces premiers contacts, une convention a été signée entre l’ENSASE et l’Université d’État d’architecture et de construction d’Erevan en 2012. Cette coopération originale et innovante entre les deux établissements d’enseignement et de formation, du côté français et du côté arménien, vise à consolider leurs liens à travers l’échange d’étudiants, les relations pédagogiques et de recherche.

Cet atelier commun entre les deux établissements développe les questions liées à l’« habiter ». En partenariat avec l’Université d’État d’architecture et de construction d’Erevan nous nous attachons à explorer les problématiques liées à la rénovation, réhabilitation, requalification, restructuration, reconversion d’immeubles de logements de l’époque contemporaine.

Cette thématique aujourd’hui centrale, aussi bien dans l’agglomération stéphanoise que celle d’Erevan, renvoie à la source même du projet. En effet, la France et l’Arménie ont développé au cours de la période 1940/1960 des opérations de logements en centre-ville et dans les quartiers péri-centraux aux constitutions identiques, tant au plan de l’organisation spatiale, qu’au plan morphologique, de la typologie des bâtiments ainsi qu’à celui des modes constructifs. Ces ensembles d’habitations aux caractéristiques identiques, très représentatifs de la période internationale dite moderne, se sont néanmoins développés pour des raisons différentes : reconstruction d’après-guerre pour la France ; expansion urbaine liée à la période soviétique pour l’Arménie (avec la construction du métro).

Ce sont ces différences, non pas au niveau des réalisations, mais des modes d’approche, qui posent les bases des attendus pédagogiques de cette collaboration nourrie des expériences croisées des étudiants des deux pays, avec pour socle commun un ancrage très actuel sur les problématiques de réorientation des savoirs et savoir-faire des architectes en raison de la prise de conscience environnementale, durable et donc responsable. Le voyage en Arménie permet aux étudiants de confronter leurs intentions avec les réalités contextuelles, savoirs et savoir-faire locaux, au contact de leurs homologues d’Erevan. Très riche du point de vue pédagogique, il vise à initier les étudiants aux pratiques et techniques liées à ce type de programmes architecturaux des grands ensembles dans l’immédiate après-guerre, une réflexion importante car elle concerne 30% de la commande architecturale actuelle. Les étudiants bénéficient ainsi de cette approche sociale vécue issue d’une autre culture et d’autres pratiques, ainsi que d’un apport technique sur les questions constructives et techniques notamment en matière sismique. Ils bénéficient aussi d’un retour d’expérience sur les différentes expérimentations en matière de renouvellement urbain.

Les enseignants de l’ENSASE souhaitent renforcer les collaborations avec l’Université d’État d’architecture et de construction d’Erevan et d’approfondir toutes ces questions fondamentales de l’acte d’habiter dans ces secteurs d’habitat collectif au sein des métropoles :

- la question de la valeur patrimoniale des constructions concernées ;
- les questions de la transformation spatiale quantitative et qualitative de l’espace habité, liée aux mutations et évolutions sociales ;
- les questions thermiques, et notamment celles liées à l’enveloppe de ces bâtiments sur fond de mutations énergétiques ;
- la question de la réhabilitation/reconversion sur fond d’économie de l’espace foncier (reconstruction de la ville sur elle-même, surélévation des bâtiments, densité de l’habitat). Sur ce point, un rapprochement avec l’ANRU sur la thématique générale de l’habiter pourrait être envisagé ;
- la question de la pathologie des matériaux et modes constructifs (vieillesse, adaptabilité aux évolutions normatives, sismiques / PMR ;
- la question de l’urbanité s’inscrit dans une réflexion plus large de type projet urbain visant à homogénéiser les actions et projets envisagés dans une perspective globale et cohérente.

Cette question de l’urbanité se pose dans le Stéphanois et la région d’Erevan. À ce titre, les étudiants de l’ENSASE peuvent ainsi observer d’innombrables solutions spatiales et architecturales. Ils expérimentent sur le terrain :

- les pratiques du vivre ensemble nourri de pragmatisme de bon sens et d’ingéniosité ;
- la construction partout où le terrain peut être exploité pour un autre usage que l’agriculture ;
- les pratiques durables où tout est réparé, recyclé, réutilisé, réinventé. En ce sens, cet échange entre les écoles d’architecture de Saint-Étienne et Erevan constitue un véritable laboratoire d’échanges d’idées architecturales et urbaines dont les priorités évoluent sensiblement. Ce laboratoire franco-arménien se trouve alimenté par des étudiants provenant d’horizons divers pour réfléchir et réinventer ensemble la ville et l’habitat de demain. Les étudiants stéphanois et arméniens sont réunis pour réfléchir et réinventer ensemble la ville et l’habitat de demain. À Erevan, les étudiants de l’ENSASE découvrent une ville hospitalière, plurielle, métissée, appropriable où règnent cohésion sociale et solidarité, une ville articulée et partagée. Une ville en un mot : INCLUSIVE !

Ils sont amenés à réfléchir et à créer autour de : l’adaptabilité / l’optimisation de l’espace et la construction de la ville sur la ville / la valorisation et le recyclage des matériaux / les innovations spatiales et techniques / le principe de la mutualisation / la « minimisation » des points d’impact au sol, eau ombre et lumière / la reconversion des délaissés et laissés pour compte.

Les contenus à objectifs éco-responsables sont développés, tant au niveau de l’urbain qu’au niveau de l’habité. Cette ambition recouvre plusieurs notions indispensables et aujourd’hui incontournables, comme la préservation des ressources et la réduction des nuisances, l’adaptabilité et l’optimisation des espaces disponibles, la valorisation et le recyclage des existants, la recherche de modes constructifs endogènes et participatifs ainsi que celle de solutions énergétiques passives et spatiales. L’ensemble des problématiques est abordé d’un point de vue spatial et non pas techniciste.

À l’avenir, l’ENSASE s’engage pour développer des thématiques de réflexion et de travail autour des enjeux majeurs actuels de la construction, tant pour les futurs architectes stéphanois qu’arméniens, en partenariat fécond avec l’ENISE (École Nationale d’Ingénieurs de Saint-Étienne), grande école avec laquelle l’ENSASE met en place un double cursus achitecte-ingénieur.

Village urbain et infrastructures positives en Chine



Semestre 8 - Domaine 2

La China Academy of Art présente aujourd’hui la meilleure formation en architecture en Chine. Elle est dirigée par l’architecte lauréat du Pritzker Price, Wang Shu, et est située dans un cadre remarquable, œuvre de cet architecte. Cette académie d’architecture est un lieu de croisement international de tous les grands architectes du monde. Elle s’ouvre de plus en plus aux questions urbaines et environnementales.

C’est à la suite d’une rencontre en 2015, avec le département de design urbain, que notre candidature fut acceptée à la lecture des travaux de notre master. Depuis cette rencontre tout a été mis en œuvre pour permettre des liens solides avec cette école de qualité. Les deux enseignants du master ont ensuite été invités comme « visiting professor » en septembre 2017, 2018 et 2019 pendant 2 semaines.

Pour les étudiants les objectifs sont : de s’améliorer et d’atteindre un niveau international, de rendre performants nos étudiants en architecture face à des questionnements de grande ampleur, de permettre un échange culturel et un intérêt dans le croisement des cultures, de s’ouvrir à une culture internationale, d’améliorer la compréhension des problèmes planétaires notamment environnementaux, de permettre aux étudiants chinois une appréhension des héritages selon des bons exemples européens, de démarrer des carrières internationales, de permettre des échanges de longue durée dans les deux écoles, d’apprendre à travailler en équipe avec des personnes différentes.

Pour les enseignants les objectifs sont d’étendre leurs capacités pédagogiques grâce à ces échanges.

Co-City Turin / Ville créative Saint-Étienne : projet et gestion des espaces du commun

Avec la Direzione
edifici municipali,
patrimonio e verde
& Urban Center
Metropolitano Torino

Semestre 8 - EPAM

D'un point de vue scientifique, ce projet vise à apporter un regard différent sur la ville post-industrielle et les principes qui guident ses transformations par les espaces publics. La méthodologie de l'analogie permet de comparer les processus de régénération des deux villes -Turin et Saint-Étienne - et rentre dans le cadre d'une recherche sur les villes en décroissance (shrinking cities), démarrée au sein du GRF Transformations de l'ENSASE, par l'étude des dynamiques de l'ancien bassin minier et industriel stéphanois. Turin a été choisie par un groupe de chercheurs, depuis deux ans, en tant qu'étude de cas pour la virtuosité des chemins de transformation entrepris en réponse aux processus de désurbanisation et de paupérisation des territoires post-industriels. Si on part de l'hypothèse que ces phénomènes implosifs ne sont pas forcément négatifs, on peut considérer que la non-croissance et le rétrécissement des populations amènent à une production d'écosystèmes urbains et périurbains de valeur. Les contre-modèles de la transition (Hopkins, 2010), de la décroissance et de l'impermanence urbaine (Segapeli, 2014), trouvent à Turin un terrain d'étude et un milieu scientifique appropriés.

L'objectif didactique de ce projet est de relier les activités pédagogiques de la nouvelle formation EPAM- Espaces Publics et Ambiances, accréditée par l'ENSASE aux activités de recherche conjointes qui ont lieu depuis deux ans entre l'ENSASE et le Polytechnique de Turin. EPAM est un nouveau parcours de master soutenu par l'Université Jean Monnet, avec la collaboration de l'École d'art et design de Saint-Étienne, qui fait partie de la mention de master VEU (Ville et environnements urbains), créée par la COMUE Lyon / Saint-Étienne, labellisée par le LabEx IMU (Intelligences des Mondes Urbains) de l'Université de Lyon.

La coopération scientifique et académique entre les deux institutions principales impliquées dans le projet a été déjà mise en place il y a deux ans par des projets de recherche communs et par des actions pédagogiques qui se sont déroulées à Turin avec le soutien des enseignants-chercheurs du Polytechnique.





CHERCHER



La recherche architecturale, urbaine et paysagère se développe en lien avec le ministère de la Culture, et du soutien qu'il apporte, d'une part aux unités de recherche sous sa tutelle (à l'ENSASE, le GRF *Transformations*), et d'autre part, aux réseaux scientifiques thématiques qui sont issus d'une dynamique collective inter-ENSA, et sont coordonnés par un établissement (l'ENSASE porte, depuis 2015, le réseau scientifique thématique ERPS (Espace Rural & Projet Spatial)).

La recherche se développe en lien avec les autres établissements d'enseignement supérieur présents sur le territoire, dans le contexte du site stéphanois de l'Université de Lyon. C'est le cadre offert par la Convention d'association avec l'Université Jean Monnet qui permet, en particulier, la construction du parcours doctoral.

L'école apporte un appui particulier à la valorisation et à la diffusion de la recherche, par une stratégie de publication affirmée à la fois par la direction de la collection *Architecture* au sein des Presses Universitaires de Saint-Étienne, et le partenariat développé avec les éditions Jean-Pierre Huguet. Cette stratégie éditoriale est affirmée sans discontinuité depuis 1987, dans un territoire qui ne dispose ni de CAUE ni de maison de l'architecture.

Publications de l'ENSASE

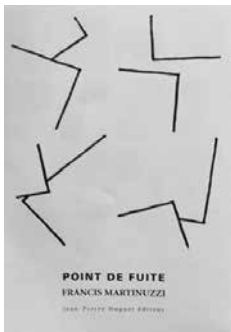
Collection *Architecture* des Presses universitaires de Saint-Étienne



Rachid Kaddour, LES GRANDS ENSEMBLES. PATRIMOINE EN DEVENIR
Cet ouvrage résulte de la thèse de Rachid Kaddour sur les grands ensembles, lauréate du « prix spécial de la thèse sur l'habitat social ». S'inscrivant à la suite des travaux de François Tomas, Jean-Noël Blanc et Mario Bonilla précédemment réunis, aux mêmes éditions, dans Les Grands ensembles, une histoire qui continue (2003), le livre affirme la continuité jusque dans la reprise du même format (21 x 27 cm).
Les analyses de Rachid Kaddour sur les grands ensembles du Sud-Est de Saint-Étienne (Beaulieu, Montchovet) sont encadrées par la préface de Joao Sette Whitaker Ferreira, Docteur Honoris Causa de l'UJM et de l'ENSASE, et la postface de Georges Gay, professeur à l'UJM, témoignant ainsi du rapprochement avec l'Université Jean Monnet, et le laboratoire EVS/Isthme en particulier. La riche documentation photographique est complétée par les clichés de Vincent Bonnevalle, aujourd'hui responsable du service informatique.



Romain Chazalon, Jérémy Cheval, Valérie Disdier, Françoise Ged, Émilie Rousseau et Claude Tautel, CHINE, CONSTRUIRE L'HÉRITAGE
Publications de l'université de Saint-Étienne, Saint-Étienne, 2019.
Le livre *Chine, construire l'héritage* fait suite à l'exposition et au séminaire éponymes, qui ont débuté leur voyage à Archipel Centre De Culture Urbaine en septembre 2018, dans le cadre d'une collaboration entre la Cité de l'architecture & du patrimoine, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne, l'École Urbaine de Lyon et Archipel Centre De Culture Urbaine.
Il rassemble 62 projets réalisés en Chine par 24 architectes et urbanistes chinois au cours des dix dernières années, qui témoignent d'un climat ouvert et expérimental, et permettent la relecture d'une culture souvent mal connue, volontairement ou par ignorance, en posant la question de l'héritage. Savons-nous que la Chine cherche à se réapproprier sa richesse culturelle, alors qu'elle a engagé une éradication massive des traces construites de son passé, afin d'entrer dans une modernité d'une ampleur sans précédent ?



Avec les Éditions

Jean-Pierre Huguet

Evelyne Chalaye et Pierre-Albert Perrillat-Charlaz (direction), MATIÈRE DE PAYSAGES, MANIÈRE D'ARCHITECTURES
Résultat d'un atelier pédagogique hors les murs conduit, quatre années consécutives (2014 à 2017) sur le territoire de Saint-Félicien en Ardèche verte, l'ouvrage est enrichi par les contributions de Frédéric Bonnet, Jacques Deplace et Charles-Henri Tachon, en témoignant d'une approche du projet architectural qui participe à la construction du paysage, par sa mesure et sa matérialité. Il permet « de saisir les liens essentiels entre propriété matérielle et spatialité contemporaine : ce qui constitue (...) le corps d'une architecture ». Le plus grand soin a été apporté à la matérialité du livre (au papier, à ses plis, à ses coutures), qui a été mis en page par Blandine Favier.

Eric Dayre (ENS de Lyon) et Evelyne Chalaye (direction), 07 43 LANDSCAPE
Cet ouvrage résulte de l'Atelier commun réalisé dans le cadre du parcours de formation et de recherche « Écriture et architecture », conçu en partenariat avec l'ENS de Lyon. Il interroge « de nouveaux modes de représentation artistique et culturelle de la vie et de l'expérience, si étrangement commune, que l'on désigne par le terme d'« habiter ». Il rassemble la production du parcours sur trois années (les premières en collaboration avec l'association Terroir de Saint-Félicien en Ardèche verte, la dernière avec la commune de La Chaise-Dieu, Haute-Loire).

Francis Martinuzzi, POINT DE FUITE
Les aquarelles de Francis Martinuzzi rassemblées dans cet ouvrage « frappent dès le premier regard par leur affinité avec l'espace de l'architecture », comme l'écrit Jean Attali dans sa belle préface, ajoutant : « Ce sont les maquettes texturées d'un espace traversable sinon habitable : la vue s'y projette comme depuis l'obscurité d'une salle vers les illuminations de la scène, chaque cadre offre ses couleurs, ses emboîtements, ses diagrammes. » La traversée, et la scène, se déplient au format leporello.

BILAN D'ACTIVITÉ

DU GRF TRANSFORMATIONS

Projets de recherche et Contrats

Firminy, de la ville moderne à la ville durable

Le projet, lauréat de l'appel à projets interministériel « Architecture du XX^e siècle, matière à projet pour la ville durable du XXI^e siècle », concrétise la collaboration fructueuse entre l'ENSASE et l'UJM, en particulier du GRF Transformations avec les laboratoires EVS / Isthme et Triangle. Le programme de recherche a pour objectif de valoriser le patrimoine récent, sans le figer, pour améliorer le cadre de vie des habitants, changer l'image et restaurer l'attractivité des quartiers construits au XX^e siècle. Porté conjointement par quatre ministères (de la Culture ; de la Ville, de la Jeunesse et des Sports ; de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer ; du Logement et de l'Habitat durable), ce programme s'inscrit dans une dynamique interministérielle en faveur de la transition écologique et de l'amélioration de la qualité du cadre de vie à laquelle participent la Stratégie Nationale pour l'Architecture (SNA) et la politique incitative de recherche en architecture.

Le projet « Firminy, de la ville moderne à la ville durable », dirigé par Jean-Michel Dutreuil et Rachid Kaddour, a été élaboré par une équipe pluridisciplinaire de l'ENSASE en collaboration avec l'Université Jean Monnet, et en partenariat avec l'Union sociale pour l'habitat et l'OPH de Firminy. Il interroge l'habitabilité de l'architecture moderne en regard des modes de vie contemporains et des enjeux de l'habitat ainsi que la gestion durable des grands ensembles, en utilisant la notion de patrimoine comme catalyseur, dans le cas précis du quartier de Firminy-Vert.

Équipe : TRANSFORMATIONS : Fazia Ali-Toudert, architecte-professeur STA-HDR ; Pauline Chavassieux, architecte-doctorante ; Jean-Michel Dutreuil, architecte-enseignant TPCA ; Rachid Kaddour, géographe-enseignant ; Lionel Ray, maître de conférences RA, formateur BIM ; Magali Toro, architecte, philosophe-enseignante TPCA ; Pierre-Antoine Chabriac, ingénieur environnement, maître-	assistant associé STA (EVS UMR CNRS 5600) ; Eric Clavier, architecte, maître-assistant associé TPCA. Georges Gay, géographe-professeur (UJM – EVS-Isthme) ; Frank Le Bail, architecte-enseignant (ENSAG, GAIA – chaire partenariale « Habitat du futur ») ; Christelle Morel-Journel, maître de conférences (UJM – UMR CNRS 5600) ; Valérie Sala Pala, professeur (UJM – Triangle UMR	CNRS 5206) ; Iseline Wodey, architecte-ingénieur de recherche ; Jacques Porte, architecte-urbaniste en chef de l'État – directeur ENSASE ; Jean-Pierre Schwarz, ingénieur, maître-assistant STA (ENSASE). Partenariat : Ministère de la Culture (BRAUP) ; Union sociale pour l'habitat ; Office Public de l'Habitat Firminy. Soutien : UDAP Loire ; DDT de la Loire.
---	--	--

Observatoire photographique du territoire : images des mondes urbains en mutation

Le postulat innovant qui fonde ce projet est de considérer qu’une pratique photographique – émanant d’un artiste doué d’un savoir-faire et d’un regard singulier – est à même de constituer un mode d’investigation et un outil de réflexion pour la géographie et l’aménagement du territoire (urbanisme, architecture). Les images, dans la mesure où elles sont reliées à un certain nombre de données, permettent de comprendre autrement certaines réalités spatiales et de soulever des questionnements neufs. De plus en plus nombreux sont aujourd’hui les photographes reconnus qui collaborent avec des sociologues, des géographes, des architectes, des urbanistes... afin de contribuer à l’étude et à la compréhension des évolutions des territoires.

Pilotage du projet
OPTIMUM : Danièle Méaux (UJM CIEREC), avec pour l’ENSASE : Pierre-Albert Perrillat, architecte, maître-assistant TPCA – Transformations ; Georges-Henry Laffont, géographe-urbaniste, maître-assistant VT – Transformations.

Participation de : Labex IMU / Université de Lyon ; Frédéric Bossard, directeur de l’agence d’urbanisme de l’agglomération stéphanoise.

L’attention se porte particulièrement sur la « chôro-diversité » de l’agglomération stéphanoise, autrement dit sur l’hétérogénéité spatiale et temporelle des évolutions de son habitat : aux côtés de projets de démolition ou de reconstruction de dimensions relativement importantes, se manifeste en effet une multitude d’interventions fragmentaires, découlant de savoir-faire faiblement normalisés et de décisions éminemment localisées, qui contribuent à l’évolution du territoire.

L’étude de ces phénomènes diversifiés, reposant sur la collaboration étroite de disciplines différentes, permet d’envisager les transformations ultérieures des sites, de penser autrement des projets de construction ou de rénovation.

VÉLÉVAL : évaluation de la praticabilité à vélo des espaces urbains



VÉLÉVAL s’intéresse à la *cyclabilité* des espaces urbains, soit aux conditions matérielles, techniques mais aussi sociales qui entourent l’usage du vélo et conditionnent la qualité du déplacement cycliste. L’objectif est d’intégrer les pratiques et vécus cyclistes dans l’évaluation des trajets et des lieux. Il s’agit de questionner, à partir des caractéristiques sociologiques des individus, le rôle des dimensions matérielle et technique dont le vélo est porteur dans le contexte de la circulation urbaine, qui comporte des dimensions tant géographiques, matérielles que symboliques et peut être caractérisée dans le cadre du cyclisme, par l’altérité et la vulnérabilité. L’objectif est de comprendre ce qui, dans la trajectoire sociale des personnes (genre, classe, lieu de travail et de résidence, expérience du vélo) comme dans leur vécu en situation (à l’aise ou non) facilite ou freine l’adoption du vélo et comment cela éclaire le développement du vélo en ville. Construit en lien avec les institutions locales et la société civile, ce projet vise à améliorer les politiques publiques dans une optique de transition écologique et énergétique et de développement d’une ville plus égalitaire et accessible.

Le projet s’appuiera sur une enquête auprès de 40 cyclistes (de deux agglomérations aux politiques cyclistes contrastées : Lyon et Saint-Étienne), équipés d’une application qui collectera l’ensemble de leurs déplacements. Les relevés seront exploités par un traitement statistique et cartographique. Cette cartographie des traces GPS servira d’outil de réactivation lors de la mémoire du quotidien au cours d’entretiens qui viseront à saisir : le rapport au vélo, à la ville les représentations des pratiques ainsi que la manière dont les enquêtés construisent leurs itinéraires. Ce travail a pour objectif de construire une typologie de lieux difficiles, singuliers ou problématiques à l’échelle du carrefour ou de la voie.

L’évaluation de la cyclabilité de ces lieux sera effectuée grâce au couplage d’une mesure de l’attention par oculométrie et de nouveaux entretiens de réactivation, visant cette fois à saisir comment les cyclistes (se) justifient leurs propres comportements à l’échelle du lieu.

Les résultats des différentes étapes du projet conduiront à mettre en tension mesures, représentations et caractéristiques des espaces dans l’objectif de produire une redéfinition de la cyclabilité à partir d’indicateurs quantitatifs et qualitatifs. Pour cela, le projet s’appuie à la fois sur la sociologie et la géographie et sur les spécialités informatiques de l’analyse d’images et de données. L’augmentation mutuelle des connaissances produites est assurée par la structure même des étapes d’enquête.

Coordinateur scientifique :
Nathalie Ortar (LAET - UMR 5593).

Partenaires académiques :
Nathalie Ortar (LAET - UMR 5593) ; Hervé Rivano (CITI - EA 3720) ; Stefan Duffner (LIRIS - UMR 5205) ; Georges-Henry Laffont et Luc Merchez (EVS - UMR 5600) ; Olivier Chavanon (LLSETI - EA 3706).

Partenaires praticiens :
Christelle Famy (Métropole de Lyon) ; Frédéric Bossard (Agence d’urbanisme de Saint-Étienne (EPURES) ; Daniel Burette (Féd. des Usagers de la Bicyclette) ; Marine Favre (Pignon Sur Rue) ; Florent Missemier (OCI Vélo - Saint-Étienne).

Post doctorant : Matthieu Adam.

Responsable de l’enquête sur le terrain St-Étienne :
Georges-Henry Laffont (MCF VT, EVS).

Manifestations scientifiques

Après la révolution : santé publique An 2

« *Le vrai courage est d'admettre que la lumière discernée au bout du tunnel est très probablement le feu avant d'un autre train fonçant sur nous* » S. Zizek.

L'architecture est une occupation humaine habituellement associée à « la production de bâti ». Cependant, l'accumulation exponentielle de problèmes complexes et massifs dans les sociétés humaines appelle à reconsidérer ce présumé. Il est relativement récent que la figure de l'architecte a vu l'objet de ses occupations resserré à la seule production de bâti. Vitruve a dédié de nombreuses pages à la construction de machines, Palladio a utilisé la pensée architecturale pour réformer l'art de la guerre et l'agence AMO de Koolhaas a été récemment missionnée pour imaginer un projet d'évolution de l'Union Européenne à l'horizon de 2050. La présente rencontre commence à partir du moment où l'architecture est considérée comme une discipline pouvant être appliquée à tout problème complexe dans la construction de la réalité.

15-19 octobre 2018 / Saint-Étienne

Sous la direction de : Xavier Wrona, architecte, maître de conférences (ENSASE) et Manuel Bello-Marcano, architecte, maître de conférences (ENSASE).

Partenariat : ENSASE ; GRF Transformations ; Centre Jean Pepin UMR 8230 ; ENS Ulm ; École Archeworks (Chicago) ; École Nationale Supérieure d'Architecture de Bordeaux (EnsapBx) ; Laboratoire PAVE (Profession, Architecture, Ville, Environnement ; Centre Émile Durkheim UMR 5116 CNRS ; Université de Bordeaux) ; University of Chicago ; Université de Saint-Étienne ; CIEREC (EA n° 3068).

Soutien : agence d'architecture MWAH ; Institut Français.

La question de la santé publique est un problème majeur du contemporain pour au moins deux raisons. Les sociétés sont passées par des moments de leurs histoires au cours desquels une attention pour la santé du public en tant que corps social était une préoccupation pour la société comme ensemble. Pour qu'un concept comme la santé publique existe, deux conditions sont requises : que le concept de « public » existe ainsi qu'une attention de cette entité « publique » pour son corps social. Ces deux conditions sont interrogées des deux côtés de l'Atlantique. La destruction constante du concept de « public » n'a d'écho que dans les attaques systématiques portées à la Sécurité Sociale. Cette rencontre s'enquerra des modalités selon lesquelles la pensée architecturale pourrait être au service d'une défense, d'un renforcement ou d'une réinvention du concept de Santé Publique.

Cette semaine d'étude «Après la révolution» sur la Santé Publique est composée d'un séminaire de travail en lien avec l'atelier de projet master 1 de l'ENSASE et d'un colloque international regroupant des architectes, philosophes, chercheurs, théoriciens critiques, économistes, activistes et autres acteurs des sciences sociales de Saint-Étienne et Chicago afin de questionner le rôle de l'architecture face aux enjeux contemporains des réalités de notre monde ; cette année : la Santé Publique.

Photographier le chantier

18 octobre 2018 / ENSASE

Partenariat : ENSASE ; UJM CIEREC ; UDL ; ED 3LA.

Cette journée d'études, sous la direction de Danièle Méaux, fait diptyque avec la première journée d'études « Photographier le chantier » organisée un an plus tôt (le 17 octobre 2017). L'ensemble des contributions sera rassemblé dans un ouvrage éponyme (aux éditions Hermann, sous la direction de Jordi Ballesta et Anne-Céline Callens).

Architecture et Oubli. André Wogenscky

18 octobre 2018 / Foyer Clairvivre, Saint-Étienne

Sous la direction de : Jörn Garleff, historien de l'architecture, maître de conférences (ENSASE).

Partenariat : Clairvivre-Wogenscky ; Fondation Wogenscky ; ENSASE.

L'association Clairvivre-Wogenscky développe depuis 57 ans ses activités au sein d'un bâtiment identifié au patrimoine du XX^e siècle et conçu par l'architecte André Wogenscky. C'est grâce à une réhabilitation d'envergure, depuis 2010, qu'émerge une revalorisation de ce bâtiment. Cette journée d'études, initiée par l'association Clairvivre-Wogenscky, propose de réunir des acteurs inscrits dans le domaine de l'architecture et du design sur le territoire stéphanois. Une réflexion sera menée en vue d'organiser un colloque international plus largement ouvert.



photographie Gérard Ifert / Fondation Marta Pan et André Wogenscky

La ville industrielle à l'écran

Conférence plénière de Thierry Paquot, philosophe, professeur émérite à l'Institut d'Urbanisme de Paris « Témoin à charge : quand le cinéma révèle la ville industrielle, ses aventures et mésaventures ».

Au tournant du XX^e siècle, dans l'ébullition du monde industriel, naît le cinéma, un art de masse et bourgeois par excellence. Si la ville au cinéma a déjà fait l'objet de nombreuses études dans divers champs disciplinaires concernés, le sous-thème de « la ville industrielle à l'écran » semble moins défriché. Et pourtant, depuis les origines, le cinéma a filmé la ville en tant que lieu de la machine, de la technologie et du travail comme avec *La Sortie des usines Lumière*, Louis Lumière, 1895 ; *Metropolis*, Fritz Lang, 1927 ; *Les Temps modernes*, Charlie Chaplin, 1936, pour ne citer que ces quelques balises. Il n'est donc guère étonnant que la ville industrielle soit largement représentée à l'écran. En effet, quels que soient la période considérée, la culture et le genre envisagé (documentaire et fiction : cinéma social, western, science-fiction, uchronies steampunk...), le cinéma porte toujours sur ces territoires un regard qui mêle dimensions esthétique, spatiale, sociale et politique. Par conséquent, les questions soulevées sont pluridisciplinaires, elles favorisent les approches croisées. Dans le cadre de ce colloque, les chercheurs en cinéma mais aussi les spécialistes d'autres disciplines ayant un intérêt pour le 7^e art (architecture, urbanisme, sociologie, histoire, arts, musicologie, linguistique...) sont donc invités à proposer leur communication sur ce thème.

8-9 novembre 2018 /
ENSASE – UJM – Saint-Étienne
Partenariat : CIEREC ;
ENSASE ; UJM.
Comité d'organisation :
Anne-Lise Marin-Lamellet,
maître de conférences
(UJM CIEREC) et
Georges-Henry Laffont,
géographe, maître de
conférences (IMU-EVS,
Transformations ENSASE).



Metropolis, Fritz Lang

Habiter au XXI^e siècle les édifices des années 1950-1970

Dans le cadre du programme interministériel « Architecture du XX^e siècle, matière à projet pour la ville durable du XXI^e siècle, Firminy ». À partir d'exemples d'habitats collectifs des années 1950-1970, ce colloque, organisé par le ministère de la Culture (direction générale des patrimoines - service de l'architecture, sous-direction de l'enseignement et de la recherche en architecture, bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère) et l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne, a pour objectif de favoriser des témoignages, des échanges et des débats sur la prise en compte aujourd'hui des enjeux de l'adaptation, de la transformation et de la valorisation des architectures du XX^e siècle dans les pratiques professionnelles.

Ainsi, à partir d'expériences précises, seront particulièrement invités à s'exprimer des élus, des maîtres d'ouvrages, des gestionnaires, des acteurs de terrain et des habitants, autour des huit équipes de recherche des Écoles nationales supérieures d'architecture du programme pluriannuel de recherche « Architecture du XX^e siècle, matière à projet pour la ville durable du XXI^e siècle ».

Promesses, réalités, adaptations : trois termes qui structurent ce colloque, à partir de questions telles que l'évolution des usages, les capacités d'adaptation, de reconnaissance de valeurs (notamment culturelles) et de nouvelles pratiques professionnelles et de recherche.

15-16 novembre 2018 /
Maison de la Culture,
Firminy
Partenariat : BRAUP ;
Ministère de la Culture ;
ENSASE ; Ville de Firminy ;
Saint-Étienne Métropole.

Quels discours pour l'architecture

Le discours et l'architecture, deux constructions régies par des règles propres mais également sujettes à transgression, se font naturellement écho : le discours permet souvent de formaliser l'architecture (Wright, 1954 : 182-183) et les concepts architecturaux peuvent s'avérer utiles pour la description de la langue (Rener, 1989 : 86).

25-26 avril 2019 /
UJM CIEREC - ENSASE
Partenariat : ENSASE ;
UJM CIEREC ; UDL.

Pourquoi les architectes aiment-ils encore les livres ?

In *Traverse(s)* 2019.
Séminaire doctoral inter-domaines et inter-établissements.

Faire des projets, voilà ce qu’est le métier de l’architecte. Faire un livre d’architecture serait-il un projet, une forme du métier ? Nous défendons la singularité du livre d’architecture, non comme « ornement » de l’activité du métier, mais comme fondamentalement associé à la pratique architecturale. L’enseignement du projet se trouve en lien direct avec cette question des outils de transmission de connaissances comme de présence culturelle par le livre. La forme du livre d’architecture nous apparait aujourd’hui encore comme le plus efficace des porte-voix destinés à amener l’architecture en débat dans la société.

Comment penser un livre d’architecture dans sa fonction, sa fabrication et sa préhension ? Quels sont le sens et le rôle du livre d’architecture par rapport à l’œuvre construite ? L’architecte aujourd’hui conçoit-il une publication comme édification ? L’écriture d’un texte est-elle une nécessité pour l’architecture, ou bien a-t-elle une valeur propre d’architecture ? Quel rôle donner au livre (écriture et fabrication) dans la formation des architectes ?

La conceptualisation d’un ouvrage d’architecture nous apparait comme faisant partie intégrante du dispositif d’atelier de projet, confrontant à la fois des critères objectifs (techniques, narratifs, économiques) à une recherche de la matière sensible, de documents explicites et d’informations abstraites, maintenant sans cesse la difficile corrélation entre une forme et un processus de pensée.

Polygonale 13

Polygonale 13 se propose de déplacer nos investigations passées, depuis les territoires de l’urbain – Marseille, Grenoble, Saint-Étienne – vers les milieux d’une ruralité active réinvestie par les actions citoyennes. Tel ce plateau de Millevaches où se font jour, face à la puissance de la sylviculture industrielle, et à l’économie de prédation dans laquelle elle s’inscrit, les pratiques d’un forestage raisonné, ménageant l’écosystème, en une conception écologique (protection des sols, coupes sélectives) et économique de la ressource (un réseau de production du bois d’oeuvre associant groupements et techniciens forestiers de petite taille, bûcheronnage, scieries et filières de construction).

[commun n’est pas collectif] – telle pourrait être l’entreprise – de clarification / de complexification – à laquelle donnera lieu cette 4^e rencontre Polygonale consacrée à la question du commun.

2-3 mai 2019 /
Saint-Étienne

Sous la direction de :
Pierre-Albert Perrillat-Charlaz, architecte, maître de conférences (ENSASE) et Evelyne Chalaye, architecte, maître de conférences (ENSASE).

Partenariat : ENSASE ; CIEREC ; CERCC ; ENS Lyon.

24-25-26 mai 2019 /
Plateau de Millevaches

Sous la direction de :
Marie Clément, architecte, maître de conférences (ENSASE) ; Manuel Bello-Marcano, architecte, maître de conférences (ENSASE) ; Oscar Barnay, doctorant ; Romain Mantou.

Partenariat : ENSASE ; ENSA Paris-Val de Seine ; ENSA Normandie.

Recherche urbaine et formes de l’engagement

Un état des lieux entre héritage et actualité de la recherche dans la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Ces journées d’étude sont la deuxième manifestation d’un cycle de séminaires tournants à l’échelle nationale à l’initiative du réseau AnthroPoVilles. L’ambition de cette initiative est de faire le point sur les différentes écoles de pensée qui ont fait l’anthropologie urbaine française. Il s’agit d’entreprendre une histoire des idées mais aussi de questionner le rapport entre les lieux et les idées : dans quelle mesure des formes de ville ont-elles influencé des formes de pensée ? Il importe dès lors de faire le point sur les traditions épistémologiques, théoriques et méthodologiques propres à chaque site.

L’objectif de ces journées d’études sera d’ouvrir un espace de discussion sur les relations entre recherche urbaine et engagement à partir des héritages et de l’actualité de la production scientifique stéphanoise et plus largement de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Il s’agira dans un premier temps de discuter de l’héritage de l’ARIESE (Association de Recherches, d’Interventions et d’Études Sociologiques et Ethnologiques) créée en 1982 à Lyon par Isaac Joseph. Et pour ce faire de revenir sur l’expérience du CERFI. Créé par Felix Guattari, le Centre d’études, de recherches et de formation institutionnelles dans lequel Michel Foucault et Gilles Deleuze ont joué un rôle important, a fonctionné de 1967 à 1987 comme un centre de recherche autogéré. Ces deux associations étaient reliées par leurs projets, leurs réflexions et la circulation de plusieurs chercheurs. La première journée visera à redécouvrir et à discuter les liens entre recherche, engagement, expérimentation sociale et politique que ces collectifs ont inventé dans les années 70, 80 et 90.

L’histoire du CRESAL (centre de recherches et d’études sociologiques appliquées de la Loire) sera discutée lors de la deuxième journée. Ce centre a été fondé en 1958 par un collectif inspiré par le mouvement lyonnais « Économie et humanisme » qui envisageait les sciences sociales comme un moyen de changement social. Le CRESAL a initié de nombreuses enquêtes sur la région stéphanoise, alors en pleine mutation économique et industrielle. Reconnu par le CNRS, il s’est par la suite d’avantage tourné vers la recherche nationale et s’est rapproché de l’Université Lyon 2, puis de l’université Jean Monnet de Saint-Étienne dans les années 2000. Ce centre de recherche également lié au CERFI a tissé une histoire singulière de recherche engagée dans un territoire.

Afin d’interroger l’actualité d’un héritage et d’ouvrir des perspectives de recherche, l’après-midi de sera consacrée à la présentation et la discussion de projets de jeunes chercheur-e-s.

13-14 juin 2019 /
Saint-Étienne

Sous la direction de :
Maria-Anita Palumbo, anthropologue, maître de conférences (ENSASE).

Partenariat : Association AnthroPoVilles ; GRF Transformations (ENSASE) ; Centre Max Weber ; Faculté des sciences humaines et sociales de l’Université Jean Monnet.

Activités et productions scientifiques

Nos chercheurs ont réalisé 11 communications et conférences internationales. Ils ont également présenté et valorisé les produits de la recherche dans des colloques, congrès et séminaires de recherche au niveau national et international.

Nous avons participé à 8 activités d'évaluation d'articles et ouvrages scientifiques (relecture d'articles / reviewing) et 4 activités d'exper-

tise scientifique, liées à des institutions d'évaluation nationale de la production de connaissance scientifique (HCERES) ainsi que des réseaux scientifiques thématiques des ENSA (cf. ENSA-ECO, ERPS-Espace Rural Projet Spatial, APC-Architecture Patrimoine et Création).

Cette année, 3 de nos chercheurs ont participé activement à l'expertise d'articles scientifiques, et 2 chercheurs ont fait partie de trois comités de lecture dans des revues scientifiques (Le journal des africanistes, Les Cahiers

de la Recherche Architecturale Urbaine et Paysagère (CRAUP – BRAUP), les Cahiers Européens de l’Imaginaire (CNRS)), dans divers comités d’organisations (Prix de thèse Afriques et diasporas), ainsi que dans trois jurys de soutenance de thèse.

Les membres du GRF ont également participé à la production scientifique avec la publication d’ouvrages sur la recherche en et par l’architecture, ainsi qu’une dizaine d’articles dans des revues scientifiques spécialisées.

Adam Matthieu, Laffont Georges-Henry, 2018, « **Conjuguer singularité et conformité pour se positionner sur le marché international de l’urbain. Confluence et le renouvellement de l’image de Lyon** », *Confins* 36 <https://doi.org/10.4000/confins.14614>

Gilot Marie-Agnès, Vigier Dominique, 2018, « **Le plan, une écriture sensible de l’indélimité de l’espace d’architecture** », *Exercices d’Architecture* 6 [n° consacré au dessin d’architecture] : 92-99

Kaddour Rachid, 2018, « **Une tour d’habitat populaire, trois représentations contrastées : la tour Plein-ciel à Saint-Étienne** », in Christian Montés, Manuel Appert, Martine Drozd *Imaginaires de la vi(II)e en hauteur, Géographie et cultures* 102 : 63-82

Champagne David, Laffont Georges-Henry (dir.), 2018, « **Villes hypermobiles, entre régulations sociales et construction de soi** », *Nouvelles Perspectives en Sciences Sociales* 13 : 304

Laffont Georges-Henry, Martouzet Denis, 2018, « **L’affectif révélateur de « l’être-la » : éléments conceptuels, méthodologiques et empiriques** », *Villes hypermobiles, entre régulations sociales et construction de soi*, NPSS 13 (2) : 185-214 <https://id.erudit.org/iderudit/1051115ar>

Palumbo Maria Anita, 2018, « **For the sly city yet to come: self-organisation and common(ing)** », *Tracce Urbane 4, Italian Journal of Urban Studies* : 34-46

Segapeli Silvana, 2018, « **Interventi progettuali nelle banlieues parigine tra architettura, arte e progetto urbano** », in Zaira Dato Toscano, Isotta Cortesi, Clara Arezzo di Trifiletti (dir.), *Il vivere periferico*, Rome, Officina Edizioni : 180-185

Wrona Xavier, 2016, « **Beyond the Post and Evil. Preliminary considerations regarding a post-ethnographic museum** », *Oberon Journal* 2 : 93-99

Wrona Xavier, 2018, « **Urbanisme et Révolution – 2 ou 3 choses à propos de Gordon Matta-Clark et Georges Bataille** », in Antonio Sergio Bessa, Jessamyn Fiore (dir.), *Gordon Matta-Clark. Anarchitecte*, traduction française du catalogue de l’exposition « Gordon Matta-Clark Anarchitect », Paris, éditions du Jeu de Paume : 106-129

Ocquidant Olivier, 2018, « **Laplantine Francois, L’énergie discrète des lucioles** », *Journal des africanistes* 87 (1-2) : 471-473

Kacem Mariam (ED.), Ali-Toudert Fazia (ED.) **Actes des 2° Rencontres Scientifiques : Réhabilitation et valorisation des sites et sols pollués**, Colloque international RVSS, 29-30 octobre 2018, ENISE, 150 pp. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02073766v1>

RAYONNEMENT

Wrona Xavier, **À propos de la scénographie de « Mai 68, l’Architecture aussi ! »**, colloque « Ce qu’exposer veut dire », session « Exposer la révolte », Institut national du patrimoine (Paris, 12 avril)

Palumbo Maria Anita, **Transformations in the contemporary city: anthropology at work!**, lecture pour le Master of Architecture and Human Settlements (MaHS) et le Master of Urbanism and Strategic Planning (MaUSP), département d’architecture de l’université KU Leuven, Louvain (Belgique) (6 décembre 2018)

Bello-Marcano Manuel, **Construire l’inachevé, planifier l’instantané : le cas des Barrios à Caracas et des Comunas à Medellin**, semaine de la recherche à l’ENSA Toulouse, et participation à la table ronde « La coopération au service de l’enseignement et de la recherche dans les écoles d’architecture. Expérience scientifique à l’international » (20 mars 2019)

Pecquet Luc, **Histoire d’un plan séquence** (© Luc Pecquet), atelier recherche d’Addoc, association des cinéastes documentaristes (Addoc), Paris (17 juin 2019)

Bilan d'activité du réseau scientifique thématique ERPS

Le réseau *Espace rural & projet spatial* est l'un des sept réseaux scientifiques thématiques soutenus par le ministère de la Culture. Habilité depuis 2015, il rassemble treize établissements : les ENSA de Saint-Étienne, Clermont-Ferrand, Grenoble, Nancy, Lyon, Paris la Villette, Bretagne, Normandie, Marseille, Paris-Est; l'ENSAP de Bordeaux; l'École de paysage de Versailles et AgroParisTech Clermont.

Pour l'année 2018-2019, l'activité du réseau a été caractérisée par la poursuite de ses objectifs de réseau, mais aussi par l'impulsion de nouvelles actions établissant de relations renouvelées avec nos partenaires territoriaux, ainsi qu'en établissant des temps forts visant à impulser de nouvelles actions. Parmi ses activités fondatrices, le réseau ERPS a poursuivi ses activités d'échange et de diffusion de connaissances, d'aide à la pédagogie en milieu rural, et de soutien à la formation doctorale portant sur la ruralité contemporaine.

■ À la suite des rencontres de mai 2017, l'équipe de coordination a assuré le suivi éditorial du 8^e volume ERPS, intitulé *Transitions économiques et nouvelles ruralités*. Le volume, édité sous la direction de X. Guillot et P. Versteegh, s'appuie sur les huitièmes rencontres de ce réseau organisées par le laboratoire Passages (UMR 5319), l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux et l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne, en partenariat avec le Parc naturel régional des Landes de Gascogne et le réseau AlterRuralité de l'association européenne de recherche architecturale Arena.

■ En cohérence avec son échelle d'action géographique et son statut de réseau scientifique et pédagogique, le réseau ERPS a participé au financement d'initiatives pédagogiques dans le Massif Central portées par les établissements fédérés par le réseau (via la signature d'une charte). Durant l'année universitaire 2018-2019, le réseau a apporté son appui financier à un workshop de niveau master 1 de l'ENSA Lyon et du parcours EPAM de la mention « Ville et environnement urbains » (VEU). Le workshop a eu lieu dans le PNR du Pilat du 5 au 12 avril 2019, en collaboration avec le service d'architecture et d'urbanisme du Parc. Intitulé « Ruralités, marges, interactions. Espace public, bien commun : la ruralité du Parc national régional du Pilat », le workshop a proposé aux étudiants une exploration d'une portion de la vallée du Gier, au prisme de la notion de « bien commun ». L'objectif du workshop a été de construire une analyse et une mise en perspective de la notion d'espace public dans les territoires du Pilat, afin de renouveler la réflexion sur les rapports ville-campagne. Le workshop a vu la participation d'André Micoud, directeur de recherche au CNRS.

■ Dans la continuité des actions de niveau doctoral initiées depuis 2016, le réseau ERPS a été associé au module doctoral intitulé « Nouveaux rapports urbain / rural, habitabilité et accueil » de l'ED 454 SHPT (responsables scientifiques : Romain Lajarge et Anne Coste, ENSAG-AE&CC), le 10 et 11 octobre 2018. Une douzaine de doctorants provenant de Grenoble et du reste de la

France ont participé au Congrès national de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France (FPNRF) à Saint-Étienne, et aux Rencontres d'automne des Nouvelles Ruralités organisées par l'Association Nationale des Nouvelles Ruralités (ANNR) à Besançon.

■ En termes d'animation, le réseau a participé à de nombreuses initiatives pédagogiques (formation) ou scientifiques, concernant le projet dans les territoires ruraux (CAUE de Rhône, CAUE de l'Allier, CERMOSEM...). Impulsant de nouvelles actions, le réseau ERPS a piloté, en collaboration avec ses partenaires ardéchois « historiques », la Consult'action, une résidence d'équipes pluridisciplinaires dans des territoires caractérisés par une déprise, démographique ou économique. Par la structuration de son comité scientifique et une ouverture internationale fructueuse, le réseau ERPS poursuit le renouvellement de ses sujets d'intérêt et de ses modes d'action.

■ Avec le CAUE de l'Ardèche et le PNR des Monts d'Ardèche, mise en place d'une action ambitieuse dans les territoires de l'Ardèche : la Consult'action. Lancée en septembre 2018, cette résidence d'équipes pluridisciplinaires dans 4 communes de l'Ardèche (Le Cheylard, Saint-Victor, Sainte-Marguerite-Lafigère, Saint-Cirgues-en-Montagne) a vu quatre équipes de jeunes professionnels, s'engager dans la mise en place d'actions collectives à l'échelle des communes, afin d'identifier des pistes d'action. Les résidences ont eu lieu pendant une semaine en hiver, et une semaine au printemps. Au sein de l'équipe de Saint-Victor, Georges-Henry Laffont, enseignant à l'ENSASE, a participé en tant que chercheur associé à l'équipe de concepteurs (TICA architecture mandataire). L'ensemble des résultats a été discuté lors de la journée de restitution finale, en présence de l'ensemble des équipes et des élus des communes parties prenantes, qui a eu lieu le 28 juin dernier à Saint-Cirgues-en-Montagne.

■ En continuité avec sa mission d'animation, le réseau ERPS a organisé en juillet 2019, la première réunion de son comité scientifique, au siège principal du CGET, à Paris.

Ce conseil scientifique marque une première étape dans la construction d'un espace réflexif, indispensable pour le renouvellement du réseau, tant dans ses formes d'action que dans ses objets scientifiques.

Ont participé à ce premier conseil scientifique : Valérie Jousseume (Université de Nantes), Yvon Le Caro (Université de Rennes 2), Jean-Louis Coutarel (ENSACF, CGET), Emmanuelle Le Bris (CGET), Cristina Woods (agence Verzone Woods Architectes), Claire Planchat (UMR Territoires).

Structuration du parcours doctoral

Depuis la rentrée 2016, le parcours doctoral s'organise selon une double voie, vers le doctorat d'urbanisme et d'aménagement avec EVS / Isthme et l'École doctorale 483 Sciences sociales, (via la mention de CNU 24 « Aménagement de l'espace, urbanisme »), d'une part ; ou vers la mention « Architecture, images, formes » du doctorat Arts, via le CIEREC, l'École doctorale 484 3LA (et le CNU 18 « Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques, épistémologie des enseignements artistiques, esthétique, sciences de l'art »), d'autre part. Les projets de thèse se développent sous la forme d'un co-encadrement, par un professeur de l'UJM et un enseignant-chercheur de l'ENSASE.

À la rentrée 2017, cette double option a donné lieu à quatre inscriptions en doctorat, deux dans chacune des voies : côté EVS / Isthme, Afaf Ali-Lemouyis et Ronan Gallard et côté CIEREC, Natalia Tarabukina et Oscar Barnay. Trois des quatre projets s'inscrivent en outre dans le cadre d'un contrat : contrat doctoral de l'Université (Handicap) pour Afaf Ali-Lemouyis, contrat doctoral du ministère de la Culture pour Oscar Barnay, contrat CIFRE (en construction) pour Ronan Gallard. Ces quatre inscriptions portent à huit l'effectif des doctorants de l'ENSASE au sein de l'Université de Lyon.

■ En termes d'ouverture internationale, Xavier Guillot a effectué un voyage au Japon et au Brésil, dans le cadre de son congé d'études et de recherche. Ce voyage a permis, entre autres, d'établir des contacts avec une équipe de chercheurs japonaise, basée à Tokyo et s'intéressant aux transformations territoriales des campagnes japonaises en déprise. Ce même voyage a permis au réseau ERPS de consolider ses liens avec l'équipe de recherche HABIS de l'Université de Sao Carlos. Dans le prolongement de ces échanges, des chercheurs de ces deux pays ont participé aux 9^e rencontres ERPS d'octobre 2019.

SUJETS DE THÈSE DÉPOSÉS À LA RENTRÉE 2018 :

Afaf Ali-Lemouyis, « **Pour une architecture contemporaine de terre dans le sud Algérien, sur la trace des Ksours** », co-encadrée par Hervé Cubizolle et Dominique Vigier (EVS / Isthme - Transformations) ;

Ronan Gallard, « **Les bureaux d'étude Henri Chomette, ou l'art de créer à l'international une architecture moderne (1948-1988). Détails, matière et espace ; Henri Chomette ou la conquête de nouveaux territoires.** » co-encadrée par Michel Depeyre et Jörn Garleff (EVS/Isthme – Transformations) ;

Natalia Tarabukina, « **Les « substances urbaines » comme marqueurs des mutations spatiales** », co-encadrée par Anolga Rodionoff et Pierre-Albert Perrillat (CIEREC – Transformations) ;

Oscar Barnay, « **La photographie comme outil du projet architectural : pour une transformation des lieux industriels déshérités** », co-encadrée par Danièle Méaux et Manuel Bello-Marcano (CIEREC - Transformations).







S'ENGAGER

Une école engagée

L'ENSASE est la seule école d'architecture en France à détenir la double labellisation Diversité / Égalité.

Sous l'impulsion du ministère de la Culture, l'ENSASE a candidaté aux deux labels Afnor : Diversité d'une part, et Égalité professionnelle femmes hommes, d'autre part. Ces labels reconnaissent l'engagement des organismes à faire progresser leur gestion des ressources humaines en faveur de la promotion de la diversité, de la prévention des discriminations et de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

Les deux labels répondent aux exigences d'un cahier des charges spécifique et à l'avis d'experts. Cette double labellisation est le fruit d'un important travail interne mené en concertation avec les différentes instances de l'ENSASE.

Par ailleurs, l'ENSASE étant un établissement d'enseignement supérieur, l'ensemble des communautés de l'école, y compris les étudiant(e)s, a été associé à ces démarches.

L'engagement des instances converge dans la volonté d'inclure tous les personnels et les étudiants, favorisant ainsi l'essaimage des cultures de diversité et d'égalité dans leurs futures pratiques professionnelles, des valeurs fondamentales pour l'ENSASE.

Des actions concrètes

L'école a élaboré diverses procédures et outils dans le but de garantir l'égalité des chances pour tous les acteurs et actrices ; de combattre les discriminations et les stéréotypes néfastes ; de diffuser ces principes de respect de l'autre et de non-discrimination dans toute son organisation et ses procédures. Ces labels valident une organisation qui doit périodiquement engendrer une amélioration quantifiée.

Au quotidien, c'est un engagement constant qui anime l'ENSASE dans ses actions pour le développement d'une culture interne favorable à la diversité et l'égalité en direction des étudiants et des personnels comme en direction du public : emploi de personnes en situation de handicap / mesures en faveur de l'égalité professionnelle en matière de rémunération / procédures de recrutement, d'accueil et de formation des personnels visant à prévenir les risques de discrimination et à favoriser la diversité / dispositif d'alerte et de signalement Allo Discrim et Allosexism pour signaler tout acte de discrimination / charte pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Égalité des chances en ENSA

Le ministère de la Culture a pour objectif de renforcer l'égalité des chances dans l'accès aux établissements de l'Enseignement supérieur Culture. Dans ce contexte, il soutient les mesures favorisant l'accès des lycéens issus de milieux modestes aux Écoles Nationales Supérieures d'Architecture, qui sont placées sous sa tutelle.

Les ENSA partenaires sont les acteurs majeurs de ce programme avec la Fondation d'entreprise Culture & Diversité, et sensibilisent les lycéens à leurs formations, préparent les plus motivés aux procédures d'orientation et d'admission en organisant des « Stages Égalité des Chances » pendant les vacances scolaires et accompagnent les élèves qui sont admis en ENSA. L'objectif de ce programme est – par le biais d'actions de sensibilisation – de renforcer l'égalité des chances dans l'accès aux études d'architecture.

L'ENSA Saint-Étienne a rejoint ce programme à la rentrée 2017 et met en place les différentes actions avec le lycée général Jean Monnet et le lycée professionnel Benoit Fourneyron. Ce programme prévoit également un accompagnement des étudiants de ce programme en faveur de la réussite de leurs études.

Pour l'année 2018-2019, ce sont 50 lycéens des 2 lycées partenaires qui ont été sensibilisés aux études d'architecture par Guillaume Bénier, architecte et enseignant, et deux étudiantes de l'association Imhotep. À l'issue de cette première étape, 7 lycéens ont fait part de leur souhait de rentrer en école d'architecture pour les études supérieures. Au final, l'ENSASE a accueilli un lycéen de ce programme à la rentrée 2019. Il rejoint ainsi le lycéen issu de ce programme entré à l'ENSASE à la rentrée 2018.

Associations étudiantes

Depuis le 24 octobre 2018, sur validation du Conseil d’administration, l’ENSASE reconnaît l’implication des étudiants dans la vie associative en délivrant aux membres des bureaux associatifs, un certificat de compétences. Ce certificat atteste des responsabilités portées et des compétences acquises par les étudiants dans le cadre de missions associatives, reconnaissant ainsi la forte valeur formatrice et pédagogique de l’engagement.

ARCHIMATOS

Cette association a une vocation de coopérative et vend le matériel nécessaire aux étudiants à des tarifs très compétitifs après négociation avec les fournisseurs. Le contact avec Archimatos se fait dès l’inscription à l’école : un bon de commande est remis à chaque nouvel étudiant pour effectuer un premier achat de matériel.

LE BUREAU DES ARCHITECTES

Comparable à un BDE, cette association a pour vocation de favoriser les échanges entre les étudiants. Elle participe à la vie culturelle de l’école en organisant des expositions, des concerts, des séances cinématographiques, des soirées thématiques. Elle assure la gestion de l’espace cafétéria, offrant ainsi aux usagers de l’école la possibilité d’une restauration légère. Le BDA élabore, également, en coordination avec l’administration et les enseignants, la programmation de la traditionnelle semaine d’intégration des primo-entrants.

VILLEBREQUIN

Association étudiante à vocation pédagogique et économique, son activité s’inscrit dans l’esprit d’une junior entreprise. Villebrequin offre de manière ponctuelle des prestations de service « sur mesure », allégées en charges pour les entreprises et professionnels de l’architecture, tandis que les étudiants bénéficient d’une expérience professionnelle rémunérée.

BISTANCLAC

L’association promeut les liens entre architecture et musique par le biais d’un festival et de projets musicaux valorisant les groupes émergents locaux. Le temps d’un festival de musique d’une semaine, l’école devient alors un lieu d’ateliers de pratiques musicales, de concerts, de conceptions de scénographie, d’échanges, de réflexions et d’expérimentations ouvert sur la ville.

Le festival s’est déroulé les 22 et 23 mai 2019 et a accueilli 800 participants et 6 groupes de musique. Avec le soutien de : Ville de Saint-Étienne / Région Auvergne-Rhône-Alpes

LACHARETTE

Créée en 2011 par des étudiants en architecture passionnés d’expérimentations à échelle 1. LaCharette propose chaque année aux étudiants des quatre ENSA d’Auvergne-Rhône-Alpes (Clermont-Ferrand, Lyon, Grenoble, Saint-Étienne) d’investir un lieu pendant deux jours et d’en modifier la perception à l’aide d’un matériau unique (panneaux d’OSB, briques ou encore cagettes, bouteilles en plastique...). Chaque année, LaCharette s’installe dans une des quatre villes d’origine des participants, dans un lieu prêté pour l’occasion aux futurs architectes désireux de se frotter au projet à taille réelle. Une fois LaCharrette terminée, le lieu est ouvert au public et les installations servent de scénographie à la soirée de clôture de l’événement. **En 2019, Saint-Étienne a accueilli le workshop et plus de 180 étudiantes des quatre ENSA de la Région Auvergne-Rhône-Alpes au sein de la Bourse du Travail.**

FOCUS

Cette association fondée en 2008 regroupe les étudiants intéressés par la photographie. Elle est un lieu d’échanges, de conseils et de connaissances autour de la photographie numérique et argentique ainsi que de la vidéo. Elle organise des concours photos, des expositions, propose des cours d’initiation (prise de vue, développement et tirages), des sorties photos et du prêt de matériel.

LE BIM’SÉ

Le BIM’SÉ est un concours collaboratif annuel, conçu et organisé par les étudiants de l’ENSASE, tout premier du genre, dans sa volonté d’associer l’ensemble des établissements d’enseignement du territoire liés à la construction. BIM est l’abréviation de Building Information Modeling ou Modélisation des données du bâtiment. Il s’agit d’une méthode qui permet, à l’aide d’un logiciel, d’optimiser le processus de conception, d’exécution et de gestion. Dans cette méthode, le bâtiment est représenté dans un modèle en 3 dimensions. Toutes les informations pertinentes le concernant (isolation, niveau de ventilation...) sont ensuite liées au modèle 3D. Bien plus qu’une technologie incontournable, il est surtout un moyen de communication et une méthode de travail d’avenir. Le concours se déroule sur trois jours sur le modèle d’un concours de maîtrise d’œuvre fictif auquel répondent des équipes mixtes d’étudiants architectes, urbanistes, ingénieurs et dont le site de projet est proposé par la ville de Saint-Étienne, partie prenante et soutien actif de cette opération.

En 2019, 36 étudiants de 6 établissements d’enseignements différents ont participé au concours. Les équipes ont travaillé à la conception d’un programme répondant aux attentes des habitants du quartier de Beaulieu. Avec le soutien de : Ville de Saint-Étienne ; Région Auvergne-Rhône-Alpes ; Université de Lyon ; Université Jean Monnet ; Sud Architectes ; Crédit Agricole Loire-Haute-Loire ; BIM Cloisons ; Visio Médias.

IMHOTEP

Association de solidarité internationale fondée en 2012. Les étudiants de l’ENSASE mettent à profit les connaissances acquises lors de leur cursus afin de mener à bien des projets d’architecture à l’international ou localement. L’association propose, d’autre part, des workshops autour de l’utilisation de matériaux biosourcés comme la pierre, la terre... encadrés par des professionnels. Ces workshops, organisés aux Grands Ateliers de l’Isle-d’Abeau, sont ouverts à l’ensemble des étudiants des ENSA de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Par ailleurs, Imhotep organise un cycle de conférence annuel autour des notions d’architecture, de voyage, de paysage. Divers intervenants y témoignent de leur pratique du métier d’architecte, d’urbaniste, de géographe...

ALUMNI

En 2019 un groupe de récent(e)s diplômé(e)s a souhaité faire renaître cette association, tout en lui donnant un nouvel élan et de nouveaux objectifs. L’association a pour mission :
■ de développer et d’animer un réseau d’ancien(ne)s étudiant(e)s diplômé(e)s de l’ENSASE ;
■ de mettre en place des actions favorisant la rencontre et l’échange entre le monde étudiant et le monde professionnel ;
■ de partager la diversité des pratiques en architecture. Elle souhaite ainsi faire perdurer la dynamique collective émergée durant les années d’études et démystifier le monde professionnel, tout en encourageant l’altérité. Association indépendante, elle souhaite mettre en place une étroite collaboration avec l’ENSASE qui partage ses objectifs et s’implique dans l’insertion professionnelle de ses étudiant(e)s. Contact : alumni@st-etienne.archi.fr

Moyens généraux

Investissements

- Renouvellement parc copieurs en libre service.
- Acquisition en location d'un nouveau traceur service reprographie.

Service

Installation en septembre de nouveaux distributeurs automatiques boissons chaudes / froides et friandises.

Réseau

L'ENSASE participe activement au réseau des ENSAteliers France, initiative portée par l'école de Belleville et Nantes. L'objectif est d'échanger sur le rôle et la place des ateliers bois dans les écoles d'architecture, de profiter de retours d'expérience sur des problématiques transversales et de mener des actions mutualisées.

Bâtiment

- Installation de prises de courants en amphithéâtre pour permettre aux étudiants de brancher leurs PC portables.
- Changement de l'ensemble des sondes qualité d'air dans l'école.
- Établissement d'un Avant Projet Sommaire par le biais d'un économiste de la construction. Projet de bouquets de travaux de rénovation en 2020.

Ressources humaines

- Recrutement de deux étudiants moniteurs à la reprographie afin d'étendre les plages horaires d'ouverture du service.
- Emmanuel Aubert a pris les fonctions d'agent d'accueil, en remplacement de Bernadette Chevalier partie en retraite, le 2 mai 2019.

Informatique & Multimédia

Assistance utilisateur

L'assistance utilisateurs est en augmentation du fait de l'utilisation des équipements personnels (smartphones, ordinateurs portables, tablettes...).

Le prêt de matériel est stable, en 2018-2019 : 677 prêts (contre 666 en 2017-2018).

Sécurité et infrastructure

- Mise à niveau des serveurs de virtualisation.
- Nouveau serveur Saussac.
- Nouveau serveur Firminy (subvention de la région Auvergne-Rhône-Alpes).
- Test de la plateforme de cloud internalisée Nextcloud avec un panel d'enseignants et d'agents administratifs.

Multimédia

- Le matériel acquis en 2018 permet des captations délocalisées.
- Augmentation du nombre de productions audiovisuelles : 24 captations de conférences, colloques et événements.
- Une douzaine d'expositions ont été réalisées à l'ENSASE et hors les murs, avec l'aide du soutien logistique du parc matériel de l'école et du personnel du service.

Logiciels

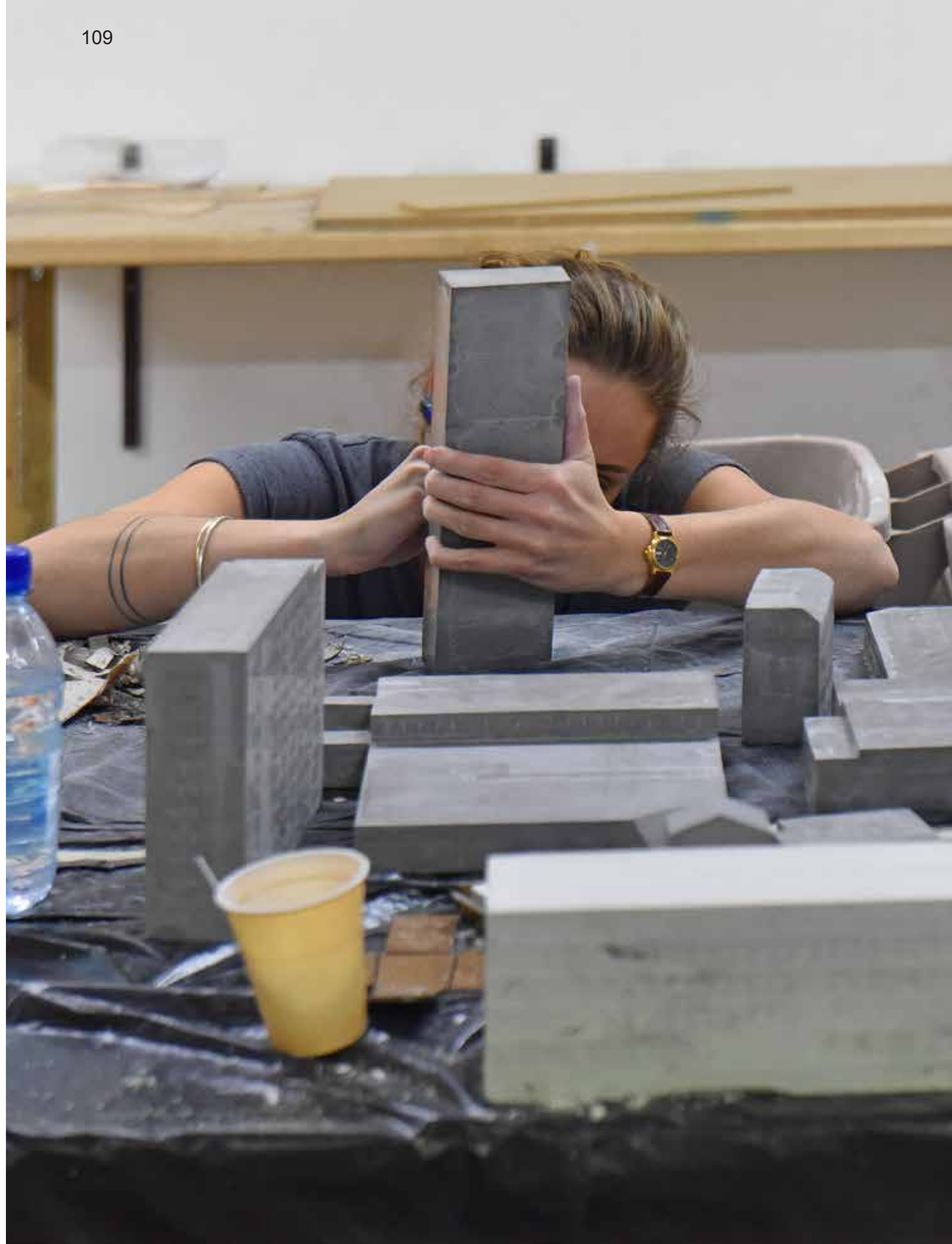
- Déploiement de Microsoft Office 365 sur les postes de travail des agents.
- Mise à disposition de licences Microsoft Office 365 aux étudiants et enseignants.
- Nouveau partenariat avec les éditeurs Lumion et Enscape pour fournir des licences étudiant.
- Acquisition du logiciel Pléiade (structure et thermique).
- Études d'alternatives à la suite AdobeCC, suite à une hausse des tarifs. La suite Affinity Serif a été retenue.

Acquisition de matériel

- 3 casques de réalité virtuelle subventionnés par la Région Auvergne-Rhône-Alpes / UDL IDEX.
- Préparation de l'aménagement du centre de ressources BIM, dans le cadre du COMESUP de l'UDL IDEX.
- Divers (tablette, disque dur, serveurs, NAS, petit matériel...).

Ressources humaines

L'année 2018-2019 a été marquée par le départ de Mme Goudard, cheffe du service informatique fin mars 2019.







VALORISER

Diffusion de la culture architecturale

Le service de la diffusion de la culture architecturale porte la politique de diffusion de la culture architecturale comme environnement à la formation des jeunes architectes, comme animation d'un réseau professionnel lié à l'établissement et comme sensibilisation à l'architecture de tous les publics en lien avec les activités pédagogiques et de recherche.

Le pôle de la diffusion de la culture architecturale est composé de trois entités : diffusion, communication et bibliothèque. Il est placé sous l'autorité du directeur de l'établissement. Il est également rattaché à la commission de la diffusion de la culture architecturale qui statue sur les questions de promotion de l'établissement, de ligne éditoriale pour les différentes actions et supports mis en œuvre par le service. Elle régit également le cycle de conférences de l'école.

Le pôle s'organise autour de grands projets d'établissement (cérémonies de remise des diplômes, expositions, colloques...), mais également des grands projets de territoire (participation à la Biennale du Design, Fête du Livre), des projets de valorisation des travaux étudiants et de la pédagogie (expositions, conférences...), des actions de sensibilisation pour le public adulte (cycle de conférences, Université pour tous) et pour les scolaires (les ateliers de sensibilisation). Il assure également la présence de l'école sur les réseaux sociaux et le web.

Le pôle assure le suivi d'édition de publications institutionnelles tels que le rapport d'activité, le livre des diplômes et autres documents de promotion. Il assure la promotion de l'école auprès des publics lycéens, notamment au forum de l'enseignement supérieur et organise les journées portes ouvertes et la semaine d'intégration des primo-entrants.

Directrice du service :
Jessica Auroux.

Service de la communication : Laure Buisson, chargée de communication.

Service de la bibliothèque : Fabienne Martin, responsable du service & Catherine Fressinet, documentaliste.

Conférences

L'ENSASE organise un cycle annuel de conférences et donne la parole à des personnalités d'horizons très divers pour partager leur savoir et leur savoir-faire avec les étudiants et les enseignants. Chaque conférence est adossée à une pédagogie au sein des cycles de formation et fait l'objet d'une captation vidéo mise en ligne sur le site web de l'ENSASE (<https://media.st-etienne.archi.fr/>). Ces conférences sont libres d'accès et largement ouvertes au grand public.

Pour l'année 2018-2019, le cycle de conférences interroge les «pratiques». Cette série de conférences propose de questionner la diversité des pratiques de l'architecture. «Pratiques» est ici entendu dans un sens large. Ce terme désigne, initialement, la singularité des opérations, propres à chacun.e, au sein d'un processus d'élaboration. Il semble cependant tout aussi pertinent, pour définir une pratique, de considérer les limites de son application : la production et son cadre constituent les deux pendants d'une même interrogation.

À l'évidence, l'architecture ne constitue pas une discipline close. La frontière de son champ d'intervention, on le constate aussi bien dans l'étude des mouvements historiques que dans celle des expériences contemporaines, apparaît aussi mouvante que poreuse. Il s'agira, lors de ces événements, de proposer une variété de regards sur les rapports qu'établissent les architectes avec l'urbanisme, le design, le droit, la philosophie, l'art, le graphisme ou tout autre discipline. Et d'essayer non seulement de discuter des objets issus de ces démarches transdisciplinaires, mais également d'éclairer les potentiels mécanismes structurels qui les relient.

À travers les interventions d'une dizaine d'invité.e.s, ce cycle tente d'établir une cartographie des territoires d'une pratique contemporaine de l'architecture.

The Act of Building 11.09.2018
Laurens Bekemans (architecte) - BC Architects & studies



L'Hypothèse Collaborative, conversation avec les collectifs d'architectes français 06.11.2018
Arthur Poiret (architecte) / Atelier Georges

Le faire et la pensée 04.12.2018
Jérôme Glairoux & Romain Chazalon (architectes-enseignants) - Link Architectes



Refuge . Cartes . Refuge 08.01.2019
Wim Cuyvers (architecte-paysagiste)



Construire le territoire 27.02.2019
Vincent Mangeat (architecte)



En dehors du cycle de conférences, l'ENSASE ouvre ses portes à des rencontres et des conférences éclairant la pédagogie ou mettant en lumière des partenaires de l'école.

Partenariat : Lectorat et Groupe d'Études de Portugais de la Faculté Arts, Lettres et Langues de l'UJM ; Institut Camões ; département Patrimoine de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'UJM ; ENSASE.

Architecture et Patrimoine : sans cloche de verre 07.11.2018
Nuno Valentim (architecte)
Rencontre organisée à la Maison de l'Université dans le cadre des Commémorations de l'Année Européenne du Patrimoine Culturel 2018.

Rencontre avec Joao Sette Whitaker
Dans le cadre du partenariat d'association qui unit l'Université Jean Monnet et l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne, Joao Sette Whitaker (Docteur Honoris Causa de l'UJM et de l'ENSASE, architecte-urbaniste et professeur à la Faculté d'architecture et d'urbanisme de São Paulo) a participé à deux sessions d'échanges et de travail avec les enseignants et les étudiants de l'ENSASE.

■ **L'architecture dans un contexte de sous-développement et de précarité urbaine : l'exemple du Brésil**
17.12.2018 Joao Sette Whitaker



■ **Régénération & rénovation urbaines** 18.12.2018
Edmond Achou (ancien DGS à la Ville de Saint-Étienne) ; Jack Arthaud (directeur de l'EPASE) ; Joao Sette Whitake ; Georges-Henry Laffont (enseignant-chercheur, urbaniste).

Dans le cadre du cours de 3^e année « Stratégies urbaines & territoriales », sous la responsabilité de Georges-Henry Laffont, s'est tenue une discussion sur la base des expériences professionnelles et de la confrontation de situations urbaines françaises et brésiliennes, afin d'apporter des éclairages sur la traduction "spatiale" de la politique de la ville. À la faveur des acteurs présents, ont été abordé les thèmes suivants: acteurs et gouvernance urbaine contemporaine ; l'événement et l'éphémère dans l'action urbaine ; le statut du patrimoine dans le projet territorial ; les enjeux politiques, sociaux et territoriaux de la rénovation urbaine ; la normalisation de l'espace urbain et des modes d'habiter.

Les chantiers de Stéphane Couturier
04.02.2019 Stéphane Couturier
Rencontre organisée par le CIEREC dans le cadre du projet de recherche Optimum (Observatoire photographique du territoire : images des mondes urbains en mutation) Labex IMU.

Une poétique de l'habiter
27.02.2019 Damien Faure (réalisateur)
Rencontre animée par Georges-Henry Laffont. À travers la présentation d'extraits de ses trois films documentaires, Damien Faure nous permet de réfléchir aux enjeux, notamment ceux que doivent relever l'architecture et l'urbanisme : re-tisser les liens entre l'homme et son environnement, re-engager des valeurs humaines dans les modalités de ces rapports.



Cycle

« Université pour tous »

L'ENSASE assure, en partenariat avec l'Université Pour Tous (Université Jean Monnet), un cycle de conférences liées aux thématiques de l'architecture et contribue ainsi à diffuser auprès d'un large public adulte la culture architecturale, urbaine, paysagère. Ces conférences, assurées par des enseignants de l'ENSASE, se tiennent alternativement à l'ENSASE et à l'UJM. L'ENSASE propose cette année un cycle de conférences autour de la thématique de l'anthropocène.

L'anthropocène appelle une transformation radicale des formes et des logiques de l'habitation au regard de plusieurs constats, tels que des inégalités et vulnérabilités croissantes n'épargnant personne ; un épuisement des sols et des ressources ; des espèces animales et végétales disparues ou en voie d'extinction ; une spéculation et économie de la rente détruisant individu, société et milieu. Ces constats et transformations amènent à relever de nombreux défis : plus de justice sociale ; plus de soin aux espaces habités ; plus d'attention à tout ce qui permet leur existence ; plus d'imagination en tant que creuset de notre force d'action individuelle et collective ; plus de mise en mouvement de nos émotions et de valeurs partagées ; plus de légitimité à l'action habitante mais aussi plus de responsabilité de chacun pour tous.

Parmi les milieux produits et façonnés par l'homme, et actuellement théâtre du déploiement de toutes ces altérations et foyer des aptitudes à les corriger, l'urbain est un cas d'école. Par urbain, est ici entendu autant la ville, forme par excellence de ce milieu - principe d'extension pouvant se traduire de manière réductrice par le terme « d'étalement urbain » - que les conséquences de ce développement sur les autres milieux produits par l'homme et que l'on qualifie soit de « territoire », de « campagne » ou encore de « rural ». Cas d'école aussi parce que les processus ayant permis son édification et son développement, tels que l'électrification, l'automobilisation, la connexion, la numérisation, etc. sont énergivores, chronophages, spatiophages. Cas d'école enfin parce qu'il illustre le constat d'une dépendance forte et dangereuse à la techné, au point de voir en elle la cause de l'Anthropocène et le salut pour s'en sortir.

Comment alors engager des valeurs Humaines dans la redéfinition des rapports que cette même humanité entretient avec le vivant et la planète jusqu'ici qualifiés en autant de ressources, contraintes, risques et agréments ? Ce troisième âge, quel que soit son horizon, n'est-il pas la somme des conséquences de l'exploitation irraisonnée des ressources ou des agréments par certains et pour certains, entraînant l'augmentation imprévue, de plus en plus catastrophique, des contraintes et des risques ? Quelles contributions les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage et de l'aménagement peuvent-ils apporter à de nouveaux équilibres, à la viabilité des socles et substrats territoriaux ?

Ces questions, parmi d'autres, constituent autant de repères permettant de déployer des approches théoriques, des retours d'expérimentations et des mobilisations inattendues.

Les photographies d'Alex Maclean : chantier(s) ou ruine(s) de l'âge de l'Homme ?
24.10.2018 / Georges-Henry Laffont (géographe-urbaniste)

Le chantier, par ses caractéristiques spatiales, temporelles, sociales, esthétiques, est conjointement lieu et temporalité de préparation et de transformation où s'accumulent forces, formes et matériaux. En cela, il peut-être appréhendé comme un élément de notre paysage quotidien et est un témoin d'une époque et de ce qui l'anime. Le photographe revient non seulement à donner à voir, par l'image, une série de devenirs mais aussi à saisir l'opportunité de renseigner les enjeux idéologiques, esthétiques, sociaux, ontologiques, urbains d'une époque. Ici, cette époque est celle de l'Anthropocène ou de l'espace foutoir cher à Koolhaas. En un mot, le monde que l'homme a installé. Des clichés d'Alex Maclean, tirés de son ouvrage emblématique *Over*, présentant formellement les caractéristiques de photographies de chantiers, seront ici convoqués pour interroger notre monde. Mettant en scène ces lieux et temporalités de transformations, ces photographies illustreraient les enjeux à l'œuvre dans l'aventure de notre temps.

De A. Von Humboldt à H. Plessner : contribution pour penser l'architecture du monde à l'ère de l'anthropocène 14.11.2018
Manuel Bello-Marcano (architecte)

Quelles sont les références que nous pouvons utiliser, depuis la philosophie et les sciences sociales, pour repenser l'architecture des mondes humains à l'ère de l'anthropocène ? En nous appuyant sur deux auteurs allemands, d'une part A. Von Humboldt (géographe-naturaliste, XIX^e siècle), et d'autre part Helmuth Plessner (philosophe - XX^e siècle), nous allons esquisser l'échelle, la forme, la portée et le but de ce chantier contemporain qui est l'anthropocène et l'hypothèse Gaïa, comme pensée non seulement géohistorique mais aussi géophilosophique.

Architecture douce 30.01.2019
Guillaume Bénier (architecte)

Le titre « Architecture douce » évoque une série de projets et de pratiques architecturales aux États-Unis dans les années 60-70 : maisons réalisées à partir de matériaux recyclés, cabanes, habitat participatif, sensibilité écologique. Ces expériences évoquent le contexte contre-culturel qui avait été si prégnant en Amérique du Nord et qui était bien éloigné des pratiques conventionnelles de la plupart des architectes. Rapidement apparue, rapidement oubliée, cette contre-culture architecturale a néanmoins fasciné et marqué de nombreux jeunes architectes. Nous verrons en quoi ces réflexions trouvent aujourd'hui un écho dans la production architecturale contemporaine.

Vers de nouvelles formes et logiques d'Habitation : (re)trouver le Monde avec Frank Lloyd Wright 06.02.2019
Georges-Henry Laffont (géographe-urbaniste)

L'Homme installe et habite « un » monde par les différentes relations qu'il entretient avec l'environnement. Aujourd'hui, ce monde prend un nom, l'Anthropocène et se caractériserait par une perte de valeur de cette relation dynamique se traduisant par une déliaison avec les substrats – physiques, culturels, symboliques, qui donnent sens à l'existence. Tout l'enjeu, notamment pour l'architecture et l'urbanisme, serait de retisser ce lien, de réengager des valeurs Humaines dans les modalités du rapport entre l'homme et l'environnement. La thèse de cette contribution est qu'il serait possible de voir dans l'œuvre de l'architecte urbaniste Frank Lloyd Wright, une source d'inspiration pour relever cet enjeu. Son architecture, comme Taliesin West, Fallingwater, les Prairie Houses ou encore son projet d'occupation du territoire étatsunien, Usonia, est portée par la continuité, le dynamisme et la fluidité. Elle produit un espace qui ne s'impose ni à l'Homme ni à l'environnement mais qui se déploie « naturellement », enrichissant le plaisir d'habiter. Autant l'habitat que met en forme l'architecte, l'habiter que pourront déployer celles et ceux pour qui cet habitat est construit, que l'Habitation produite visent tous trois à atteindre un niveau supérieur d'harmonie.

Le renouvellement urbain à Saint-Étienne : de l'habitat industriel à l'habitat soutenable ?
13.02.2019 / Rachid Kaddour (géographe)

La ville de Saint-Étienne est emblématique des villes industrielles, du fait d'un développement spectaculaire aux XIX^e et XX^e siècles, stimulé par les activités textile, minière, armurière et métallurgique. À partir des années 1970, la désindustrialisation et la périurbanisation amène une décroissance démographique. Pour faire face à la recherche d'une nouvelle attractivité, une politique d'aménagement du cadre de vie et de renouvellement urbain est mise en œuvre depuis une vingtaine d'année. Cette dernière est-elle l'occasion de passer de la ville industrielle à une ville plus respectueuse de l'environnement et plus égalitaire ? La présentation portera spécifiquement sur l'habitat, à partir d'une revue de projets anciens et contemporains, notamment dans les domaines de l'habitat social et de l'habitat coopératif.

Blade Runner 2049 ou le monde d'après la catastrophe 13.03.2019
Georges-Henry Laffont (géographe-urbaniste)

Qu'il s'agisse du film de Ridley Scott sorti en 1982 ou de celui de Denis Villeneuve, sorti en 2017, Blade Runner propose un univers fascinant, un arrière plan qui n'est pas qu'un simple décor mais une vision du futur qui nous renseigne sur les enjeux de notre époque. En effet, comme nous l'invitait à le faire Fredric Jameson, penser avec la science fiction, c'est saisir l'essence d'une époque, en prolongeant et amplifiant les valeurs, motrices et vecteurs qui l'animent. Blade Runner 2049 ausculte le mouvement, les inerties, les possibilités, les contradictions qui oeuvrent à l'Anthropocène. D'un point de vue esthétique, politique, philosophique, phénoménal, ce film déploie un monde néolibéral d'après l'apocalypse, postulé en 2022 à la faveur d'un mystérieux « black out ». La civilisation, à l'agonie, vit littéralement « hors-sol » et retranchée dans une cité qui

n'a rien de radieuse. L'architecture, sévère et brutale, y apparaît comme un ultime défi lancé à un système Terre qui ne peut plus supporter l'Homme. De l'autre côté d'une digue sans fin menaçant de rompre sous les assauts de l'océan : déchets, ruines, pollution et nostalgie d'un monde que l'Homme a définitivement perdu. À la lumière de ces éléments, cette conférence propose d'étudier Blade Runner 2049 comme la traduction « anthropocénique » de cette citation de Walter Benjamin : « habiter signifie laisser des traces » !

L'obsession de l'Homo Faber à l'âge de l'Anthropocène : laisser une trace de son passage sur Terre 17.04.2019
Georges-Henry Laffont (géographe-urbaniste)

Si l'on considère qu'à l'Anthropocène nous sommes « pendant la fin du monde », alors l'humanité habite ses propres ruines. D'un côté nous vivrions notre propre extinction, favorisée, rendue possible et même déclenchée par nos actions. D'un autre côté, à la lumière de l'engouement protéiforme que suscite une « esthétique de l'Anthropocène », nous prendrions un plaisir morbide, à observer et inventorier notre propre apocalypse. Ce double constat irait dans le sens d'une époque fascinée par sa puissance et terrifiée par un avenir dans lequel elle ne sait plus lire que son déclin. Ruine, vestige, trace ou empreinte, il s'agirait alors de léguer quelque chose du passage de l'Homo Faber sur terre, dans la mesure où, comme l'écrivait Levi-Strauss dans Tristes Tropiques, « le monde a commencé sans l'homme et il s'achèvera sans lui ». En mobilisant un éventail de productions et de pratiques artistiques, cette conférence propose d'explorer cette esthétique de l'Anthropocène. Tout d'abord en tant qu'appréhension mélancolique du temps qui passe. Ensuite comme prise de conscience de la fragilité des sociétés et cultures. Enfin, en tant que vanité du sentiment de l'œuvre achevée. Dans cette logique de nature morte, l'Homo Faber, n'ayant plus rien à conquérir, plus rien à prouver, ne semble vouloir laisser à la postérité qu'un édifice composé d'artéfacts et de signes, témoignant d'un règne dramatiquement hors du monde.

Expositions

Les expositions participent à la diffusion de la culture architecturale et urbaine. Elles répondent d'un engagement de l'ENSASE à valoriser les travaux étudiants et les productions issues des enseignements. Elles permettent aussi de proposer, accessible au plus grand nombre, des sujets liants architecture, urbanisme et paysage dans le cadre de questionnements contemporains.

10 septembre
au 1^{er} octobre 2018

Graphisme-
scénographie : Adrien
Durrmeyer, architecte-
enseignant ENSASE.

58 PROJETS

Exposition des projets de fin d'études soutenus en 2018

Balkis Alnahhas, Rashed Altinawi, Mathilde Bacquet, Fahima Benbouzid, Clara Bernay, Cynthia Berthollier, Manon Besson, Amandine Boireau, Charlène Bossu, Pierre Briand, Alexis Cacaud, Judith Calquin Toro, Marjorie Casez, Lisa Chaneac, Julien Chatel, Jonas Chauvet, Louise Chenu, Clémence Chirouze, Angéline Combes, Étienne Comi, Tanguy Corciulo, Yuranny Correa, Charlotte Dalverny, Manon Desbled, Mickaël Deseille, Aurel Dony, Amélie Dubois, Sara el Alaoui, Edouard Faguet, Théo Frieh, Emmanuel Ganzhorn, Cassandre Garrigues, Marie Grange, Camille Grisoni, Elodie Gudanis, Julie Guichard, Thibaut Guillon, Lucas Halle, Ulysse Hammache, Hamid Iskounen, Arthur Kaidi, Vincent Lassalle, Tom Leblais, Alexandre Lorient, Yang Lu, Mathilde Marchais, Célia Marquet-Jouve, Laurine Martin, Albin Maury, Adrien Monnier, Floriane Nicolaï, Camille Pariot, Adèle Perrache, Bérangère Pradines, Juan Prieto, Solène Prolange, Emilie Ravier, Charlotte Salas, Paul-Emile Soanen, Robin Soula, Ayham Suleiman, Laurent Tabour, Bérénice Thollot, Chloé Thomas, Pauline Tiffon, Mathieu Tournadre, Jessica Mariana Tovar Dominguez, Anouch Vano, Marie Vernay, Amaury Veron, Margot Zendri.

CHINE, CONSTRUIRE L'HÉRITAGE

Que savons-nous de la Chine ? Qu'elle est l'une des civilisations les plus anciennes, qu'elle est aujourd'hui le pays le plus peuplé de notre planète avec 1,400 milliards d'habitants, qu'elle talonne la première puissance économique mondiale, qu'elle est l'usine du monde... peu de choses en somme. Nous sommes traversés d'images de mégalo-pôles et de rizières en restanque, de rues bondées et de calligraphies, de photomontages de Liu Di et de films de Zhang Yimou, de la Cité interdite de Beijing et des tulou du Fujian, d'idéogrammes et de lanternes célestes, de la Grande Muraille et du Fleuve Jaune... Mais que connaissons-nous réellement de cette partie de notre monde ? Savons-nous par exemple que la Chine cherche à se réapproprier sa richesse culturelle, alors qu'elle a engagé une éradication massive des traces construites de son passé, afin d'entrer dans une modernité d'une ampleur sans précédent ?

16 septembre 2018 au 20
janvier 2019 /
Archipel Centre de
culture urbaine (Lyon)

Coproduction et
commissariat : Archipel
Centre De Culture Urbaine ;
Cité de l'architecture &
du patrimoine ; ENSASE ;
École Urbaine de Lyon.

Soutien : École Urbaine de
Lyon ; Centre d'Art Contem-
porain Sino-Français ;
Parc International Cévenol.

Des « modèles » immobiliers inscrits dans des plannings contraints, associant partenaires publics et privés dans le montage financier, sont appliqués dans tout le pays. La mixité sociale et la mixité d'usage d'un grand nombre d'anciens quartiers ont été détruits, et pourtant, en rupture ou en réaction, la Chine est devenue un véritable laboratoire d'expérimentation architecturale et urbaine mené par une nouvelle génération d'architectes. À l'instar de Wang Shu (Amateur Architecture Studio), le plus repéré d'entre tous, Pritzker 2012 oblige, ces architectes et urbanistes œuvrent depuis une vingtaine d'années à une remise en cause des processus de production de l'architecture et de l'urbanisme qui se sont imposés en Chine. Leurs travaux sont précieux pour comprendre ces évolutions dont nous sommes les témoins. Ils savent puiser dans leur histoire pour dessiner les lieux de vie, des urbains et des ruraux, du domestique au public, du collectif à l'individuel, du ludique au labeur, du culturel à l'artisanat, du social au commerce.

Engagées, leurs réalisations sont nourries des vertus opératoires de la pensée traditionnelle qui exploite les capacités de l'architecture à convoquer l'art, l'usage, et la technique. Ainsi, au croisement de l'architecture et de la ville, ces principes réhabilitent parfois des éléments fondamentaux de l'architecture chinoise, ou s'en inspirent. Ils forcent ainsi à une relecture d'une culture souvent mal connue, volontairement ou par ignorance, et posent la question de l'héritage.

Dans ce climat ouvert et expérimental, l'architecture se libère et se livre à des expériences, parfois radicales, mais qui contiennent une magnifique énergie où surgit la création, née d'un travail intense. Tisser les liens entre les gens, comprendre la complexité des enjeux à résoudre, réconcilier passé et présent, absorber et transcender les savoir-faire, voir pour comprendre, écouter pour convaincre, faire avec le déjà-là, faire avec ceux qui sont là, emmener les idées jusqu'à leur concrétisation... processus de création à l'œuvre en Chine et dans le monde.



4 octobre au 4 novembre 2018 / Collège Les Bruneaux (Firminy)
Scénographie : Soplo
Soutien : Rectorat de l'Académie de Lyon ; DAAC de l'Académie de Lyon ; DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

ARCHICLASS

Entre janvier et mai 2018, dans le cadre d'une résidence d'architecte mené par Manon Ravel (Soplo), les élèves du collège des Bruneaux, sensibilisés à l'architecture, ont proposé l'aménagement d'une salle de classe. L'exposition présentée dans la salle de classe nouvellement aménagée retrace toutes la genèse de ce travail et toutes les étapes franchies par les collégiens pour devenir acteurs de leur cadre de vie scolaire.

ALEPPO MON AMOUR / Katharine Cooper, photographe

“Invitée par SOS Chrétiens d'Orient, jeune association française qui œuvre pour la réhabilitation des populations orientales affectés par tant de guerres, je suis partie à Alep au moment de Pâques pour deux semaines - largement suffisant, me disais-je, pour capturer l'atmosphère de cette ville, quatre mois toute juste après sa libération de la terreur de diverses factions telles Jabat Al-Nosra, Fatah el-Sham et Daech. Je suis finalement restée six semaines, incapable de m'arracher à la douceur, la joie de vivre, la richesse et la bonté de cette terre et surtout de ses habitants. Paradoxe total : je m'attendais à voir principalement de la destruction, les rues désertes, les visages fermés... J'ai trouvé des hommes couverts de la poussière de la reconstruction, j'ai trouvé des fraises, des amandes vertes, et des roses parfumées vendues à chaque coin de rue ; des épaves de camions touchés par des mortiers et condamnés à rester immobiles là où ils étaient garés, convertis en boutiques par des marchands qui avaient tout perdu dans les bombardements ; j'ai trouvé un peuple non-corrompu, fier, digne, avec une hospitalité princière, des femmes et des hommes qui s'arrêtaient dans la rue pour me saluer, moi l'étrangère, pour me dire «bienvenue»... Tout cela dans l'ombre des citronniers, des figuiers, des acacias.” Katharine Cooper

8 au 30 novembre 2018
Partenariat : Galerie Rêves d'ailleurs



WORKSHOP S7 // CONSTRUCTION DE CHARPENTES
Échanges constructifs entre l'ENSASE et les Compagnons du devoir et du tour de France

Cette exposition présente la restitution du workshop Construction de charpentes réunissant les étudiants de master 1 de l'ENSASE et les Apprentis Compagnons en Charpenterie aux Grands Ateliers Innovation Architecture autour de la fabrication d'éléments de charpentes. Ce workshop a permis, d'une part, de réunir sur un même sujet, deux profils qui ne se rencontrent finalement que tard dans la vie professionnelle : Architectes et Compagnons et d'autres part, de former les étudiants aux concepts mécaniques de la charpente, à sa conception et à sa mise en œuvre en étudiant un large panel des types de fermes existantes. Les 3 jours d'ateliers ont abouti à la construction de 10 fermes (5 x 2 types : ciseau, sur blochet, tréteau, chevrons formant ferme, latine) puis de l'assemblage en charpente pour des dimensions de 8m x 4m pour chaque ferme et un assemblage final de charpente d'une quarantaine de mètres.

4 au 10 décembre 2018
Enseignant responsable : Pierre-Antoine Chabriac, ingénieur de recherche en matériaux
Financement : Région Auvergne-Rhône-Alpes

BORD / DÉBORD
Master 2 EatCap :
espaces aberrants / temps de crises / architectures paradoxales

L'architecte est un voyageur. Il y a l'avant voyage, sa préparation, une errance cartographique à la recherche de définitions possibles de bord de ville. Il s'agit d'un déplacement mental sans finalité particulière, immobile, une "contemplation silencieuse des Atlas, à plat ventre sur le tapis" (N.Bouvier l'usage du monde 1963). Puis, il y a le voyage à deux pas de chez soi, une marche de plusieurs jours autour de Saint-Étienne, une circumitinérance qui traverse l'épaisseur et les plis des bords de cette ville.

"Même verticale la ville reste notre horizon" (Monsaigeon Villissima 2015). Cet horizon, souvent informel et spontané est fait de « marges qui rassemblent une diversité, à ce jour non répertoriée comme richesse" (Clément Manifeste du tiers paysage 2004). Cette formule empruntée à l'objet d'étude du paysagiste, nous l'extrapolons librement à la ville métropole avec un regard anthropocentré, celui de l'architecte, car dans cet horizon il lui faut négocier une place pour l'architecture, discipline de la transformation. Transformer c'est faire, défaire, ajouter, soustraire, accompagner ou contrarier, mais toujours avec ce qui est là. Selon cet énoncé le projet d'architecture ne peut plus être envisagé seulement comme une forme construite, une réponse à la commande qui s'annonce généralement selon le binôme site/programme mais comme un acte, ou encore selon les pensées vitruvienne et albertienne un dispositif architectural. L'acte architectural est situé , il impacte le sol, réalité matérielle, ressource géologique et foncière, qui tant l'une que l'autre le conditionnent.

24 janvier au 8 février 2019

Enseignants : Marie Clément (architecte, responsable Atelier Projet); Patrick Condouret (artiste plasticien); Maria-Anita Palumbo (Docteur en Anthropologie).

Étudiants : Sylvain Chaduc; Ines Claeys; Valentin Defaisse; Jade Gossery; Camille Guicherd; Maxime Labrosse; Isadora Lamaudière; Mathilde Lamothe; Selin Ozcelick; Jeremie Robert; Romain Venet; Laetitia Vogt; Maxence Trapet.

Quelles sont la place, le sens et l'expression de la forme architecturale dans cet énoncé ? C'est dans une approche enrichie d'autres disciplines que cette question peut être posée.

Cette exposition témoigne de la rencontre pluridisciplinaire autour des bords de la ville de Saint-Étienne, terrain de jeu et laboratoire d'expériences diverses pour les étudiants du S9 / EatCap.

Plus spécifiquement l'exposition met en scène des propositions plastiques, des cartes singulières ainsi que des textes développant les démarches qui croisent le regard architectural et le regard anthropologique. Les étudiants immergés dans une situation de recherche créative développent et s'approprient des notions qui deviennent ici et pour leur PFE des matières à projet capables d'articuler l'approche théorique et pratique, nécessaires à la définition d'une posture architecturale critique.



ROTTERDAM, LABORATOIRE DES POSSIBLES URBAINS
Fiction d'un projet à Katendrecht
Production de l'atelier Formes, Architectures, Milieux (D3) - Semestre 9

Le développement de la ville de Rotterdam, depuis sa renaissance après la guerre et son « aura » auprès des étudiants de multiples disciplines comme ville des possibles au milieu des flux incessants du plus grand port d'Europe ont conduit les trois universités Delft T.U., Twente T.U. et Eindhoven T.U. à y créer un lieu d'expérimentation et d'interprétation de l'Architecture, de la ville et du paysage. Pour répondre à l'affluence d'étudiants en architecture en Europe et au questionnement grandissant sur les questions de société et d'environnement ces trois universités signent une convention et décident de construire une nouvelle entité associant école, expérimentation, interprétation et diffusion vis-à-vis d'un large public en un même lieu. Symboliquement le site choisi pour l'implantation du projet est un lieu central de Rotterdam situé sur la pointe de Katendrecht, dans le prolongement urbain de Kop van Zuid, la très contemporaine « Manhattan sur la Meuse » de Wilhelminapier.

À l'opposé des objectifs de virtuosité formelle, le projet doit fonder les choix d'architecture dans une économie de formes et de moyens pour répondre au programme. Pour autant, la justesse du choix des échelles sera en accord avec l'ampleur du site et de la ville. Cette nouvelle institution est aussi un pôle d'échanges culturels et artistiques. Ouvert sur de nouvelles pratiques, le programme ne juxtapose pas seulement des fonctions en déterminant des surfaces et des organigrammes de liaisons. Au contraire, les concepteurs ont à combiner les espaces alloués à la démonstration, l'expérimentation la communication et diffusion, l'enseignement ou la résidence en pensant à une grande ouverture sur l'extérieur. À l'échelle du quartier, à l'échelle de la ville, à l'échelle de la « randstad » à l'échelle internationale... En effet, cette nouvelle structure qui s'adresse à des étudiants déjà diplômés regroupe sur un même site : une section architecture de 600 étudiants, une section ingénierie de 400 étudiants et une section arts appliqués de 400 étudiants. À cet effet, le grand hall partagé par toutes les sections est conçu et dimensionné pour des usages publics variés : expositions, installations, et manifestations culturelles. De la même manière la bibliothèque est un lieu d'étude central ouvert sur l'extérieur et emblématique de cette « école » en prise directe avec les nouvelles technologies de circulations et d'échanges du savoir. D'autre part, la réflexion portera sur la relation exemplaire au lieu et au contexte.

12 février au 12 mars 2019

Enseignants : Dominique Vigier; Marie-Agnès Gilot.

INDUSTRIES EN HÉRITAGE

Exposition de photographies réalisée sous le commissariat de Nadine Halitim-Dubois, chercheure à la direction de la Culture et du patrimoine de la région Auvergne Rhône-Alpes

À partir du travail scientifique et l’œil des photographes du service Patrimoines et inventaire général de la Région, cette exposition retrace la richesse et la diversité du patrimoine industriel du XVII^e au XX^e siècle en Auvergne-Rhône-Alpes. Ce couple, scientifique et photographique, revivifie l’œil et la mémoire sur ce que nous ne considérons plus et nous projette dans des lieux aux qualités insoupçonnées. Multiple par les activités (minières, de passementerie, de décolletage…) et hétérogène par les architectures, cette sélection de photographies de sites industriels emblématiques est autant d’invitations à traverser le temps que d’héritages à préserver ou à faire (re)vivre.

11 février au 11 mars 2019
Partenariat : Région Auvergne-Rhône-Alpes



COLORFULLY

Exposition de restitution des ateliers de découvertes de l'architecture
Conception-animation : Blandine Goin

Chaque année, en clôture des ateliers de sensibilisation à destination des scolaires, l'ENSASE organise une exposition rendant compte des dessins et maquettes produits par les élèves des classes accueillies. Cette année, le thème mis en avant se consacre aux questions de la couleur dans l'architecture.

27 mai au 7 juin 2019

ARCHÉOLOGIE DU FUTUR Atelier international Erevan – Saint-Étienne
Université nationale d'architecture et de construction d'Erevan (Arménie)
et Master 1 Habitat / Culture / Environnement de l'ENSASE

L'ENSASE a crée des liens pédagogiques avec l'Université nationale d'architecture et de construction d'Erevan en Arménie sur la base d'une coopération bilatérale en semestre 8. Il s'agit pour les étudiants arméniens et français de répondre à un programme de réhabilitation / reconversion d'un immeubles de logements de la période moderne, en intégrant les problématiques de mutations énergétiques, d'économie foncière, de qualité de l'espace habité, de composition urbaine avec pour socle commun un ancrage sur les problématiques de réorientation des savoirs et de la pratique des architectes liés à la prise de conscience environnementale, durable et responsable.

11 au 21 juin 2019
Enseignants : André Solnais ; Rafi Bedrossian.
Soutien : Région Auvergne-Rhône-Alpes

LE CORBUSIER À HAUTEUR D'HOMME

Artiste complet, Le Corbusier a marqué le XX^e siècle par ses réalisations audacieuses. Principal représentant du Mouvement moderne, il a construit plus de 75 édifices sur quatre continents et a défini un nouveau système de mesure universel, basé sur la nature et l'homme : « Le Modulor ». Cette silhouette humaine stylisée, en remplaçant le traditionnel système métrique, va devenir un nouvel étalon pour l'architecte. Dans le cadre d'un partenariat avec des acteurs de la Culture du territoire, l'ENSASE participe à cette exposition en prêtant deux maquettes d'étudiants restituant l'architecture de Le Corbusier.

18 mai 2019 au 3 mai 2020 / Maison du patrimoine et de la mesure (La Talaudière)

Plans Libres

Le cinéclub des écoles d’enseignement supérieur de Saint-Étienne
Une programmation cinématographique sous forme d’un cinéclub, ouverte à tous, est proposée sur un rythme de 2 films par mois en partenariat avec le cinéma le Méliès Saint-François, cinéma d’art et d’essai de Saint-Étienne, l’Université Jean Monnet, l’École supérieure d’Art & Design et l’École des Mines de Saint-Étienne.
Des œuvres cultes de grands réalisateurs qui ont marqué l’histoire du cinéma sont projetées un jeudi par mois et font l’objet d’une présentation et d’un débat animé par Alain Renaud, professeur agrégé, docteur en philosophie. L’objectif de ce cinéclub est d’offrir une ouverture culturelle aux étudiants du campus de Saint-Étienne et de permettre des conditions optimales de diffusion d’œuvres cinématographiques offrant aux enseignants des écoles un complément pertinent à leurs enseignements.

Portes ouvertes

L’ENSASE a organisé sa traditionnelle journée portes ouvertes le samedi 19 janvier 2019. Cette manifestation, qui s’adresse en priorité aux lycéens, futurs candidats à la première année, attire chaque année un public nombreux, venu découvrir l’école, ses enseignants et étudiants et s’informer sur les études.
La journée est ponctuée de :
■ 2 conférences sur le cursus, les métiers et l’entrée à l’ENSASE, présentées en amphithéâtre par le directeur, les enseignants et les associations étudiantes ;
■ visites guidées par les étudiants, offrant aux regards et aux commentaires les différentes expositions de travaux d’étudiants présentées par année.
Le principe de conduite des visites par les étudiants de l’ENSASE eux-mêmes, très apprécié du public, est un point fort de cette manifestation.

Forum de l’enseignement supérieur

L’ENSASE a participé activement au Forum de l’enseignement supérieur de Saint-Étienne depuis la 1ère édition, qui s’est déroulé en 2015, les 21 et 22 mars 2019 au Centre des Congrès Fauriel. Son organisation est le fruit d’une étroite collaboration entre les lycées (publics et privés sous contrat), les Centres d’Information et d’Orientation (CIO) et l’ensemble des établissements d’enseignement supérieur du Sud et Centre Loire qui proposent des formations post-bac. Au cours de ces journées, ce sont plus de 5000 lycéens qui ont été accueillis.

Mission d’éducation artistique et culturelle

« L’éducation artistique et culturelle contribue à l’épanouissement des aptitudes individuelles et à l’égalité d’accès à la culture. Elle favorise la connaissance du patrimoine culturel et de la création contemporaine et participe au développement de la créativité et des pratiques artistiques. » Loi du 8 juillet 2013

L'éducation artistique et culturelle est un levier d'émancipation et d'intégration sociale qui justifie la mise en place de démarches favorisant la réduction des inégalités et permettant une égalité dans l'accès de tous les jeunes à la culture, à l'architecture et à l'art.

Les partenariats mis en œuvre entre acteurs scolaires, acteurs culturels et collectivités favorisent les échanges et la création de pratiques nouvelles, complémentaires à l'enseignement.

Depuis 2004, l'ENSASE porte la mission de diffusion de la culture architecturale, mission constitutive du projet d'établissement. Elle s'applique par le biais de dispositifs différents et renouvelés, à transmettre à différents publics, les clés de compréhension de l'architecture. Dans un département qui ne compte ni Maison de l'architecture ni CAUE, l'ENSASE en qualité d'établissement public administratif de formation supérieure dans un domaine spécialisé, porte la démarche de sensibilisation à l'architecture, au paysage et à l'urbanisme auprès des publics scolaires.

Ce projet articule les dimensions éducatives, culturelles et territoriales et permet un lien avec l'Education nationale ainsi qu'une mise en réseau des écoles du territoire avec l'ENSASE.

Une architecture pour tous

La démarche de sensibilisation à l'architecture proposée par l'ENSASE incite l'élève à comprendre la dimension spatiale du monde qui l'entoure, poser un regard curieux et mieux informé sur son environnement quotidien, l'encourage à devenir un acteur citoyen de l'aménagement du territoire et à exercer son sens critique sur son cadre de vie. Depuis 2004, plus de 7000 élèves de la Loire ont expérimenté les ateliers de sensibilisation proposés par l'ENSASE, dans le cadre d'un projet pédagogique, lié le plus souvent à l'enseignement de l'Histoire des Arts.



Pour l'année scolaire 2018-2019, 9,5 journées ont été programmées à l'ENSASE :

- 29 classes de maternelle soit 600 élèves ;
- 11 classes de collège soit 243 élèves ;
- 4 classes de lycée soit 82 élèves.

Soit au total 44 classes et 925 élèves sensibilisés à l'architecture.

La Fête du Livre

L'ENSASE est partenaire de la 33^e Fête du Livre organisée par la Ville de Saint-Étienne qui s'est tenue du 11 au 14 octobre 2018. Manifestation gratuite, fédératrice et conviviale, elle rayonne à travers la ville et réunit quelque 250 auteurs, de tous genres littéraires confondus durant une célébration littéraire d'envergure.

Sur les pas de Jean Dasté, père du théâtre décentralisé, une sélection de textes de la rentrée littéraire, dont les auteurs participent à l'événement, fait l'objet de mises en espaces inédites.

Originaux, "Les Mots en scène" rencontrent, depuis leur lancement, un grand succès auprès des acteurs de la manifestation, qu'ils soient auteurs, visiteurs ou éditeurs. Ils s'inscrivent aujourd'hui comme étant la véritable singularité de la Fête du Livre stéphanoise.

Cette année, « Les Mots en scène » sont placés sous la figure tutélaire de l'artiste bédéiste Marc-Antoine Mathieu. La Ville de Saint-Étienne et l'ENSASE ont fondé leur partenariat comme l'enjeu de la diffusion de la culture, sous toutes ses formes et de son accessibilité, dans une démarche de coopération territoriale, autour de deux événements majeurs : une exposition et une rencontre publique.

LES ARCHITECTURES RÉVÉES DE MARC ANTOINE MATHIEU
Exposition (11 au 22 octobre 2018) / **Conférence** (1^{er} octobre 2018)

Artiste, scénographe et auteur, Marc-Antoine Mathieu fascine par la grande beauté de ses installations vidéos et l'ambition de ses livres d'artiste. Il explore les formes, qu'elles soient narratives ou plastiques. Aux Beaux-Arts d'Angers d'abord, où il pratique la sculpture, le super 8 et la perspective. À l'atelier Lucie Lom ensuite, où il expérimente et invente, avec son collègue Philippe Leduc, des mises en scène graphiques et scénographiques : *Opéra Bulles* à la Grande Halle de la Villette en 1991, la rétrospective de Moebius / Giraud (2000) ou *Ombres et lumières* à Beaubourg et à la Cité des Sciences (2004). Ils expérimentent également l'espace urbain au cours d'installations aussi féériques qu'éphémères : *La Forêt suspendue* (2004) ou *Les Rêveurs* (2000-2014).

Parallèlement à ses recherches de plasticien, Marc-Antoine Mathieu creuse depuis une vingtaine d'années un sillon particulier dans la bande dessinée. Son univers en noir et blanc puise sa poésie chez Kafka et Borges. *Paris Mâcon*, en 1987, mais le tome 1 de Julius Corentin Acquefacques - *L'Origine*, publié aux Éditions Delcourt et unanimement reconnu par la presse (Alph-Art Coup de Cœur à Angoulême en 1991), révèlent un auteur majeur du 9^e Art. Chaque album de la série Julius Corentin Acquefacques exploite une astuce scénaristique et repousse les frontières de médium BD. Mathieu fait parfois des infidélités à son héros dans des albums traitant de thématiques fortes : *Mémoire morte* (1999) voit l'avènement d'une dictature de l'information en temps réel. Avec *Le Dessin* (2001), il engage une réflexion sur la création et l'intime via un tableau magique, sorte de boîte de Pandore inversée.

En 2006, dans *Les Soussols du révolu*, co-édité par Le Louvre & Futuropolis, il nous entraîne dans les profondeurs d'un musée infini où il multiplie les fausses pistes, les mises en abyme et les interrogations sur l'art. 2009, nouveau terrain d'essai : il s'empare de Dieu et façonne une fable déstabilisante et jubilatoire pour une lecture tout simplement (post)divine ! *Dieu en personne* reçoit le Grand Prix de la Critique. En 2011, il invente encore avec *3 Secondes*, la première BD pensée simultanément pour le papier et le numérique. Avec *Le Décalage*, 2013 voit le retour de son héros. En 2014, il publie *S.E.N.S.*, une œuvre protéiforme qui questionne le temps et l'espace d'un monde sans bord, avec l'absurde pour horizon. En octobre 2016, sort *S.E.N.S. VR*, l'adaptation vidéoludique de la bande dessinée éponyme ainsi que *Otto, l'homme réécrit* dans lequel il livre une réflexion sur la conscience de soi et le libre-arbitre.
Source : Éditions Delcourt



**LES RENCONTRES PUBLIQUES
DE LA FÊTE DU LIVRE À L'ENSASE**

Vendredi 12 octobre / 17h à 18h
Livres & Artistes, Nature & Créateurs : Passions créatives avec Alexandre Lacroix, Marc-Antoine Mathieu, Alain Jaubert, Maxime Duveau et Aurélie Voltz. Un médiateur sera présent afin de modérer cette rencontre.

Samedi 13 octobre
■ 10h30 à 11h30 : **Les livres d'artistes ont une âme** avec Patrick Weiller, Marie Devois et Julia Kerninon.
■ 11h30 à 12h30 : **Design ma ville**

avec Ruedi Baur et Eric Jourdan.
■ 13h30 à 14h30 : **L'atelier de lecture d'Aussitôt Dit** avec Roland Bouilly par l'Association Aussitôt Dit.
■ 14h30 à 16h30 : **À l'heure de la post-vérité, quelles raisons avons nous d'écouter les scientifiques ?** avec Sébastien Balibar, Mathias Girel, Bertrand Jordan et Nicolas Martin par l'Association Aussitôt Dit.
■ 16h30 à 17h30 : **Le radeau de la méduse, mythe d'actualité** avec Giovanni Rigano, Dominique Le Brun et Franzobel.
■ 17h30 à 18h30 : **L'art de la médecine** avec Patrice Queneau et Claude De Bourguignon.

Biennale internationale de design de Saint-Étienne

ME YOU NOUS
Créons un terrain d'entente / Designing commun ground

« Le design traite de plus en plus des systèmes, moins des objets seuls. Le design en créant des ambiances, des milieux, des expériences, crée aussi des connexions aux choses, mais surtout des connexions entre les gens. On (re)découvre alors par exemple que santé et bien-être sont liés à ce qui nous est commun, aux communautés dont nous faisons partie : le design peut jouer ce rôle significatif en agissant aussi sur ces communautés. Comment vivre dans une société multi-générationnelle, multi-culturelle, multi-attitudes ? Une société basée non seulement sur l'âge, l'ethnicité, le genre, mais aussi basée sur des vitesses, des intérêts et des points de vue différents. Comment le design peut-il faciliter les échanges en proposant de nouvelles connexions, de nouveaux espaces et même de nouveaux objets ?

Un des objectifs de cette 11^e Biennale Internationale Design Saint-Étienne sera de découvrir un ensemble cohérent d'objets, d'expressions artistiques, de systèmes et points de vue qui changent notre monde. Ce sera l'occasion aussi de démontrer quelles formes permettent de coexister et collaborer. ME YOU NOUS traite d'inclusion dans une ère de divisions, d'individualismes et de peurs vis-à-vis des autres, de la technologie, de la nature et du futur. Regarder au-delà de nos propres limites, afin de prendre en compte et comprendre nos voisins, qui ont leur propre vision du monde, et parfois, très différente de la nôtre. Regarder au-delà des bulles du business, de la technologie et du marketing afin de s'adresser aux personnes, à leurs besoins, leurs désirs et, au-delà, leurs rêves.

Designer pour le futur se fera en collaborant avec l'industrie, la nature, la technologie, les individus et, bien sûr la terre, afin de créer des produits et des systèmes qui ont une véritable profondeur. Designer pour le futur c'est penser l'inclusion, du robot à la chaise roulante ou du jeu vidéo à la ville, pour que le monde de demain soit plus respectueux de chacun et bien moins anonyme. À la fin d'une décennie et au début d'une autre, designer un « terrain d'entente » signifie qu'il n'est jamais trop tard ou trop tôt pour discuter et dessiner ensemble des réponses et des solutions aux changements et bouleversements sociaux, techniques et environnementaux.

L'intention de cette Biennale est de proposer à chacun une place à la grande table du monde : ME, YOU, NOUS. »

Lisa White, commissaire principale

UN PAYS INVITÉ : LA CHINE

En parallèle de ce thème, la Chine est invitée à déployer le présent et le futur de sa production en design, dans plusieurs expositions, dont une, portée par l'ENSASE. En effet, L'ENSASE fréquente la Chine par des workshops annuels, échanges et rencontres depuis 2011. Le domaine de master « Architecture Urbanisme Territoire » organise un atelier à Shanghai en collaboration avec l'East China Normal University (ECNU) et à Hangzhou en partenariat avec la China Academy of Art.

New rurban fields / Anciennes et nouvelles urbanités en Chine

Cette exposition témoigne des projets d'étudiants, de recherches et des collaborations qui forment les thèmes de recherche du laboratoire d'architecture et d'éco-construction des territoires de l'ENSASE autour de la transformation de la ville chinoise.

Shanghai compte 23 millions d'habitants, et sa conurbation plus de 100 millions. Une trentaine d'années ont suffi à transformer radicalement la vie des Shanghaïens et des nouveaux habitants venus des villes et des campagnes. Cette dimension gigantesque façonne de nouvelles pratiques urbaines. La ville entame une nouvelle ère. Ce phénomène est amplifié en Chine plus qu'ailleurs dans le monde car il est lié à une généralisation des processus qui s'étend à tout le pays : réplique d'un modèle de programme immobilier de grande ampleur lancé dans des délais très serrés, multiplication et mutation des modes de production... En rupture ou en réaction, la Chine est devenue un véritable laboratoire d'expérimentation. Une nouvelle génération d'architectes travaille depuis une dizaine d'années sur une remise en cause de ces processus de production de l'architecture et de l'urbanisme. Leurs travaux sont précieux pour comprendre ces évolutions dont nous sommes les témoins épisodiques et dont les proportions n'ont pas d'équivalent dans l'histoire de l'Occident.

Faire avec et transformer, plutôt que détruire et diviser, est une des postures de ces architectes. Cette attitude n'est pas propre au contexte chinois mais elle est nouvelle dans ce pays. Engagées dans des valeurs déterminées à changer la tendance, leurs réalisations sont fédérées par une autre idée : ils exploitent les capacités de l'architecture à convoquer l'art, l'usage et la technique. Ainsi ces principes réhabilitent parfois des éléments fondamentaux de l'architecture chinoise. Ils forcent donc à une relecture d'une culture souvent négligée. Ce début de XXI^e siècle favorise cette éclosion d'architectes et de concepteurs chinois qui savent puiser dans les pratiques anciennes pour créer de nouveaux modes de vies urbains à destination des nouvelles générations dans des écoles, des équipements, des musées, des parcs...

Dans ce climat ouvert et expérimental, l'architecture se libère de toute tradition ou théorie et se livre à des expériences, parfois brutales ou incontrôlées, mais qui contiennent une masse d'énergie où gît la création et qui nous incitent à déporter un peu nos regards.

Commissariat : Claude Tautel et Romain Chazalon (architectes et enseignants à l' ENSASE) ; Florian Kleinefenn (photographe).
Scénographie : Blandine Favier

AFTER THE REVOLUTION : POLITICS

Dans les tunnels situés sous l'Amicale Michelet, ancienne réserve d'eau des fontaines publiques de Saint-Étienne, tour à tour devenus refuge pour les troupes de 1914 ou des populations durant les bombardements de 1944, les étudiants de l'École d'Architecture de Saint-Étienne exposent 11 projets de refonte de l'organisation politique du monde basés sur l'analyse d'autant de situations actuelles : Chiapas, Chine, Cyberactivisme, Henin Beaumont, Rojava, Syriza, Sioux, Ghana / Kenya, Guatemala / Honduras, Venezuela (ZAD).

L'exposition est ouverte pour des moments de pensée collective sur la question de la politique dans le monde aujourd'hui.

STEFANIA

À quoi ressemblera la ville demain ? Comment transformer cette ville pour en faire un terrain d'entente et créer une vision hybride de la cité, entre orient et occident ? C'est ce qu'explore l'exposition Stefania, pensée par les étudiants de l'ESADSE, dont la scénographie sert d'écrin aux projets présentés par une trentaine d'écoles françaises et étrangères ayant travaillé avec la Chine.

Avec des travaux provenant de 28 écoles européennes et chinoises : Pékin, Shanghai, Hangzhou, Shenzhen, Xian, Wuhan, Londres, Dijon, Brest, Strasbourg, Lyon, Nantes, Bordeaux, Annecy...



Commissariat : Xavier Wrona (enseignant ENSASE)
Collaboration de : Gilles Epale, président, et Nadia Benmansour, directrice de l'Amicale laïque Michelet.
Mise en espace, projets, publications : étudiants de l'ENSASE du master 1 « Architecture as a political practice »
Commissariat : Eric Jourdan, Julie Mathias, Claire Peillod, Emilie Perotto.
Coordination : Margot Behr
Scénographie : Olivier Lellouche avec Amélie Deneve, Marcel Mariotte, Marie Venon, Amélie Croynar, Simon Decottignies, Jovien Panné, Damien Bouty, Antoine Guerbois, Nicolas Crémoux, Léo Tachet, Romane Corlay, Cécile Van Der Haegen, Lisa Venerito, Lola Hen, Myriam Peres, Arthur Bitsch, Roméo Scaranello, Benoît Margerie, Camille Olympie, Martin Caillaud, Martin Sauvadet, Camila Ragonese, le collectif Au Détour (Pauline Petit, Mayotte De Saulieu, Enzo Pipart, Alice Néron, Léa Dal Zilio, Angèle Corthay), Laïta Cardin, Maëva Faucher, Salomé Kahn, Martin Ayala, Camille Lamy, Léana Mouches-Damian, Clémentine Post, Léo Rabiet, Cléa Di Fabio, Marion Fraboulet, Claire Clément, Marin Peclers, Laïta Cardin, Morgane Matheron, Lucas Rochet, Quentin Lebrun, Nicolas Crémoux.
Graphisme : Léa Delescluse, Raphaël Ye, Chia-hsun Wu accompagnés de Michel Lepetitdidier, Denis Coueignoux et Juliette Fontaine.

Bibliothèque

Deux documentalistes gèrent et mettent à la disposition des utilisateurs, un fonds documentaire riche de 30 819 documents dont :

- 9142 revues dont 481 pour la recherche ;
- 18067 ouvrages dont 615 pour la recherche et 329 dans le fonds ancien ;
- 705 cartes ;
- 1942 supports multimédia ;
- 2087 TPFE, PFE, TPER, mémoires et thèses.

Véritable outil d'aide aux étudiants, le fonds de la bibliothèque propose des ouvrages de référence en particulier dans les domaines de l'architecture, de la construction, de l'urbanisme, de l'habitat, du paysage et de l'histoire de l'art, répondant ainsi aux besoins du programme pédagogique.

Un fonds « sensibilisation à l'architecture » pour le jeune public est enrichi chaque année.

Avec 13493 transactions effectuées, sur l'ensemble des bibliothèques que compte le réseau Brise, l'ENSASE se place encore cette année au 2^e rang après les bibliothèques universitaires du réseau.

PARTENARIATS

Réseau BRISE : réseau qui propose la mise en réseau et le catalogue de toutes les bibliothèques d'enseignement supérieur de Saint-Étienne. Il regroupe le réseau Brise Ville (bibliothèques municipales, musées, archives municipales et départementales...), ainsi que le réseau Brise (bibliothèques universitaires et grandes écoles). Le partenariat avec le réseau Brise s'effectue sous la forme d'une participation aux assemblées générales ainsi qu'à des groupes de travail sur des thèmes définis mais également sous la forme d'un partage du même logiciel de catalogage (Koha).

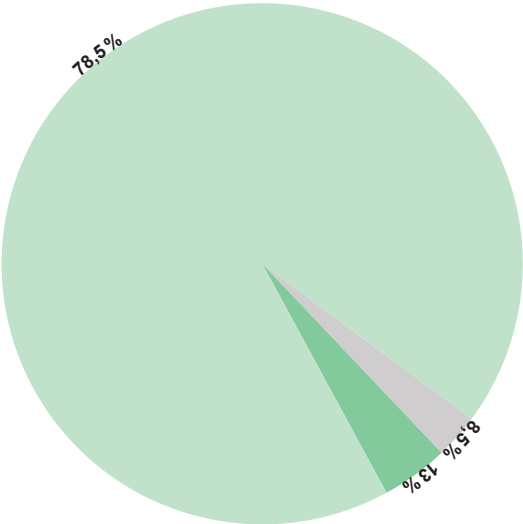
Archirès : réseau francophone de bibliothèques d'écoles nationales supérieures d'architecture et de paysage et de partenaires associés qui rassemble notamment les 20 écoles nationales supérieures d'architecture du ministère de la Culture et de la Communication. Le partenariat s'effectue par la mise en réseau des différentes bibliothèques, la veille documentaire et l'échange de bonnes pratiques.

ACQUISITIONS 2018 / 2019

THÈMES	Nombre	%
Généralités	6	3,35
Philosophie / Psychologie	1	0,56
Sciences sociales	16	8,94
Mathématiques / Sciences naturelles	4	2,23
Sciences appliquées / Médecine / Technologie / Techniques	21	11,73
Arts / Beaux-Arts / Divertissements / Musique / Jeux / Sport	0	3,91
Aménagement / Urbanisme / Paysage	26	14,53
Architecture	29	16,20
Monographies d'architectes	20	11,17
Construction	29	16,20
Dessin	0	0
Peinture	1	0,56
Photographie	5	2,79
Langues / Littérature	2	1,12
Histoire / Géographie	2	1,12
Sensibilisation	5	2,79
Recherche	5	2,79
Fonds professionnel	1	0,56
Carte	1	0,56
DVD	1	0,56
TOTAL	179	100

LE BUDGET : 14 500€

Acquisitions : 11400€
Fournitures : 1900€
Maintenance : 1200€



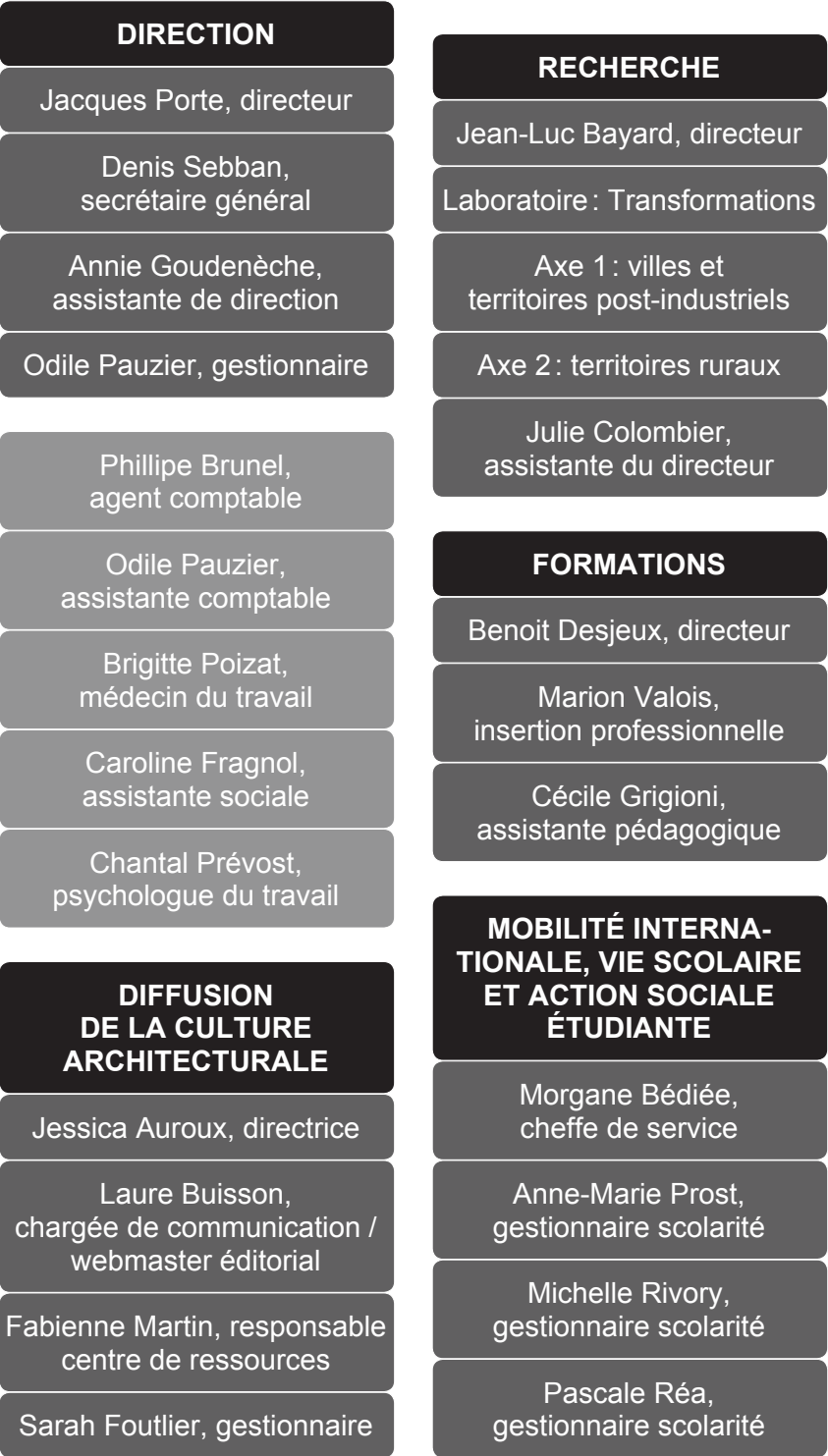






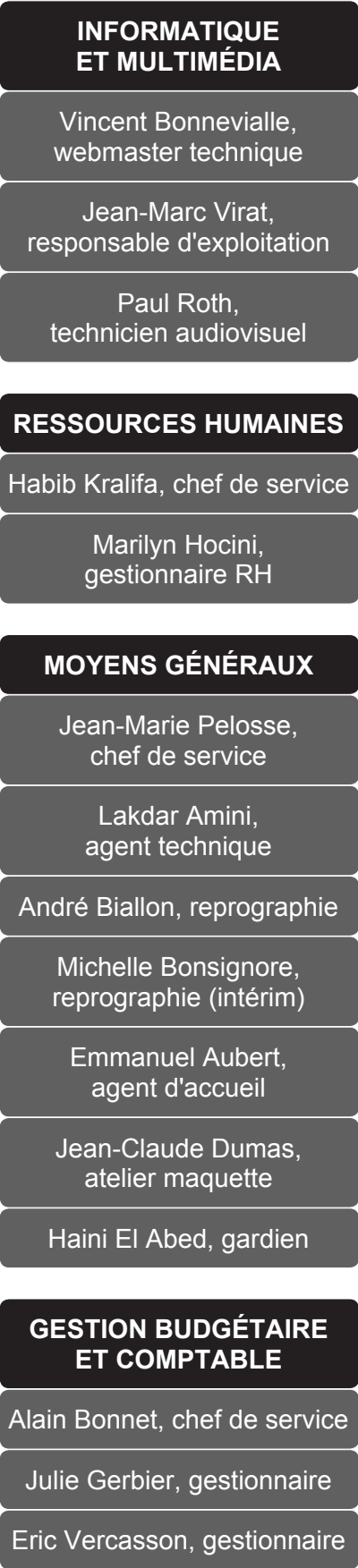
GOUVERNER

Organigramme



Instances

Les instances administrent et organisent le fonctionnement et la vie de l'ENSASE. Suite au décret n°2018-109 du 15 février 2018 relatif aux écoles nationales supérieures d'architecture, les instances sont composées d'un conseil d'administration, d'un conseil pédagogique et scientifique, d'une commission des formations et de la vie étudiante, d'une commission de la recherche, ainsi que d'une commission de discipline.



Conseil d’Administration

DÉSIGNATION

- élections du collège des étudiants, tous les deux ans en décembre ;
- élections des collèges enseignants et des administratifs tous les quatre ans en décembre ;
- désignation du collège des personnalités extérieures par le Ministère de la Culture sur proposition de l’établissement, tous les trois ans.

ATTRIBUTIONS

- définition de la stratégie de développement de l’école ;
- gestion du projet de contrat pluriannuel conclu avec l’État ;
- approbation des budgets et du compte financier annuel ;
- approbation du programme pédagogique et du règlement des études ;
- approbation du règlement intérieur de l’École ;
- approbation des projets de conventions de partenariat ;
- approbation du Schéma Pluriannuel de Stratégie Immobilière ;
- fixation du tarif des différentes prestations proposées par l’établissement ;
- approbation d’exploiter des brevets et licences, de commercialiser des produits de leurs activités.

Le conseil d'administration reçoit communication et débat du bilan social et du rapport d'activité annuels établis par le directeur de l’école.

COMPOSITION (au 7 février 2019)

- Présidente :** Evelyne Chalaye, architecte, maître de conférences TPCAU.
- Directeur :** Jacques Porte, architecte urbaniste en chef de l’État.
- Personnalités extérieures de droit :**
- Marie-Camille Rey, vice-Présidente de la Région Auvergne Rhône-Alpes, déléguée à la jeunesse et à la vie associative ;
 - Marc Chassaubene, maire-adjoint aux affaires culturelles de la Ville de Saint-Étienne ;
 - Khaled Bouabdallah, professeur des universités, président de l'Université de Lyon ;

- Michèle Cottier, présidente de l’Université Jean Monnet ;
 - Johann Maurin, architecte représentant le Conseil régional de l’Ordre des architectes Auvergne Rhône-Alpes.
- Personnalités extérieures désignées :**
- Frédéric Bonnet, architecte, Grand prix d’urbanisme ;
 - Maria Guerra, responsable Emmaüs ;
 - Florent Pigeon, enseignant-chercheur, vice-président de l’Université Jean Monnet ;
 - Elodie Thevenet, directrice de Fibois 42.
- Collège enseignants :**
- Fazia Ali-Toudert, professeure HDR STA ;
 - Evelyne Chalaye, architecte, maître de conférences TPCAU ;
 - Jean-Michel Dutreuil, architecte, maître de conférences TPCAU ;
 - Daniel Fanzutti, architecte, maître de conférences TPCAU ;
 - Magali Toro, architecte, enseignante non titulaire TPCAU ;
 - Xavier Wrona, architecte, maître de conférences TPCAU.
- Collège étudiants :**
- Léo Goyet ;
 - Benjamin Puitg ;
 - Ismaël Tourissa.
- Collège administratif :**
- Habib Kralifa, responsable des Ressources humaines ;
 - Marilyn Hocini, gestionnaire Ressources humaines.
- Invitée permanente :**
- Léla Bencharif, docteure en géographie sociale, présidente du CA de l’ENSASE de 2014 à 2018.
- Invités :**
- Vincent Le Calonnec, Contrôleur Budgétaire Régional, ou son représentant ;
 - Denis Sebban, secrétaire général.

Les directeurs et chefs de service peuvent être invités, si nécessaire, pour améliorer l’information des membres du CA sur tout type de dossier.

Conseil Pédagogique et Scientifique (CPS)

Le CPS comprend une commission des formations et de la vie étudiante (CFVE) et une commission de la recherche (CR). Il regroupe les membres de ces deux commissions. Nul ne peut être à la fois membre du conseil d'administration et membre du conseil pédagogique et scientifique. Le conseil est présidé par le président de la commission des formations et de la vie étudiante, ou le cas échéant par le vice-président,

président de la commission de recherche. Le directeur ou son représentant assiste au conseil pédagogique et scientifique avec voix consultative.

ATTRIBUTIONS

Le CPS est compétent pour débattre des orientations stratégiques de l’école en matière de formation, de vie étudiante et de recherche.

Commission Recherche (CR)

ATTRIBUTIONS

La Commission Recherche est compétente pour formuler des avis et des propositions sur toutes questions relatives :

- à l'organisation et à l'évaluation des unités de recherche ;
- au développement des activités de diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle.

COMPOSITION

- Président :** Manuel Bello-Marcano, élu le 7 février 2019. Architecte et sociologue, maître de conférences à l’ENSASE, dans le champ disciplinaire « sciences humaines et sociales », il est également responsable du laboratoire « Transformations ».
- Collège enseignants :**
- Manuel Bello-Marcano, philosophe, architecte, maître de conférences SHS ;
 - Marie Clément, architecte, maître de

- conférences TPCAU ;
- Marie-Agnès Gilot, docteure en histoire de l’art, maître de conférences HCA ;
 - Rachid Kaddour, géographe, maître de conférences SHS ;
 - Georges-Henry Laffont, géographe-urbaniste, maître de conférences VT ;
 - Pierre-Albert Perrillat, architecte, maître de conférences TPCAU.
- Doctorant :**
- Olivier Ocquidant.
- Personnalités extérieures :**
- Paolo Amaldi, architecte, professeur à l’ENSA de Versailles ;
 - René Hugues, ingénieur, président de la SAS Grands Ateliers de l’Isle-d’Abeau ;
 - Anolga Rodionoff, professeure, directrice adjointe du Centre Interdisciplinaire d’Études et de Recherches sur l’Expression Contemporaine (CIREC) de l’Université Jean Monnet.

Commission des Formations et de la Vie Étudiante (CFVE)

ATTRIBUTIONS

La CFVE est compétente pour formuler des avis et des propositions relatives :

- au règlement des études ;
- à l'organisation des programmes pédagogiques de formation et à l'évaluation des enseignements ;
- aux conditions d'admission et d'orientation des étudiants, aux modalités de contrôle des connaissances et à la validation des études, au contrôle des expériences professionnelles ou acquis pédagogiques personnels pour l'accès aux études d'architecture ;
- au suivi de la réussite, de la poursuite d'études et de l'insertion professionnelle des étudiants ;
- à l'accueil, à la réussite et à l'insertion professionnelle des étudiants présentant un handicap ou un trouble invalidant de la santé ;
- aux activités culturelles, sportives, sociales ou associatives offertes aux étudiants ;
- à l'amélioration des conditions de vie et de travail des étudiants ;
- à la sensibilisation de tous les publics à l'architecture et à la diffusion de la culture architecturale.

COMPOSITION

Président : Séverin Perreaut, président de la CFVE et du CPS, élu le 17 janvier 2019. Architecte, maître de conférences Théories et Pratiques

de la Conception Architecturale et Urbaine.

Collège enseignants :

- Philippe Ayad, architecte, maître de conférences associé TPCAU ;
- Eric Clavier, architecte, maître de conférences TPCAU ;
- Aude Mermier, architecte, maître de conférences associé TPCAU ;
- Séverin Perreaut, architecte, maître de conférences TPCAU ;
- Dominique Vigier, architecte, maître de conférences TPCAU.

Collège étudiants :

- Agathe Convert ;
- François-Xavier Bodet ;
- Meriem Brin.

Collège administratif :

- Jessica Auroux, directrice de la Diffusion de la culture architecturale.

Invités permanents :

- Jacques Porte, directeur ;
- Denis Sebban, secrétaire général ;
- Benoît Desjeux, directeur des études ;
- Morgane Bédiée, cheffe de la mobilité internationale, vie scolaire et action sociale étudiante.

Les autres chefs de service peuvent être invités, si nécessaire, selon les dossiers.

Les travaux de la CFVE sont préparés par des groupes de travail associant des enseignants et des agents administratifs.

Groupe Parcours Scolarité (GPS)

ATTRIBUTIONS

Traite de toutes les questions pédagogiques concernant le cursus des étudiants.

COMPOSITION

Co-rapporteurs :

- Thierry Eyraud, architecte, maître de conférences TPCAU ;
- Patrick Condouret, maître de conférences ATR.

Collège enseignants :

- Evelyne Chalaye, architecte, maître de conférences TPCAU ;
 - Magali Toro, architecte, enseignante non titulaire TPCAU ;
 - Guillaume Benier, architecte, maître de conférences associé TPCAU.
- Personnel administratif :**
- Benoît Desjeux, directeur des études ;
 - Morgane Bédiée, cheffe de la mobilité internationale, vie scolaire et action sociale étudiante.

Groupe des Relations Internationales (GRI)

ATTRIBUTIONS

- propose une stratégie en matière de relations internationales et de mobilité internationale pour les étudiants, enseignants et les agents administratifs ;
- étudie les demandes de séjour à l'étranger des étudiants, dans le cadre du programme européen Erasmus+ et de conventions bilatérales avec des universités hors Europe ;
- propose des critères d'attribution des différentes aides financières versées aux étudiants en situation de mobilité internationale.

COMPOSITION

Co-rapporteurs :

- Philippe Ayad, architecte, enseignant non titulaire TPCAU ;

- Aude Mermier, architecte, enseignant non titulaire TPCAU.
- Collège enseignants :**
- Fazia Ali Toudert, architecte, professeur STA ;
 - Dominique VIGIER, architecte, maître de conférences TPCAU ;
 - Manuel Bello-Marcano, architecte, maître de conférences TPCAU ;
 - Claude Tautel, architecte, maître de conférences TPCAU ;
 - Silvana Segapeli, architecte, maître de conférences VT ;
 - Pierre-Albert Perrillat, architecte, maître de conférences TPCAU.
- Personnel administratif :**
- Morgane Bédiée, cheffe de la mobilité internationale, vie scolaire et action sociale étudiante.
- 2 étudiants délégués du CA.**

Groupe de la Diffusion de la Culture Architecturale (GDCA)

ATTRIBUTIONS

- élabore et propose les orientations stratégiques de communication (interne et externe) visant à valoriser l'école et sa pédagogie ;
- propose les projets en matière de communication et de diffusion, en collaboration avec la direction de la diffusion de la culture architecturale ;
- fait remonter les propositions et projets aux instances et au directeur pour information et / ou approbation.

COMPOSITION

Co-rapporteurs :

- Pierre-Albert Perrillat, architecte, maître de conférences TPCAU ;
- Adrien Durrmeyer, architecte, maître de conférences associé TPCAU.

Enseignants :

- Marie Clément, architecte, maître de conférences TPCAU ;
- Eric Clavier, architecte, maître de conférences TPCAU ;
- Luc Pecquet, architecte, maître de conférences HTAV.

Personnel administratif :

- Jessica Auroux, directrice de la Diffusion de la culture architecturale ;
- Laure Buisson, chargée de communication.

Ressources humaines

L'évolution des ressources humaines, matérielles et financières de l'école d'architecture se mesure sur une année civile et non pédagogique. La composition des équipes est donc arrêtée au 31 décembre 2018.

Équipes pédagogiques

Répartition des personnels enseignants par champs :

CHAMPS	TITULAIRES	ASSOCIÉS	NON TITULAIRES EN CDI	VACATAIRES	TOTAL
TPPAU (Théorie et Pratique du Projet Architectural et Urbain)	10	8	5	18	41
HTAV (Histoire et Théorie de l'Architecture et de la Ville)	2	1	0	0	3
RA (Représentation de l'Architecture)	1	2	0	0	3
STA (Sciences et Techniques pour l'Architecture)	2	1	1	1	5
EAHTA (Expression Artistique, Histoire et Théorie de l'Art)	1	0	2	4	7
SHSA (Sciences Humaines et Sociales pour l'Architecture)	3	1	0	0	4
VT (Villes et Territoires)	2	0	0	0	2
TUP	0	0	0	0	0
LANGUE	0	0	0	1	1
TOTAL	21	13	8	24	66

Équipes administratives

- 39 administratifs répartis en : 24 titulaires / 13 contractuels / 2 doctorants.
- Nombre ATOS par catégorie (2018) : cat. A / A+ : 15 / cat. B : 9 / cat. C : 15.

Formation professionnelle

- Pourcentage des agents formés par catégorie (2018) : A : 44,17% / B : 30,10% / C : 25,73%.
 - Nombre d'agents formés : 20.
- Nombre d'enseignants formés : 12.
 - Jour de formation moyen par agent (atos) : 3,43.
 - Jour de formation moyen par enseignant : 2,5.

Médecine de prévention, assistante sociale, psychologue du travail

■ Une convention relative à la surveillance médicale des personnels de l'ENSASE a été signée avec l'Université Jean Monnet le 13 septembre 2016.

- Caroline Fragnol (assistante sociale) effectue des permanences à l'ENSASE et reçoit également à son bureau à la préfecture.
- Chantal Prévost (psychologue du travail) effectue une permanence par mois de septembre à juin.

Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail

- Les instances CT et CHSCT ont été renouvelées suite aux élections du 6 décembre 2018.
- Il est composé de trois membres titulaires et trois membres suppléants, représentants du personnel, du directeur assisté du secrétaire général et du responsable des ressources humaines.
- Instance de concertation où sont débattues les questions d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail, le CHSCT s'est réuni trois

fois en 2018. Le comité a principalement travaillé sur la mise en place d'un plan d'action dans le cadre des labels égalité / diversité, sur la nomination de deux agents comme référents handicap, un agent plus axé pour le personnel et un agent en direction des étudiants. Le groupe de travail monté par le référent RPS a suggéré qu'une stagiaire en master de psychologie, mène un audit sur les conditions de travail et les RPS au sein de l'ENSASE.

Comité technique

- Il est composé de trois membres titulaires et trois membres suppléants, représentants du personnel, du directeur assisté du secrétaire général, du responsable et de la gestionnaire

des ressources humaines.

- Instance de concertation où sont débattues les questions des conditions de travail, le CT s'est réuni quatre fois en 2018.

Qualification des enseignants

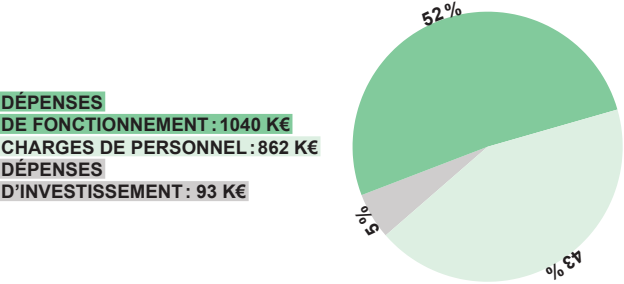
Une campagne de qualification aux fonctions de maître de conférences des ENSA a été lancée en 2019 et se poursuivra sur 4 ans. Elle permet aux enseignants non titulaires d'intégrer la fonction publique sous certaines conditions de recevabilité qui se divisent en 2 catégories. Il faut soit être

titulaire d'un doctorat ou d'une habilitation à diriger des recherches, soit avoir une expérience professionnelle dans l'architecture autre que l'enseignement: justifier au 1^{er} janvier de l'année du concours d'au moins quatre années d'activité professionnelle dans les huit ans qui précèdent.

Service gestion budgétaire et comptable

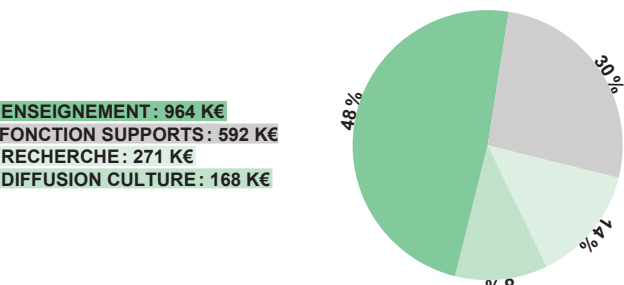
Compte financier 2019

DÉPENSES : le compte financier de l'ENSASE s'établit pour l'année 2019 à hauteur de 1995 k€ pour les dépenses décaissables.



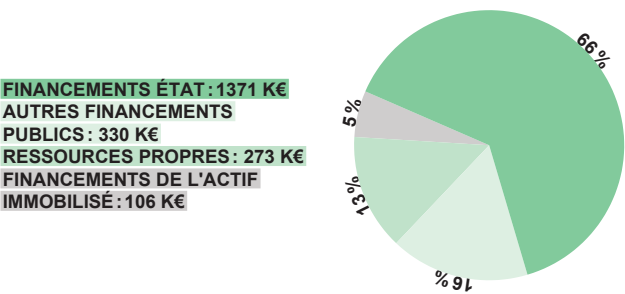
2019 se caractérise par une augmentation de l'enveloppe de fonctionnement +2% (+22 k€) et une diminution de l'enveloppe de personnel -1,5% (-13 k€) et de l'enveloppe d'investissement -4,5% (-4 k€). Les principaux investissements concernent l'acquisition de matériel informatique (73 k€: serveur pédagogique, équipement informatique salle de cours, matériel audio-visuel, portables prêt étudiants, sécurisation téléphonie), le renouvellement de copieurs en libre service (13 k€), le mobilier (3 k€) et les frais d'étude pour les travaux de rénovation du bâtiment (4k€).

Dépenses par destination : l'article 178 du décret GBCP rend obligatoire la présentation des dépenses par destination.



Les destinations représentent les finalités des dépenses de l'établissement.

RECETTES : le compte financier de l'ENSASE s'établit pour l'année 2019 à hauteur de 2080 k€ pour les recettes encaissables.



Les ressources propres de l'établissement sont constituées des droits d'inscription et frais de dossier (181 k€), des droits d'impression numérique (28 k€), des produits de la taxe d'apprentissage (25 k€) et des recettes de la CVEC (23 k€). La subvention d'investissement attribuée par le MCC s'élève à 60 k€ pour 2019.

LES GRANDES ÉQUILIBRES : l'augmentation du fonds de roulement s'élève à +72 k€ ramenant le FR à 655 k€ à la fin de l'année 2019. Avec un apport de +91 k€, la trésorerie s'élève à 657 k€ au 31 décembre 2019.

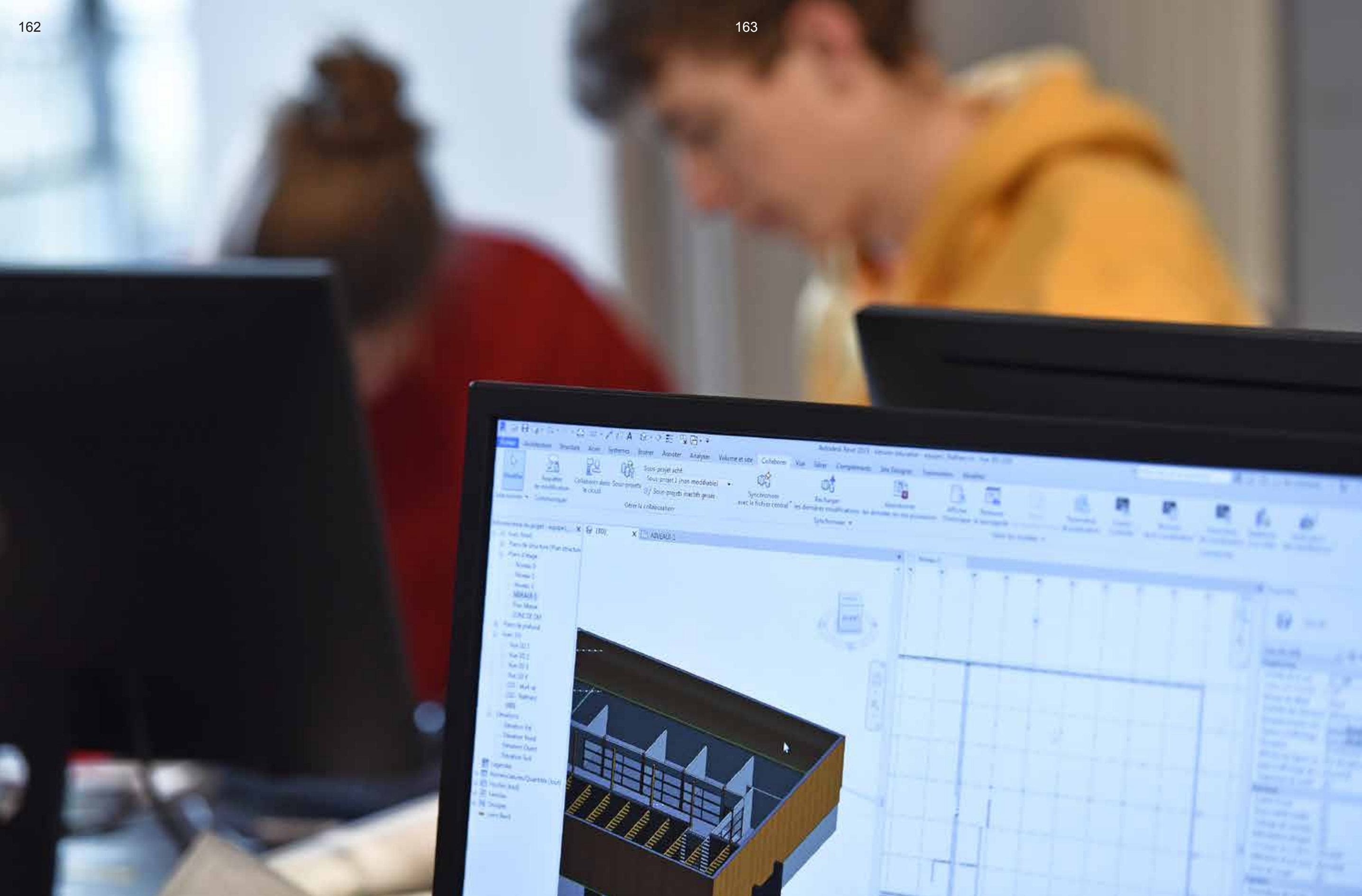
EN CONSÉQUENCE, LA SITUATION FINANCIÈRE DE L'ENSASE EST PARFAITEMENT SAINE ET PERMET DES INVESTISSEMENTS POUR L'AVENIR.

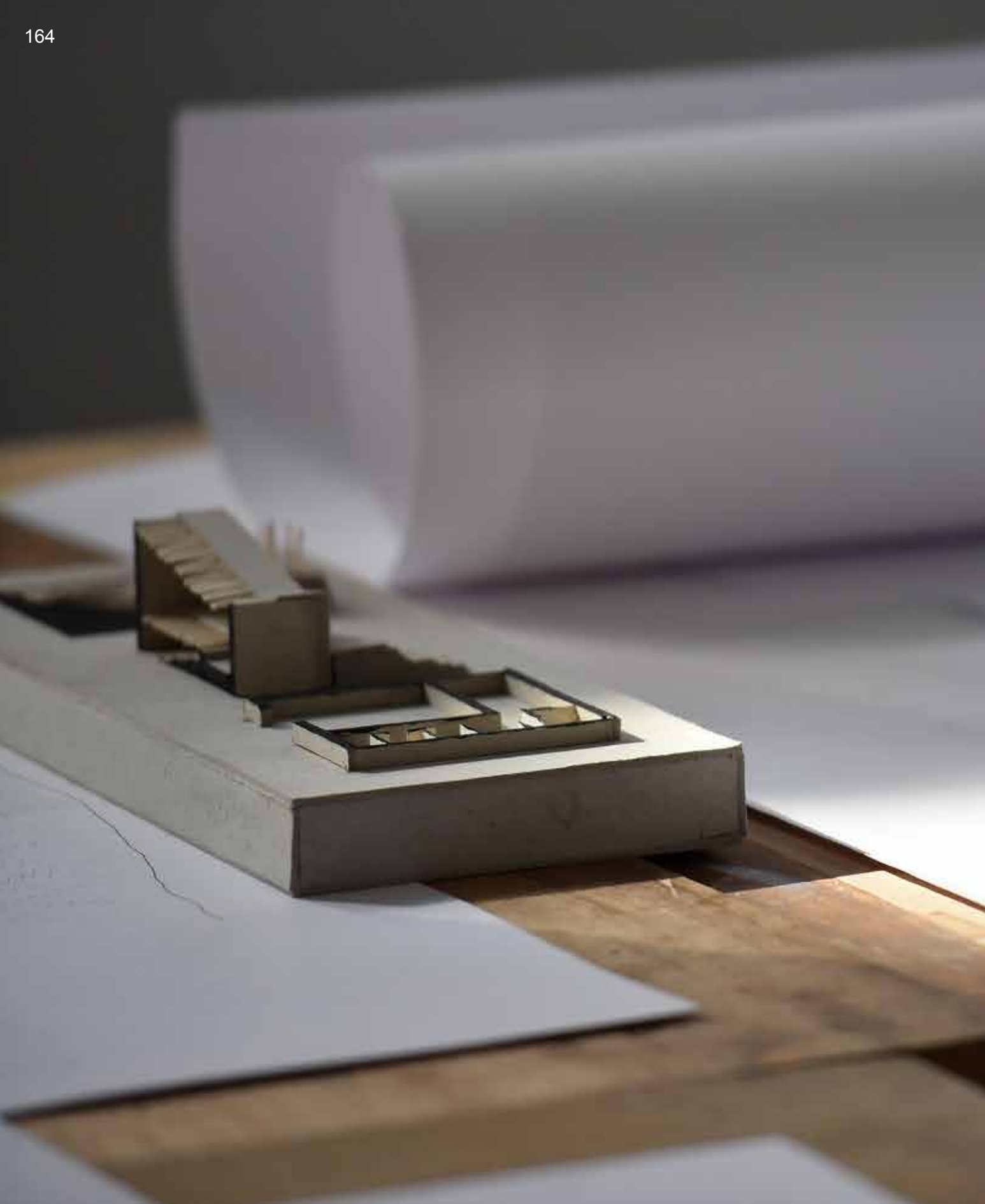
L'ENSASE remercie ses partenaires:

- Commissariat Général
à l'Égalité des Territoires
- Le programme Erasmus
- La Région
Auvergne-Rhône-Alpes
- Université de Lyon
- Le Département de la Loire
- Saint-Étienne Métropole
- Université Jean Monnet
- La Conférence
des Grandes Écoles
- AGERA









École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne

1 rue Buisson
42000 Saint-Étienne
T. +33 (0)4 77 42 35 42
www.st-etienne.archi.fr
Université de Lyon

